

PARIS MATCH

HORS-SÉRIE / ANNIVERSAIRE Mai - juin 2019 France Métropolitaine 8,95 € BEL 9,70 € CAN 14,99 CAD / CHF 14,90 CHF / DOM 9,90 € ESP 9,90 € IT 9,90 € LUX 9,70 € MAR 9,95 MAD / PORT Cont 9,30 € PHOTO DR

卷之三

EXEMPLAIRE OFFERT

LE SECRET DES COUVERTURES



THE TIMELESS ONE*

CORRIGE LES RIDES EN
2 SEMAINES SEULEMENT**
RÉVÈLE UNE PEAU REBONDIE, RAJEUNIE
RÉVEILLE LA CAPACITÉ DE LA PEAU À RECEVOIR LES BIENFAITS DU SOIN
PLUS RAPIDEMENT ET SA CAPACITÉ À S'AUTO-RÉPARER***
AVEC LA TECHNOLOGIE RENEURA+.
NOUVEAU BENEFIANCE CRÈME LISSANTE ANTI-RIDES



SHISEIDO
GINZA TOKYO



PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filipacchi.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant.

DIRECTEUR ADJOINT
DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommier.

DIRECTEUR DE LA PHOTO

Guillaume Clavières.

DIRECTEUR DE CRÉATION

Michel Maïquez.

RÉDACTEUR EN CHEF

Patrick Mahé.

CONSEILLER PHOTO

Marc Brincourt.

RÉDACTRICE EN CHEF

Technique

Tania Gaster.

COORDINATION ÉDITORIALE

Gwenaelle de Kerros.

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Anne Baron (révision), Christian Brincourt, Jean-Pierre Bouxou, Frédérique Féron, Anne Fèvre (maquette), Alain Genestar, Elisabeth Lazaroo, Régis Le Sommier, Pascal Meynadier, Mathias Petit (iconographie), Caroline Pigozzi, Aurélie Raya, Olivier Royant, Catherine Schwab, Valérie Trierweiler, Ghislain de Violette.

ARCHIVES PHOTO

Yvo Chorne (chef de service).

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

FABRICATION

Philippe Redon, Nicolas Bourel.

VENTES

Laura Félix-Faure. Tél. : 01 87 15 56 76.
Sandrine Pangrazzi. Tél. : 01 87 15 56 78.

IMPRESSION

Roto France Impression,

Lognes (77) et Malesherbes (45). Achevé

d'imprimer en avril 2019. Papier provenant

majoritairement de France, 0 % de fibres

recyclées, papier certifié PEFC. Eutrophisation :

Pot 0.010 kg/T.

PARIS MATCH est édité par Lagardère

Media News, société par actions simplifiée

unipersonnelle (Sasu) au capital de 2 005 000 €,

siège social : 2, rue des Cévennes, 75015 Paris.

RCS Paris 834 289 373.

Associé : Hachette Filipacchi Presse.

PRÉSIDENT

Arnaud Lagardère.

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION

Constance Benqué.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

Numéro de commission paritaire :

0917 C 82071. ISSN 0397-1635.

Dépot légal : mai 2019 / © LMN 2019.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ

3-9 rue André Malraux

92300 Levallois-Perret.

Présidente : Constance Benqué.

Directrice générale :

Marie Renoir-Coutreau.

Directrice commerciale et diversification :

Fabienne Blot.

Assistante : Aurélie Marreau.

Tél. : 01 87 15 49 20.

Dans le secret des couvertures de Match



**PARIS
MATCH**
1949 | 2019
**70
ANS**

Parmi les défis qui animent les nuits de bouclage de Paris Match depuis soixante-dix ans, il est un rituel que l'on vénère et redoute : la couverture. Exercice périlleux, difficile, subjectif. Le choix d'une image qui « couvrira » d'autres sujets. La rencontre entre un titre fort et une photo marquante. Notre signature visuelle. Dans l'émotion de l'instant, Match écrit l'histoire au présent. Et soudain des images fugitives deviennent, en couverture, des repères qui jalonnent notre mémoire. Le 11 septembre 2001, le journal était bouclé quand la nouvelle tomba. La boule de feu dévorant les tours du World Trade Center à la une de Match illustrera l'événement fondateur d'une génération et l'entrée dans une époque de basculement.

Une bonne couverture aide à vendre un magazine, mais surtout reflète sa personnalité. Dans les quelques secondes où le lecteur la découvre, elle doit séduire, surprendre, émouvoir, susciter débats et polémiques. Aucune formule savante n'a jamais indiqué par avance ce qui pouvait plaire. Mais si la couverture est réussie, on ne l'oublie pas. C'est pour cette raison qu'on les retrouve avec tant de plaisir, bien des années après, chez les bouquinistes ou dans les greniers de nos maisons de famille.

Au printemps 1949, quand le premier numéro du journal paraît dans une France encore meurtrie par les désastres de la guerre, l'ambition de son fondateur, Jean Prouvost, est limpide. Paris Match sera le grand film de la vie. Pour que ce grand film émerge dans les kiosques, il lui faudra se doter chaque semaine d'une affiche irrésistible : sa couverture. Les débuts sont chaotiques. Match peine à démarrer. Quand l'imprévu surgit, le 19 août 1950, sur la couverture du n° 74 : Maurice Herzog, blessé, exténué, plante sur l'Annapurna le drapeau tricolore. C'est un triomphe. La France reprend confiance. Le public, ce jour-là, comprend que l'après-guerre vient enfin de commencer. Paris Match devient une institution qui ne cessera jamais d'être en mouvement.

Quelque 3 650 couvertures plus tard, devenu un média global qui se décline sur les réseaux sociaux et l'écran des mobiles, Paris Match n'est plus seulement un « journal papier ». Pourtant, chaque jeudi, le magazine part à la rencontre de son public, et dans cette conquête, la couverture conserve son rôle primordial.

Derrière « le poids des mots, le choc des photos », un puissant moteur existentiel propulse la rédaction : tout pour l'événement. On a dit que la « couv » de Match reflétait l'état d'esprit de la France dont elle a accompagné l'évolution complexe des Trente Glorieuses à nos jours. Depuis les débuts, l'histoire de couverture porte un visage humain. Célèbre ou anonyme. C'est à travers le destin des individus que Match veut comprendre les grands enjeux. Le sourire accueillant de la belle actrice a été préféré aux images répétées de guerre et de malheur figurant dans les pages intérieures. Mais l'image d'une star aussi iconique soit elle, ne suffit pas à remplir l'affiche. La célébrité seule est décevante. La célébrité qui court après la promo encore plus.

La couv de Match exige une histoire de vie. Des photos et des paroles fortes, de la sincérité. Si Bardot, Delon, Johnny et Adjani l'ont souvent occupée, c'est parce qu'ils ont su partager avec le public des moments vrais de leur existence.

Bienvenue dans le grand roman des couvertures de Match. Pour la première fois, avec toute la rédaction, et dans la chaîne des générations, nous vous emmenons dans les coulisses visiter notre chantier hebdomadaire, les secrets et les mystères de ces couvertures qui marquent notre histoire. ■



Le 29 mars 1949
paraissait le n° 1 de notre
magazine. Quatre images
illustrent alors l'actualité
de la semaine.
Soixante-dix ans plus
tard, Match est toujours
au rendez-vous de
l'information et de ses
lecteurs.

CRÉDITS PHOTOS P. 3 DR. P. 4-DR. P. 7-DR. P. 9-Nasa. P. 11:S. Platt/Sipa. P. 13-L. Hannach/Sipa. P. 15-T. Okubo/AP/Sipa. P. 17-A. Rau/H & K. P. 19-K. Pfaffenbach/Reuters. P. 21-C. Carlson/AP/Sipa. P. 22 et 23-C. Azoulay/J. De Potier. R. Meli-loui. W. Carone, G. Benson, M. Derouville, G. Gaffiot/Visual, G. Descamps. P. 24 et 25-R. Melloul, E. Scorcelletti, A. Malka/H & K. P. 26 et 27-F. Darmigny, E. Trillat, V. Vial/H & K, R. Tinelli/H & K. P. 28 et 29-DR. M. Manizy/B. Rindoff-Petroff. P. 30 et 31-W. Carone, J. Dussart, S. Levin/RMNP-Grand Palais. P. 32 et 33-J. Garofalo, M. Brozek/Sygma. P. 34 et 35-F. Fogliani, Gamma-Rapho. P. 36 et 37-Gamma-Rapho, F. Fournier/Cosmos. P. 38 et 39-P. Jarnoux, AFP/Reuter. P. 40 et 41-H. Hoffman, A. Kisegel/Reuters. P. 42 et 43-D. Mac Kague, Snowdon/CameraPress/Gamma-Rapho, C. Courrière. P. 44 et 45:Impress, Sipa. J. Fincher, DR. P. Demarchelier/Courtesy of Harper's Bazaar. P. 46 et 47-D. Sagolj/Reuters. J. Matteeo/Eps/Kcs. P. 48 et 49-R. Nunn/News Pictures. S. Hussein/Wireimage/Getty Images. P. 50 et 51-F. Pages, M. Litran, J. C. Sauer, D. Hudson, J. Mangeot. P. 52 et 53-Abaca, F. Pages, Kcs, D. Jacovides/Bestimage, E. Hadji/Sipa. P. 54 et 55-J. De Rosa/Starface, G. Bordenave/Bestimage. P. 56 et 57-K. Alston/Contour by Getty Images. D. Jacovides/Bestimage. P. 58 et 59-ECPAD, DR. Bettman/Getty Images. K. Sawada/UPI. P. 60 et 61-C. Harbutt, F. Fournier, Gamma-Rapho, Sipa. Y. Morvan/Sipa. P. 62 et 63-D. Camus, F. Lafargue, L. Rauch/AP/Sipa. P. 64 et 65-W. Carone, M. Jarnoux. P. 66 et 67-J. Garofalo, Sygma, Sipa, L. De Reemy/Sygma. P. 68 et 69-Y. Karsh, K. Lagerfeld, D. Kitwood/Afp. P. 70 et 71-O. Andersen/Reuters, J. C. Deutsch, J. Garofalo, S. Cardinale/Sygma. P. 72 et 73-DR. E. Van der Deen, DR. P. 74 et 75-Z. Zapradur/Life. A. Rickerby/Time, Impress/Camerapress. P. 76 et 77-H. Peskin, Tretik, N. Parry/Cosmos. P. 78 et 79-N. Thielouise/J. Nachtwey/VII. P. 80 et 81-P. Venturini/Reuters. P. 82 et 83-Chapuis/Gamma-Rapho, A. Chauvel, M. Taamallah/News Pictures. P. 84 et 85-H. de Segonzac, C. Lambrmont/Gamma-Rapho, A. de Wildenberg/Gamma-Rapho. P. 86 et 87-Y. Karsh, E. Vandeville, P. 88 et 89-J. Mangeot, Y. Karsh, China Photo. P. 90 et 91-M. Malmberg, C. Courrière, Y. Karsh, J. P. Dutileux, W. Carone. P. 92 et 93-D. H. Gedda/Sygma/Corbis. P. 94 et 95-D. R. Carone. P. 96 et 97-P. Slade, J. Bryson/Sygma. P. 98 et 99-P. Demarchelier, T. Boccon-Gibot/Sipa. B. Stern. P. 100 et 101-W. Rizzo, W. Rizzo. P. 102 et 103-F. David, K. Lagerfeld. P. 104 et 105-DR, W. Carone, W. Rizzo. P. 106 et 107-P. Habans, Sygma. Compte/Abaca, K. Belouar. J. P. Biot. P. 108 et 109-Gamma-Rapho, Sipa, G. Bassinger. P. 110 et 111-L. Lachenal, Gamma-Rapho, S. Alvarez, P. Suu/S. Valélie/Sphyrix. P. 112 et 113-Sipa. DR. P. 114 et 115-DR. S. JeanJacquot. P. 116 et 117-DR. Sygma, J. C. Deutsch. P. 118 et 119-DR. Sygma. J. Ker. P. 120 et 121-J. Ker, M. Coppola/Wireimage/Getty Images. P. 122 et 123-H. Tyler, M. Hugues/Corbis. L. Nilsson. P. 124 et 125-DR. C. Courrière, K. Belouar, V. Capman, World Bank. P. 126 et 127-W. Rizzo, P. Slade, K. Dutt/Camerapress. P. 128 et 129-J. Andersson/Sygma via Getty Images. B. Gysenberg. P. 130 et 131-A. Marouani/Sygma. G. Schachmes/Impres. Birmapress, Berg. P. 132 et 133-D. Issermann/Sygma. B. Adams/Trunk Archive/Photoshoten. F. Darmigny, A. Baumann/Sipa. P. 134 et 135-DR. H. Newton, M. Coustet, G. Giame, H. Parry/Cosmos. P. 136 et 137-E. Garrault/Pasco, S. Levin/RMNP-Grand Palais. P. 138 et 139-Coll. A. Maigret, DR. P. 140 et 141-L. Foumali, Gamma-Rapho. P. 142 et 143-M. Litran, R. Melloul. P. 144 et 145-A. Leibovitz/Trunk Archive/Photoshoten. G. Schachmes, H. Fanthome, V. Clavières, M. Pelletier/Corbis. Sygma. P. 146-P. Slade, W. Rizzo, Fox Photos, J. M. Turpin/Gamma-Rapho, P. Slade, D. Angeli/Bestimage, DR.



SOMMAIRE



*S'il souffle aujourd'hui ses 70 bougies,
Paris Match aussi a eu 20 ans.*

En cette année 1969, l'homme marche pour la première fois sur la lune, de Gaulle quitte le pouvoir et le monde de la guerre froide vit dans l'angoisse de l'apocalypse nucléaire. Trente ans après, pas de crise de la cinquantaine pour notre journal, qui aborde le nouveau millénaire avec comme un âge d'or à conquérir.

LE ROMAN VRAI DES COUVERTURES <i>Par Patrick Mahé</i>	6
STARS À L'AFFICHE	20
<i>Delon-Belmondo, les as de la « jumpologie »</i> <i>Par Patrick Mahé</i>	
INITIALES B.B.	30
<i>Brigitte Bardot : « Si tous mes amants devaient poser avec moi il me faudrait plus de 40 couvertures »</i> <i>Interview Christian Brincourt</i>	
TRAGÉDIES : AU-DELÀ DES LARMES	34
CHRONIQUE ROYALE	42
<i>D'Elizabeth à Kate, une révolution de palais</i> <i>Par Aurélie Raya</i>	
L'ELYSÉE CÔTÉ CŒUR	50
<i>Passions, tumulte, frissons et vent de fraîcheur...</i> <i>Par Valérie Trierweiler</i>	
LA GUERRE EN PREMIÈRE LIGNE	58
<i>Les héros du photojournalisme</i> <i>Par Régis Le Sommier</i>	
AUX MARCHES DU PALAIS	64
<i>Comment Grace Kelly devint princesse de Monaco</i> <i>Par Patrick Mahé</i>	
KENNEDY, LA SAGA TRAGIQUE	72
<i>« Mon Dieu, ils ont tué Jack ! Ils ont tué mon mari ! »</i> <i>Par William Manchester</i>	
TERRORISME : L'APOCALYPSE	78
EN TOUTE SAINTETÉ	84
<i>Pape François : « J'ai toujours été un prêtre de rue »</i> <i>Interview Caroline Pigozzi</i>	
NOS GÉANTS	88
<i>Nelson Mandela : « Cessez de regarder en arrière »</i> <i>Dialogue avec Jack Lang, recueilli par Olivier Royant</i>	
COUPLES DE LÉGENDE	94
<i>Marilyn Monroe et Yves Montand, une idylle explosive</i> <i>Par Jean-Pierre Bouyxou</i>	
MODE : LA GRIFFE FRANÇAISE	98
<i>Avec Saint Laurent, la fantaisie souffle sur le glamour</i> <i>Par Catherine Schwaab</i>	
<i>Karl Lagerfeld : pour l'amour de Choupette</i> <i>Par Elisabeth Lazaroo</i>	
LES DIEUX DU STADE	104
LA CULTURE DU SCOOP <i>Par Patrick Mahé</i>	110
FAITS DIVERS, LE ROMAN NOIR	118
L'AVENIR DU FUTUR	122
LES HÉROÏQUES	126
<i>Mère Teresa : « Le dîner du Nobel ? Donnez-moi l'argent pour les pauvres »</i> <i>Par Christian Brincourt</i>	
<i>Simone Veil : « Avoir 16 ans à Auschwitz, cela signifiait la mort »</i> <i>Interview Alain Genestar</i>	
ROCK ET FOLK	130
INOUBLIABLES	136
<i>A Romy Schneider : « Adieu ma Puppelé »</i> <i>Par Alain Delon</i>	



MONT
BLANC

EXPLORER

LE NOUVEAU PARFUM POUR HOMME



LE ROMAN VRAI DES COUVERTURES

Par PATRICK MAHÉ

Et déjà 3 650 couvertures ! Soit 3 650 semaines au fronton des kiosques. La couverture de Paris Match, si disputée, parfois discutée – et c'est tant mieux –, passe souvent pour un tableau d'honneur. Combien de stars ont envié Johnny, B.B., Delon ou Belmondo accumulant les unes au faîte de leur carrière... Combien d'hommes d'Etat modernes ont rêvé d'un destin à la de Gaulle, voire à la Mitterrand dont la vie fut si romanesque. Quant aux têtes couronnées, on dénombre 202 photos de couverture pour la famille de Monaco (100, rien que pour Caroline) contre 95 pour les «royals» d'Angleterre. Elizabeth II signa le record des ventes lors de sa visite à Paris en 1957 (2231594 exemplaires). A partir de cette époque et jusqu'en 1970, Match plaça 51 couvertures à plus de 1,8 million, «l'Adieu à de Gaulle» (novembre 1970) culminant à 2211560 exemplaires écoulés.

Les géants – Mao, Kennedy... –, les héros et les pionniers – astronautes, explorateurs, scientifiques –, les papes – Jean-Paul II notamment –, les figures internationales telles Jackie Kennedy (28 couvertures) ou Diana (61), mais aussi les tragédies (guerres, terrorisme, désastres naturels) ont justifié la une.

1956 - GRACE KELLY : «ADIEU AU CINÉMA»

De «Fenêtre sur cour» à la cour de Monaco, elle franchit élégamment le pas, en devenant princesse, un an tout juste après sa rencontre avec Rainier. Une entrevue orchestrée par Paris Match, alors qu'elle tournait «La main au collet», d'Alfred Hitchcock, sur la Côte d'Azur. L'actrice, oscarisée pour «Une fille de la province», en 1955, quitte le cinéma américain pour l'aristocratie européenne.

PARIS MATCH N° 362 DU 17 MARS

Le 19 février 2019. Un mardi. Paris Match a bouclé dans la nuit le numéro 3641 de sa longue histoire. Nicolas Hulot est prévu en couverture. Reste à serrer les derniers boulons, à équilibrer une ou deux doubles en finition, à vérifier la précision d'un titre, voire à suggérer le recadrage d'une photo justifiant un meilleur impact... La routine d'un matin de fin de «bouclage». L'inspection du «mur» numérique passée, le journal partira en BAT (bon à tirer) qui vaut visa pour l'imprimerie. Elle est menée par Olivier Royant, directeur de la rédaction, et son staff de rédacteurs en chef. Rewriters, réviseurs et secrétaires de rédaction ont œuvré sur la copie, à perte d'heures. Ils sont à nouveau sur le pont. Il en va de même au service photo et chez les maquettistes. Au sortir d'une nuit blanche, ou presque, beaucoup ont le nez sur l'ordinateur, parés pour remettre le métier sur l'ouvrage, en cas d'ultime coup de feu. De «repiqueage».

La tradition se vit d'abord en petite équipe, dans une atmosphère légèrement pesante ; la concentration, page par page, double par double, titre par titre, est grande. Il y va du succès du numéro qui, deux jours plus tard, fleurira à la devanture des kiosques. Sera-t-il assez attrayant pour y séduire les lecteurs ?

Les temps ont changé, en effet. Depuis la multiplication sans fin des réseaux dits sociaux, chacun s'improvise «scoopman» à la petite semaine, amplifiant de fausses exclusivités (l'infox, la «fake news») qui font le buzz, souvent pour le pire. Dès lors le «print» (la presse papier) se doit de faire la différence pour s'affirmer dans la durée. A l'heure de ses 70 ans, Paris Match, né le 25 mars 1949, en sait quelque chose.

La couverture est un enjeu majeur. Vital. Une bataille permanente. Sa quête tourne à l'idée fixe. Dès la conférence du mardi soir qui anticipe sur le numéro suivant, le mot de passe court d'un service à l'autre : «Et la couv ? On a quoi en couv ?»

Une couverture ne s'improvise pas. Elle attire l'œil, touche au cœur, aimante vers le kiosque parce qu'elle raconte une histoire, un personnage, un événement. Il n'y a pas 52 grandes histoires par an. Seuls les suppléments du week-end peuvent se permettre de placer n'importe quel personnage dépourvu d'actualité en couverture... Ils ne se vendent pas sur leur une. Facile !

A Match, on n'anticipe pas seulement sur le numéro à venir. On veille jusqu'au bout sur celui qui est en partance pour l'imprimerie... Pas question de passer à côté d'un événement choc.

Ce mardi-là, il est un peu plus de 13 heures quand la Suite page 8

PARIS MATCH

CARTIER : L'ORIENT GROND

N° 362 SAMEDI 17 MARS 1956 50 Fr.

Afrique du Nord 80 Fr. - Maroc 65 Fr.

G.E. 14 - Belg. 10 Fr. - Suisse 0.90 - Canada 25 cents - Italie 12 peset



GRACE A RAINIER
JE RENONCE AU CINÉMA

maison Chanel confirme la mort de Karl Lagerfeld, à l'âge de 85 ans. Le grand couturier, aux mises en scène spectaculaires, est décédé à l'hôpital américain de Neuilly où il avait été admis la veille au soir. Anticipant sur l'annonce officielle, alors qu'aucun sujet n'était préparé vu l'hospitalisation surprise, Olivier Royant, le directeur, se débat déjà dans les dossiers photo afin d'ériger «la légende sur mesure» : Lagerfeld et Yves Saint Laurent ; ses muses, Claudia Schiffer, Cindy Crawford, Inès de la Fressange, Vanessa Paradis ; son look savamment façonné ; son amour de la photo, etc. Sur un texte signé de Danièle Georget (chef du rewriting) et d'Elisabeth Lazaroo (rééditrice en chef style de vie, donc mode), et sur l'hommage d'Inès, 26 pages seront bouclées en quelques heures...

«Et la couv» ? Là est la grande question.

Avec Guillaume Clavières, patron de la photo, Cyril Clement, le directeur artistique, Régis Le Sommier, directeur adjoint de la rédaction, Gilles Martin-Chauffier, rédacteur en chef, Caroline Mangez (responsable des infos) réunis à la hâte, la discussion s'avive : saine contradiction. Trois projets s'imposent : l'un où Lagerfeld porte Choupette, son chat sacré de Birmanie, un autre où il se tient de profil, un troisième de face, toutes sur fond noir, d'un chic avéré (*voir p. 102-103*).

Finalement, Olivier Royant choisit le gros plan : cheveux blancs et lunettes noires, esquisse de catogan se laissant deviner au-dessus du col tenu haut à la prussienne, mitaines de cuir. Lagerfeld tel qu'il s'aimait. Le choix même du «Kaiser», d'ailleurs, quand il avait posé dans son studio de la rue de Lille quelques années plus tôt.

Magie de la couverture, oui, mais aussi, à l'heure des adieux, ce pouvoir envoûtant du noir et blanc, comme pour la princesse Diana, à l'été 1997 (*p. 45*), ou Johnny Hallyday, en décembre 2017 (*p. 17*).

LA MORT DE JOHNNY RESTERA UNE RÉFÉRENCE

Pourquoi ? Non seulement parce que le «French Elvis», qui aurait rêvé d'être James Dean, a battu, à lui seul, le record du nombre de couvertures (plus de 80 ; voir notre numéro hors-série de mars-avril 2019 qui lui est consacré), mais parce que, là encore, l'annonce par un communiqué signé Laeticia, son épouse, est tombée en dehors des délais du bouclage. Johnny est parti au «Hillbilly Heaven», le paradis des rockeurs, dans la soirée du 5 décembre 2017. Un mardi. Mais le communiqué n'a été transmis à l'Agence France Presse que le... 6 décembre à 2 h 34 du matin. Un mercredi ! Or, le numéro avec sa couverture dédiée à Jean d'Ormesson, l'académicien tant aimé des Français, disparu la veille, filait déjà vers les points de vente...

En plaisantant, Ormesson disait toujours : «Il vaut mieux éviter de mourir le même jour qu'une personnalité du showbiz.» L'écrivain faisait ainsi allusion à la couverture de Match consacrée à Edith Piaf, en octobre 1963, le décès de la chanteuse occultant celui de Jean Cocteau qui n'occupait que le bas de la une et encore, seulement avec un titre en bandeau, sans la moindre photo, même en médaillon (*p. 137*)... Le numéro des adieux à «Jean d'O» restera en vente toute la semaine, suivi dans la foulée, par celui dédié à Johnny mis en vente en parallèle. Là, Michel Maïquez, notre directeur de création, fera équipe avec Cyril, l'élève devenu maître des maquettes. Le numéro hommage à Jean d'Ormesson, rattrapé par celui de Johnny Hallyday, atteindra 680 000 ventes. Celui de «l'Idole» frôlera le million d'exemplaires... la même semaine.

Entre Johnny et Match il y avait plus que de la complicité. Mieux qu'aucun autre, le rockeur exprima un jour sa frustration d'avoir manqué la couv. C'était au lendemain de son mariage avec Laeticia, à la mairie de Neuilly, en mars 1996. Forcément, toute la presse était

là. Les flashs faisaient comme un feu d'artifice. En fin de bouclage (encore un mardi, donc !) tandis que l'on inspecte le rythme des séquences, la porte s'ouvre à la maquette. C'est le chef des infos, une dépêche à la main...

«Roger ?

— Oui.

— Claude Chirac vient d'accoucher. C'est un garçon.

— On change tout, commande Théron, le directeur d'alors. Nous serons les seuls avec Claude Chirac. Laissons Johnny à «Gala»...

Se tournant vers moi, il ajoute : «Patrick, vous l'expliquerez à Johnny.» La mince affaire. Impossible – avant minuit – de joindre Gilles Lhote, photographe et rewriter, lancé dans le sillage de Johnny. A trois heures du matin, la sonnerie du téléphone déchire la nuit : «Salut, c'est Johnny.

— Ah, Johnny, j'attendais ton appel.» (Formule rituelle à cette heure...)

Quelques noms d'oiseau plus loin, j'entends : «Salaud, tu m'as fait rater mon mariage !» Celui-ci tiendra vingt et un ans. Jusqu'à son dernier souffle. Sans doute la couv de Match était-elle un cadeau de plus annoncé à Laeticia... La frustration de Johnny n'en était que plus grande.

LE RÉDACTEUR EN CHEF EST D'ABORD «L'HOMME DES VŒUX»

A Paris Match, cet homme s'appela longtemps Michel Sola. Pendant vingt ans, de 1976 à 1996, ce rédacteur en chef sorti du rang, le compte-fils en sautoir pour visionner les diapos sur-le-champ, régna en maître sur «le choc des photos», avec son adjoint Didier Rapaud, même lignée, même école.

Chaque nouvel an, signant la saison des vœux, les deux figures du service photo, discrètes et volontairement méconnues du public car intimement liées aux secrets de fabrication du journal, s'adonnaient avec gravité à leur sport favori. Ils s'attablaient face à face, tantôt au Tong Yen, un restaurant asiatique des Champs-Elysées à la déco «samouraï», tantôt dans un boui-boui chinois au décor baroque, selon le baromètre des ventes du moment. Leur Audimat en somme...

De poches déformées, genre portefeuille digne des «Tontons flingueurs», ils sortaient des liasses de fiches cartonnées noircies par leur propre «poids des mots». Elles tombaient en cascade, reliées entre elles par des morceaux de ruban adhésif jauni au fil des jours. Alors, entre deux verres de mei kuei lu, une sorte de saké à l'eau de rose, ils laissaient divaguer l'imagination.

Le but du jeu ? Se défier dans l'intérêt supérieur du titre qui occupait tout leur esprit. Chasser la couverture idéale. Leur idée fixe portait un nom de code professionnel : le «scoop». La règle ? En espérer dix pour l'an neuf, soit dix exclusivités idéales à publier dans les cinquante-deux semaines à venir : mariages, naissances, couronnements, rencontres de rêve, faits divers, émotions fortes, interviews «impossibles»... A chaque déjeuner de rentrée, la barre était de plus en plus haute. Dans les années 1968 à 1976, après le départ des patrons de la première vague drossés par la tempête «Utopia» formée *Suite page 10*

1969 - L'HOMME EST SUR LA LUNE

Celui qui, le premier, a foulé le sol lunaire, le 21 juillet à 2 h 56 UTC, n'apparaît que sur cet unique cliché, mais ce n'est pas lui qui occupe toute l'image. Il s'agit de Buzz Aldrin, son coéquipier. Neil Armstrong est le photographe. On l'aperçoit reflété dans la visière d'Aldrin, petite silhouette à côté du module lunaire. Michael Collins, le troisième astronaute de la mission Apollo 11, est resté aux commandes, en orbite, pendant l'alunissage.

PARIS MATCH N° 1058 DU 16 AOÛT

LUNE

NUMERO
HISTORIQUE



21 Juillet 1969

mission accomplie:
Aldrin est photographié par Armstrong
sur le sol lunaire foulé pour
la première fois

lors d'un mois de mai de révolte étudiante, Match avait perdu son âme : un long septennat de vaches maigres s'ensuivit. Des stratégies en chaise longue s'évertuaient à faire ressembler le journal aux news magazine à la mode... Sans surprise, la chute n'en a été que plus dure !

C'est seulement avec le rachat du titre – tombé à 300 000 exemplaires à la petite semaine alors que la presse vivait ses beaux jours – par Daniel Filipacchi, qui fut de ses photographes au premier numéro, et le retour de Roger Thérond à la barre de la rédaction, que Paris Match retrouve ses couleurs. Merci à Mao Zedong, d'abord, un « géant », mort lors de leur premier bouclage. L'histoire vaut le détour : « On refait tout ! lance Roger Thérond, Mao est mort. Tant que le numéro n'est pas en vente, le journal n'est pas terminé ! »

Guy Trillat, directeur artistique, nouvellement promu, est débusqué par un huissier du journal dans une brasserie de la rue Marbeuf. En une seule phrase, Match a retrouvé ses réflexes ! Thérond se plonge aussitôt dans les dossiers photo d'où émergent une poignée de portraits officiels, en couleur, certains ayant dévoré les murs de la Sorbonne en mai 1968, en contrepoint de celui de Che Guevara... « Ils sont trop connus ces portraits... Bons pour les news », analyse doctement Roger. « Et la couleur ? avance Michel Sola, rédacteur en chef photo. C'est un peu à la mode... »

« Non, tranche celui que l'on surnommera "l'œil." Vive le noir et blanc ! » Alors, sur un horizon de mer, coiffée de la casquette « prolétarienne » et dans un long manteau battu par le vent, la silhouette de Mao occupera toute la couverture du numéro de la renaissance.

La photo est signée Vizo. C'est une petite agence française qui a vu naître au photoreportage Goksin Sipahioglu, fantasque créateur de la future agence Sipa, et Gilles Caron (disparu au Cambodge avec Sean Flynn, le fils d'Errol, l'acteur américain). Caron restera l'homme qui capta la scène pétillante d'impertinence où l'étudiant Daniel Cohn-Bendit toise effrontément un policier dans le Quartier latin en mai 1968. Vizo possède tout ce que la Chine communiste livre alors d'iconographie officielle, à commencer par celle du Grand Timonier.

LA CHASSE AU SCOOP, À L'INÉDIT, REDEVIENT UN SPORT QUOTIDIEN

Ce sport individuel qui se pratique en équipe doit déboucher sur des unes à succès. A tous les rangs du magazine, du service photo, bien entendu, au « rewriting » en passant par les « sténos » – premières lectrices –, le secrétariat de rédaction chasseur de « coquilles » et d'incohérences et chez les reporters, on partage la fierté de secouer, de frapper de saisissement une société parfois moutonnière : « Match est une pochette-surprise », assène Roger Thérond. Loin du journalisme de terrain (le nôtre), s'ébrouent en parallèle les moralistes du commentaire policé.

A Paris Match, en revanche, on n'attend de bons points que ceux des lecteurs. Leur fidélité va de pair avec le standing, le maintien au sommet d'un magazine pas comme les autres.

Tels des marmitons en quête d'onction éditoriale, Michel Sola et Didier Rapaud présentaient à leur directeur le fruit de singuliers désirs qui ressemblaient plutôt à des fantasmes. Le « top chef » de Match se prêtait à ce rituel intime avec une gourmandise étudiée. Les fixant de son œil bleu porcelaine, se passant la main dans une barbe faussement négligée, il parcourait leurs fiches grossièrement noircies, lâchant d'une voix de basse : « Vous n'y arriverez jamais... » Roger Thérond savait ce qu'il faisait. Piqués au vif, Sola et Rapaud s'empressaient aussitôt de donner corps à leurs défis. Ils les répercutaient sur leur équipe – Marc Brincourt, élevé par son père, Christian, dans la culture du grand reportage, Guillaume Clavières, futur dauphin du service – leurs plus proches collaborateurs ; mais aussi sur la noria d'informa-

2001 - 11 SEPTEMBRE, L'APOCALYPSE

Une boule de feu embrase le ciel bleu de Manhattan ce mardi matin. Deux avions de ligne, détournés par des islamistes d'Al-Qaïda, percutent les Twin Towers du World Trade Center. Ebranlées par le choc titanique, les structures métalliques des bâtiments cèdent sous l'action des flammes. Les étages s'empilent comme un millefeuille. La tour Sud s'affaisse d'abord, puis c'est la tour Nord. Il n'aura pas fallu deux heures. On dénombrera 2 977 victimes. Le monde assiste, médusé, à la plus grande agression terroriste de tous les temps diffusée en direct.

PARIS MATCH N° 2730 DU 20 SEPTEMBRE

teurs free-lance et d'agences campées sur un éternel qui-vive !

On ferait les comptes au 31 décembre suivant. Et là, divine surprise, comme un tableau d'affichage étoilé, un chiffre sautait aux yeux des initiés conviés au rituel du bilan : 7 ! Oui, 7 sur 10. Telle était alors, durant la décennie 1980 et au-delà, la moyenne d'un idéal de couvertures imaginées à mettre au crédit du service des vœux, pardon, du service photo.

Il en allait de même avec les reporters. Jean Durieux, leur patron, dirigeait même une écurie souterraine de collaborateurs occasionnels et de paparazzis, taxés « voleurs d'images »... Ancien para, revenu d'Indochine en 1953, il avait une autre technique, d'autres filières, des réseaux bâties au fil de ses barouds de presse. Un carré de reporters prompts à boucler leur sac se partageait le monde en crise à travers une sorte de « Yalta journalistique ».

Flics et voyous étaient sans secrets pour lui. Pas étonnant, à l'heure de la libération du baron Empain, le P-DG du groupe Empain-Schneider enlevé par des malfrats en quête de rançon, que la photo choc de sa captivité, enchaîné, séquestré, mutilé, claque à la une de Match (p. 113). Et nulle part ailleurs. C'était en avril 1978. Au terme d'une subtile négociation livrée à la manière d'une partie de poker avec le commissaire Ottavoli, grosse pointure du Quai des Orfèvres, les clichés ultraconfidentiels avaient fini par se retrouver à la maquette, sur les Champs-Elysées, l'adresse de Match.

Didier Rapaud n'a jamais oublié l'apparition de ces Polaroid « interdits ». Ils l'étaient d'autant plus qu'on était en pleine guerre des polices, entre l'Antigang – la BRI, brigade de recherche et d'intervention – et la Crim – la brigade criminelle. Il avait même fallu jouer à quitte ou double entre ministère de la Justice et ministère de l'Intérieur, qui se disputaient les honneurs de l'arrestation des petits voyous de banlieue.

Et que dire, en juillet de la même année, de l'incroyable cliché de Jacques Mesrine, posant masqué, casqué de cuir, fusil d'assaut AK 47 à la main et grenades à la ceinture pour une couverture dite « sauvage » (p. 115) ?

Tout avait commencé par la visite au journal d'une journaliste indépendante, Isabelle de Wangen, une jolie femme brune aux cheveux courts, à peine trentenaire :

« J'ai quelque chose de très important à vous proposer...
– Quoi donc ?
– Une interview. Celle d'un homme très recherché.
– Un gangster, un évadé, un proscrit ?
– Oui. L'ennemi public numéro un.
– Pas Mesrine, tout de même ?
– Si. En personne. »

Stupeur et stoïcisme vont de pair. Une petite cellule de crise se réunit autour de l'écrivain Jean Cau, Prix Goncourt et plume de l'hebdomadaire pour peser les enjeux. Publier, publier pas ? Ce sera oui. Et la photo de couverture d'un bandit enfouillé ? Oui, aussi !

L'entretien choc tient sur quatre pages et fait scandale.

A ceux qui s'offusquent que l'on tende un micro à un meurtrier, rançonneur, organisateur de hold-up, évadé de la prison de la Santé depuis le 8 mai 1978, et ce par le truchement d'une journaliste qui lui avait fortement tapé dans l'œil lors de son procès aux assises, Paris Match répond : « L'exercice de notre métier implique un *Suite page 12*

PARIS
MATCH

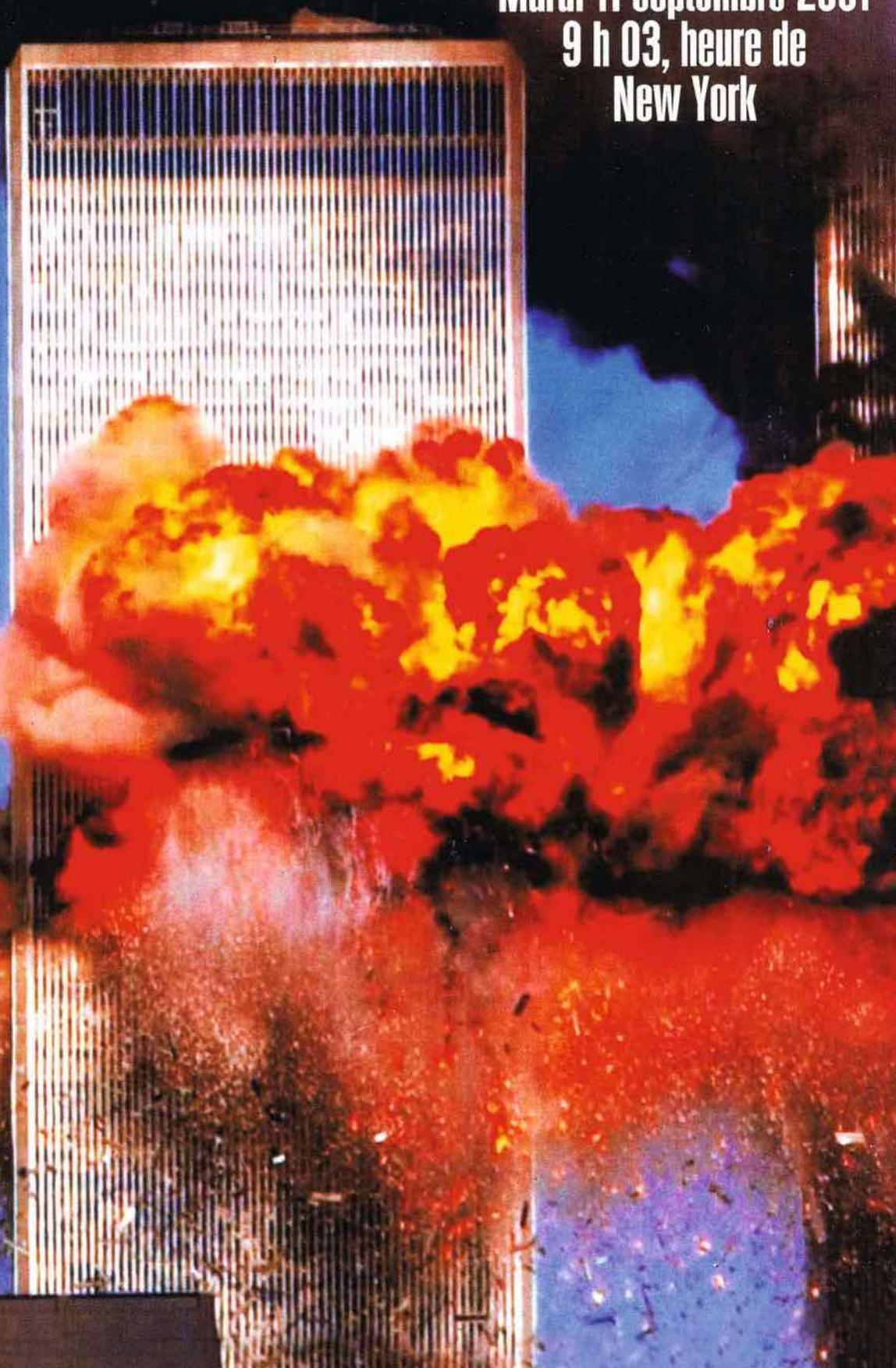
LA GUERRE

World Trade Center

Mardi 11 septembre 2001

9 h 03, heure de
New York

**38 PAGES
SPECIALES**



devoir, celui d'informer les lecteurs que nous considérons comme des adultes.»

Un an plus tard, quand Jacques Mesrine est abattu par la police Porte de Clignancourt, Match est encore là, ses photographes Daniel Houpline et Thierry Esch surgissant en pleine mitraille... Comment cela leur fut-il possible ? En fait, le service des infos avait fait venir un scanner des Etats-Unis, un appareil radio encore rare à l'époque, qui permettait de capter toutes les longueurs d'onde y compris celles de la BRI...

En entendant l'intensité des échanges verbaux entre policiers, Houpline et Esch décryptent l'imminence d'une intervention de première importance. Tous les messages sont codés. Ils entendent tantôt « cristal », tantôt « topaze ». Des mots-clés. Et, surtout, le nom d'un bistrot de la Porte de Clichy, qui servirait de repaire. A 6 heures du matin, ils sont sur place. En même temps que le camion des policiers d'où partira la fusillade. La suite ? Mesrine gît sur son volant, la main droite crispée sur le levier de vitesse. Daniel Houpline lui relève la tête, prend une photo puis interpelle les policiers : « Vite, apportez une couverture ! » Il n'y aura pas d'autre cliché.

CHASSER LE SCOOP C'EST BIEN. LE DÉBUSQUER, C'EST MIEUX

Ainsi en est-il de l'odyssée d'une pellicule de photos clandestines témoignant de « l'état de guerre » en Pologne. Des milliers d'arrestations suivent la loi martiale décrétée par le général Jaruzelski, visage glabre, lunettes fumées, fin 1981. Le dernier dirigeant du régime communiste polonais est en passe de perdre son bras de fer contre le syndicat Solidarnosc.

Jean-Michel Caradec'h, envoyé spécial de Paris Match, franchit la frontière de façon illicite avec un faux passeport que le photoreporter Bernard Wis avait réussi à faire imprimer. Pour photographier l'entrée des chars, il se déguisera en clochard, l'appareil dissimulé dans une vieille écharpe trouée, maculée de boue.

Bientôt la situation dégénère à Gdansk, berceau de puissants chantiers navals, en grève. La Pologne est bouclée, Gdansk cadenassé. Rien n'en sort. François Caron, de l'agence Gamma, reçoit alors un appel déroutant : celui d'un Français d'origine polonaise, affirmant avoir dissimulé des films dans un sandwich enveloppé dans du papier d'aluminium qu'il a déposé dans la poubelle de la voiture 8 d'un train à peine parti de Varsovie pour Paris... C'est trop beau pour être vrai.

Quai 11, gare du Nord. Le train décrit est là. Vide. Il est arrivé depuis trente minutes. Caron se presse vers la voiture 8. Y règne une odeur de moisissure et de tabac froid. Il fouille toutes les poubelles, les renverse à gestes nerveux. Soudain, roulant sur une banquette, apparaît un petit paquet argenté. Il l'ouvre prestement. Et c'est l'incroyable découverte : entre deux morceaux de pain durci, il trouve un film Kodachrome 25. Mais déjà le train vibre. Il est en partance pour le grand nettoyage à la gare de triage. A cinq minutes près c'était fichu ! Caron saute en marche.

Mais il n'est pas au bout de ses peines. Un film de ce type ne peut être développé qu'en Suisse... et pas avant huit jours ! La seule solution, c'est de l'envoyer au fabricant, à New York, et le partenaire réactif, c'est Paris Match. Michel Sola s'agitait d'autant plus qu'on est vendredi et que les bureaux de Kodak sont fermés le samedi. Un doute subsiste néanmoins : et si la pellicule était vierge ? Le risque l'emporte sur le doute : on n'a encore rien vu de Gdansk. Ces photos virtuelles seraient un vrai scoop. Alors banco ! Il fixe son prix à l'aveugle : 150 000 francs. Dès l'atterrissement de Concorde (dans l'urgence, Match a commandé un billet), l'envoyé spécial de Gamma déboule au labo new-yorkais de Kodak. Pari gagné : s'il n'y a que

2004 - ALERTE AU TSUNAMI

La déferlante assassine, haute comme un immeuble, s'apprête à dévaster l'île thaïlandaise de Ko Phi Phi, ce 26 décembre. La photo a été prise depuis un bateau au large, qui venait de passer vague. Le capitaine s'était mis face au danger pour éviter de voir sa vedette enroulée dans les flots. L'effroyable raz de marée, consécutif à un séisme de magnitude 9,1 au large de Sumatra, ravage l'Asie du Sud-Est et touche jusqu'aux côtes africaines. De l'Indonésie aux Maldives, en passant par le Sri Lanka et l'Inde, on dénombre, à travers l'océan Indien, près de 250 000 victimes.

PARIS MATCH N° 2902 DU 30 DÉCEMBRE

quatre photos sur le film, c'est assez pour monter la une et deux doubles pages. Pour l'Histoire.

DÉBUSQUER LE SCOOP, C'EST BIEN. LE PROTÉGÉR, C'EST MIEUX

Aujourd'hui encore, Didier Rapaud ne se pardonne pas l'esca-pade amoureuse de la duchesse d'York, Sarah Ferguson, en 1992, décrochée in extremis par la direction artistique. Un raté ! L'époque était encore aux maquettes en papier punaises sur un mur de liège pour visualiser le déroulé du journal. Guy Trillat, maître des lieux, avait ses têtes. Ceux qui avaient le bon sésame pouvaient y jeter un dernier coup d'œil, tantôt sur un titre, tantôt sur une légende photo, tantôt sur un cadrage.

Bref, ce matin-là, Fergie, apparaissait à vue, surprise en galante compagnie, au milieu des champs de lavande en Provence. Bagatelle pour une amourette !

Daniel Angeli, paparazzi d'excellence, planqué derrière les palissades, avait si peu manqué les ébats buissonniers de la belle altisse qu'il les dictait en direct au service photo. Rapaud en avait noirci ses fiches cartonnées de notes en vue des futures légendes.

Sitôt dit, sitôt fait, la rédaction en chef dégageait quatorze pages à « monter » dans l'urgence, chassant – c'est la règle – une séquence ou deux, dûment titrées, légendées. La rumeur des amours clandestines gagna Londres. Des envoyés spéciaux du « Daily Mirror » débarquèrent et un deal fut conclu. Les photos paraîtraient jeudi en Angleterre, jour de sortie de Paris Match en kiosque. Mais, stupéfaction mardi matin : le « Sun », un autre tabloïd de la City, décrivait par le menu les pages à paraître dans Match. Une info fusa simultanément : le palais de Buckingham – qui ne le fait jamais – serait sur le point d'assigner le journal. Ivre de colère, Trillat moulinait du poing devant ses troupes. Finie la plaisanterie. Un intrus, paparazzi ou autre, avait « balancé » à l'ennemi ! Il fit aussitôt poser un verrou à code secret sur sa porte en verre. Accès interdit.

La porte restera close au nez des plus grandes stars.

Isabelle Adjani était sous contrat avec l'agence Sygma (qui pilotait aussi la famille de Monaco, Sophie Marceau, Claudia Schiffer...). Monique Kouznetsov, patronne suractive, c'est-à-dire sur tous les coups, était dans les petits papiers de Roger Thérond et de Michel Sola. Pas dans ceux de Guy Trillat, matois, prudent, barricadé dans son camp retranché.

Débarquant « after hours » avec la comédienne, Monique se heurtait au mur de verre de la direction artistique. Problème : Adjani n'autorisait jamais une couverture sans avoir validé son titre, son accroche. J'en avais alors la charge. Elle patientait donc, un verre de soda à la main, apporté soit par Michel soit par Roger. Cela pouvait durer des heures, parfois jusqu'au petit matin... Car sans maquette, pas de titre !

Je la revois encore, assise dans le canapé sans âge de l'entrée, sous le portrait géant de Mao, celui de la couverture de 1976, véritable talisman. Enfin, quand l'alchimie des mots collait au chic de la photo, elle s'éclipsait, jupe volante, dans un lumineux sourire *Suite page 14*

OCEAN INDIEN
Phuket 9h59

Soudain, la vague de mort

Nos reporters en Thaïlande, au Sri Lanka,
aux Maldives

24 PAGES SPECIALES

Dimanche matin, 26 décembre, la vague haute comme un immeuble déferle sur la plage de l'île de Ko Phi Phi, en Thaïlande. Le tsunami géant va faire des dizaines de milliers de victimes dans toute l'Asie du Sud-Est.

www.parismatch.com

M 02533 - 2902 - F: 2,30 €



vers une aube de tranquillité.

Une surenchère à faire exploser les réserves d'un hebdomadaire concurrent tourna à l'avantage de Match en 1982. Par nature, «VSD» misait plutôt sur l'aventure et les grands espaces. Mais il avait d'autres ambitions. Ainsi, quand Margaret Thatcher, Première ministre du Royaume-Uni, lança sa flotte pour «libérer» les Malouines, archipel perdu de l'Atlantique sud de «l'invasion» argentine, chaque rédaction se mit en chasse du scoop. Voir les commandos britanniques le nez dans la boue de Géorgie du Sud, terre glacée, ne manquerait pas de sel. La négociation, démarrée à 100000 francs – «100000 patates!» hurlait Sola – avec l'agence photo Gamma, quintupla. Mais le pire pour son challenger débridé (et bientôt décavé), c'est que Paris Match, en leader du marché, lâcha le deal à 480000 francs, après avoir monté son intrépide concurrent aux balustrades. A la même heure, en effet, Willy Golbérine, reporter tout-terrain, conclut l'achat de trois photos au «Daily Mail», les seules parvenues, via l'Associated Press, à paraître dans la presse britannique et vendues pour... 8000 francs la double page!

Un scoop n'a pas de prix, mais il faut le maîtriser. Même pour un sujet futile. Alors, quand il s'impose en gravité... La preuve en est donnée en 1994 avec une couverture singulière, mystérieusement titrée : «Mitterrand et sa fille». Du président de la République, on ne connaît alors que ses deux garçons, Jean-Christophe et Gilbert. Et voici, surgissant des abysses d'une double vie cachée, la fringante et pudique Mazarine, élevée en secret dans les palais de la République.

Des négociations au long cours, menées par Frank Ténot, (l'associé de Daniel Filipacchi) par l'entremise de Roland Dumas, avocat et ancien ministre d'Etat, intime du président, auraient pu faire capoter la publication. Deux mois de tractations, pour mener à terme une affaire aussi délicate, sur fond de confiance à renouveler aux photographes de l'ombre, dans l'attente, c'était risquer «la fuite».

Respectueux des desiderata plus ou moins exprimés du côté de l'Elysée, Match attendra cependant que Mazarine ait passé ses examens de rentrée pour devancer un livre à paraître, levant, de ce fait, ce qui passait alors pour un secret de polichinelle. Le sujet, décrété tabou, faisait, en effet, le sel des dîners en ville. Pourquoi n'aurait-il pas gagné la table du grand public?

Le bouclage de ce numéro très particulier (*p. 110*) s'accomplira en cercle restreint : un rewriter, un maquettiste, un responsable photo, réunis «en secret» dans mon petit appartement, rue Lincoln, à deux pas du journal... L'«embargo» est décrété, forcément, avant la distribution du numéro. Le jeudi matin, il s'arrachera dans les kiosques et sera réimprimé dès le samedi. Même les équipes de l'hebdo n'y avaient vu que du feu... Lundi, jour de bouclage, mardi, celui du repiquage, nous leur avions servi un «leurre» : une fausse séquence à garnir, quasiment un faux journal, mais c'était pour la bonne cause. Nul, d'ailleurs, n'aura l'impudent d'y trouver à redire, révélation connue. A Match, le scoop est un lien solidaire. Il reste, à jamais, dans l'ADN d'une formule unique.

Sans doute, des années plus tard, la photo de François Mitterrand sur son lit de mort est-elle encore discutée par certains bretteurs déconfits lors de débats télévisés sur des chaînes satellitaires... La belle histoire ! On sait, officiellement, qu'une enveloppe en papier kraft à fermeture centrale, de format 21 x 29,7 cm, contenant trois négatifs et trois tirages taille carte postale, de 13 x 18 cm, avait été déposée par un chauffeur de taxi à la rédaction.

En ouvrant l'enveloppe, l'atmosphère est un peu lourde.

Avare de mots et lissant sa barbe, Roger Thérond consent : «Ces photos sont très belles et dignes. Nous allons en publier deux.» Pour en justifier la parution, il évoque de grands classiques, telle la descente au tombeau du pape Pie XII. La pompe romaine en a fait un gisant. Passent les noms de Victor Hugo et d'autres gisants célèbres : Marcel Proust par Man Ray, Paul Valéry, et même Grace de Monaco...

La mystérieuse enveloppe déposée est confiée à Edith Serero, vigi-

2011 - YUKO, SYMBOLE D'UN JAPON RAVAGÉ

Encore un tsunami. Le 11 mars, il frappe la côte est de l'île de Honshu, à 300 kilomètres au nord de Tokyo. L'eau va pénétrer jusqu'à 10 kilomètres à l'intérieur des terres et provoquer la mort de plus de 15 000 personnes. Cette catastrophe naturelle déclenche un accident nucléaire majeur à la centrale de Fukushima. Devant les ruines de son quartier, à Ishinomaki, Yuko Sugimoto erre à la recherche de son fils, Raito, 4 ans. Cinquante-cinq magazines à travers le monde feront leur une avec l'icône tragique. Paris Match, seul, ira au-delà. Yuko a retrouvé son fils, réfugié sur le toit de son école. Ensemble, ils seront invités au Festival international du photojournalisme Visa pour l'image, à l'initiative de notre magazine, qui leur fera visiter Paris.

PARIS MATCH N° 3226 DU 17 MARS

lante coordinatrice. De sa belle écriture penchée, Roger Thérond écrit : «Serment de silence exigé de tous ceux qui ont eu ces pages en main.»

«Savez-vous qui a fait ces photos ? lui demanda-t-on un jour à la télévision.

– Oui.

– Pouvez-vous le dire ?

– Non.»

LE 11 SEPTEMBRE MARQUE UN TOURNANT JOURNALISTIQUE, SUR FOND DE TRAGÉDIE HUMAINE

Il est 14 h 50, ce mardi-là. Encore un mardi ! Le bouclage est terminé. Sophie Marceau, beauté pulpeuse, irradie en couverture.

Dans l'attente de la conférence de rédaction, Didier Rapaud, le chef de la photo, décompresse au restaurant du coin, quand Guillaume Clavières, alors son adjoint, l'appelle en urgence, éberlué : «Un avion... New York... World Trade Center... Les tours jumelles... Vite Didier, vite, ça brûle, ça pète de partout, c'est l'apocalypse !»

Tout le service photo est rivé devant la télé quand Marc Brincourt s'exclame : «Un autre avion percute la deuxième tour !» Surgit Alain Genestar, directeur de la rédaction : «Nous avons jusqu'à minuit. Faites vite !» Rapaud répond : «Laissez-moi jusqu'à 19 heures pour réunir les dossiers.» Et prévient : «J'imagine déjà le défilé des agences. Donnez-moi carte blanche sur le choix et les ordres d'achat. Vu les délais, je ne vais pas te solliciter pour visionner chaque série.»

Carte blanche accordée, Rapaud se voit basculer dans un trou noir. Heureusement, il peut compter sur le soutien et l'expérience d'Olivier Royant, le numéro 2, qui a tenu, dix ans durant, le bureau de New York. Et puis il y Guy Trillat, le gardien du temple – la maquette – et ses adjoints si précieux, Marc et Guillaume. Enfin, il a reçu le blanc-seing de Genestar, un chèque confiance, qui n'a pas de prix.

Comme prévu, le ballet des agences tourne au manège, les photos s'accumulent en rafales. A peine une série est-elle bloquée qu'un nouvel arrivage montre d'autres scènes très semblables. Et se pose alors un dilemme pour Didier Rapaud : il vient d'acheter la première au prix fort, doit-il laisser filer la suivante, inévitablement promise à la concurrence ? A lui, la solitude du rédacteur en chef à l'heure du choix décisif. Depuis son entrée au labo photo, il a fait sienne la maxime maison : «Une photo publiée dans Match ne peut paraître ailleurs.» Oui, mais... New York est coupé du monde. Le 11 Septembre sonne la fin de l'argentique. Et voilà la révolution numérique.

«Match a tardé à se faire une raison, se remémore Guillaume Clavières. En quelques heures il faut tout voir, tout savoir. Nous n'avions qu'un ordinateur. Il crachait ses documents au compte-gouttes.» A l'arrivée, 3500 photos se succèdent sous ses yeux. Tandis que lui et Marc Brincourt multiplient les tris «impossibles» et fixent leur regard, des heures durant, sur la toile de l'Internet, Didier Rapaud est *Suite page 16*



PARIS
MATCH

JAPON TERREUR ET SURVIE

LA MENACE
NUCLEAIRE
NOS REPORTERS DANS
LA ZONE INTERDITE

LA VILLE AUX
10 000 DISPARUS

LE MONDE EN ÉTAT
DE CHOC

**ANNIE
GIRARDOT**
SA FILLE RACONTE LEURS
DERNIÈRES ANNÉES
DANS L'INTIMITÉ
ET "L'OUBLI"



intrigué par un document qui, de prime abord, ne prête pas à analyse. En y regardant de plus près, compte-fils et loupe sur le nez, il remarque que les petits points noirs insolites sont en réalité des dizaines de personnes piégées dans les tours infernales. Elles se sont regroupées au bord des vitres explosées, comme dans un sauve-qui-peut impossible. Pour eux, pas d'échappatoire. D'ailleurs, dès la photo suivante, il réalise qu'un homme se jette dans le vide. Ils seront des dizaines, têtes d'épingle et poupées désarticulées, à plonger de 110 étages dans un sursaut d'effroi fatal.

Le repiquage tire à sa fin, le délai supplémentaire est presque écoulé. On est encore sans nouvelles de Romain Clergeat, correspondant à New York, bloqué sous les gravats d'une cabine téléphonique et qui s'échine à capter l'apocalypse avec un appareil jetable.

Mais voici qu'arrive une série d'un surréalisme glaçant. Elle est signée de James Nachtwey, l'un des plus grands photographes de guerre. Son livre « Deeds of War », publié en 1989, témoigne avec grande force de la souffrance humaine. Rapaud ne peut résister. Et la série est irrésistible. Il la « bloque », s'en assurant l'exclusivité, dans un réflexe journalistique « génétiquement » maison. Elle fera la couverture (*p. 79*) et l'essentiel du numéro de la semaine suivante. En tout, 2,6 millions de francs (près de 400 000 euros) auront été lâchés en vingt-quatre heures par Paris Match. Soit plus du double du budget hebdomadaire (1 million de francs, 152 000 euros) du service photo à l'époque.

Mais comment aurait-il pu « zapper » la plus grande tragédie moderne, suivie en direct à la télévision par le monde entier, et matrice, inimaginable encore, du terrorisme islamique à venir ?

Didier Rapaud n'oubliera jamais la vision des têtes d'épingle qui se révéleront être des hommes et des femmes happés par une mort cruelle. De même, reste-t-il hanté par « le camping de l'horreur » (*p. 39*) quand un camion-citerne chargé de 23 tonnes de propylène explosa aux portes de Los Alfaques, en Espagne. C'était en 1978, on compta 243 morts. « J'étais avec le photographe Patrick Jarnoux. Nous errions dans l'irréel. La police espagnole filtrait les familles. » Une infirmière française, qui redoutait d'être rejetée dans une file de sauveteurs impuissants car trop éloignée des rescapés, l'interpelle : « Monsieur, il y a un enfant dans cette voiture. Le seul moyen de rester c'est de lui tenir la main, de lui parler. N'arrêtez pas de lui parler et on nous laissera bosser. Sinon, nous serons virés. » Rapaud s'exécute, saisit la main du gamin et commence à lui parler. En vain. Il continue, insiste, serre le petit poignet. Pas de réponse, pas un signe, rien. L'enfant était mort.

UN ENFANT MORT HANTE PARIS MATCH : GRÉGORY

16 octobre 1984. Quatre heures après son enlèvement, le corps d'un garçonnet est repêché dans les eaux noires de la Vologne, une rivière des Vosges. Il est vêtu d'un anorak bleu, d'un pantalon vert, de chaussures bleues et son cou est serré par une ficelle maintenant un bonnet de laine enfoui comme une cagoule. Aucune violence apparente. Grégory, 4 ans, a dû croire à un jeu.

Dès l'annonce de la découverte macabre, c'est une onde de choc. Voix maquillée, l'assassin n'a pas hésité à téléphoner aux parents – Christine et Jean-Marie Villemin – pour se vanter de l'infâme forfait. Très vite les soupçons se portent sur tous les membres du clan. Depuis longtemps, celui-ci nourrit en son sein d'irrépressibles querelles. Comme pour mieux noircir l'opacité de ce mauvais roman, un anonymographe s'amuse, depuis des années, à arroser la famille de lettres menaçantes. Ce corbeau a croassé de 1977 à 1983 en toute impunité. Et voici qu'il pousse un dernier cri de haine, et quel cri : « J'espère que tu mourras de chagrin, le chef ! Ce n'est pas ton fric qui te redonnera

2017 - SALUT L'IDOLE

Ce portrait de Johnny Hallyday, signé André Rau, s'impose en couverture. Par sa pureté de traits d'abord et la pose, dans le même esprit que notre adieu à Diana, vingt ans plus tôt. Le regard du rockeur – qui en a tant vu – aimante le lecteur.

PARIS MATCH N° 3578 DU 8 DÉCEMBRE

ton fils. Voilà ma vengeance, pauvre con ! »

Même « Time » et « Newsweek », les news magazines américains, dépêchent leurs enquêteurs au cœur de la vallée perdue. Paris Match aura deux équipes en quête autonome et même antagoniste de la vérité. Jean Ker, côté gendarmes et famille Villemin. Jean-Michel Caradec'h, acquis aux thèses policières du SRPJ de Nancy, plus favorable à Bernard Laroche, le beau-frère et suspect numéro un.

Au-delà des passions vives qui divisent l'opinion (et la rédaction), il y a des coups de théâtre à répétition : Christine Villemin, soupçonnée d'infanticide par le juge Lambert et incarcérée, Bernard Laroche tué par Jean-Marie, un second enfant à naître pour le couple Villemin, et la grande passe d'armes littéraire qui oppose Jean Cau (Match) à Marguerite Duras (« Libération »). C'est sans dire que l'affaire Grégory devient aussi une guérilla de photos, donc de couvertures...

Retour au premier jour et donc à la première photo. Les premiers sur place sont les reporters du quotidien vosgien « La Liberté de l'Est ». Ils font dans le local, noces, banquets, conseils municipaux et chiens écrasés. Ils sont là quand pompiers et gendarmes découvrent le corps de l'enfant sous le pont de Docelles. Le photographe mitraille. Grégory flotte dans son anorak bleu. La mise en scène du crime se fixe sur la pellicule. Elle se gravera dans les esprits. Mais au-delà du petit corps, quel est son visage ?

Très vite, Jean Ker récupère à l'école sa dernière photo de classe, prise deux jours avant le meurtre. Il sait que le portrait, plein cadre, touchera le public au cœur. Ker s'acharne. Il a fait ami ami avec les Villemin. Dans la chambre de l'enfant, il remarque un poster au-dessus du lit. Grégory, assis sur un petit tabouret de studio, pose sourire crispé sous le cheveu bouclé sur un fond bleu uniforme. Tout mignon. Ker retrouve le photographe, lui commande des tirages à recadrer. Il en offre un aux parents puis remet l'autre à Match et compte les jours : « Alors, c'est pour quand cette photo à la une » ?

Elle sortira le 5 avril 1985 (Match publierà onze couvertures sur l'affaire). Fin février, Christine avait posé devant sa maison de Lépanges-sur-Vologne tenant le portrait de son fils à la main. Une idée de Didier Rapaud qui, à la lueur des enquêtes, savait que le juge d'instruction Lambert se focaliserait sur la mère. A Ker, reparti l'appareil en bandoulière, il avait dit : « Voilà la photo que nous voulons. » Le reporter parvint à glisser son fameux tirage dans les mains de Christine. Un cliché apporté à Lépanges en voiture, en pleine nuit, par un journaliste débutant, Olivier Royant.

Ressorti des dossiers à son heure, le tirage plein pot fera et sans discussion la une de Match au lendemain de l'inculpation de Christine. Sous le titre majeur « L'affaire maudite », un sous-titre intrigue : « Grégory tué par sa mère ? La France ne veut pas y croire. » Portant alors crédit à la version du juge, la suite interpelle : « Jean-Michel Caradec'h raconte toute l'enquête. Sereinement. » Une double accroche exceptionnelle dans sa formulation. Comme si, contrebalaçant la photo signée Jean Ker, le texte de Caradec'h, forcément engagé, soulignait le caractère unique – et libre – de Paris Match !

Quand je les retrouve pour parler de Match, inlassable passion, notre carré de fidèles – Guillaume Clavières (actuel rédacteur en chef photo) et de jeunes anciens (Didier Rapaud, Marc Brincourt et moi-même) – cumule cent vingt-deux années au service du titre. Marc, vif à dégainer, en fait un cliché trophée diffusé sur Instagram. Entre nous, la discussion est sans fin.

Pour Didier, le premier choc photo reste celle d'un légionnaire blessé, tête bandée, dans les tranchées de Diên Biên Phu, en Indochine. Une photo de Daniel Camus. Il en a des centaines *Suite page 18*

PARIS MATCH



JOHNNY

1943 - 2017

UNE VIE

www.parismatch.com
M 02533 - 3578 - F: 2,90 € 

d'autres en mémoire, telle celle de la petite Omayra. L'enfant martyre, prisonnière d'une coulée de boue à la suite d'une éruption volcanique en Colombie, connaîtra une mort cruelle sous les yeux de sauveteurs impuissants et d'une noria de caméras. Le monde entier avait suivi son agonie, dans l'espoir d'un «impossible» signe des cieux. Match la montre luttant jusqu'au bout. En vain. Astrid Thérond confiera plus tard que cette une fatale (*p. 37*) a longtemps hanté les nuits de son mari...

■ DELON : « LE JOUR OÙ JE SUIS MORT »

Le souvenir le plus cocasse de Didier Rapaud s'appelle... Alain Delon ! D'une incroyable rumeur, colportée par le vendeur d'une agence photo, il apprend que l'acteur (46 couvertures) aurait été victime d'un accident de voiture.

Après avoir retourné sept fois sa langue dans sa bouche, il s'oblige à composer le numéro du portable de Rosalie, la femme d'Alain. Elle ne sait rien, ce qui amplifie la rumeur. Finalement, l'intox fait long feu, mais Delon, prévenu par sa gardienne à Douchy, puis par Rosalie, après avoir été longtemps injoignable au téléphone, prend mal la plaisanterie. Rapaud ne compte pas les noms d'oiseau qui vibrent alors sur son répondeur. Pas découragé, il attend son heure et, cherchant un sujet d'été, l'appelle : « Pourquoi ne ferais-tu pas un sujet autour des rumeurs, Alain ? » Delon raccroche. Raté ! Mais le lendemain, Didier est réveillé par un appel matinal : « J'en ai parlé à Rosalie. C'est d'accord. » Le sujet s'intitulera : « Le jour où je suis mort. » Le numéro s'écoulera à 93000 exemplaires.

Marc Brincourt renchérit sur Delon : « Et cette couverture avec Belmondo ? » C'était lors du Festival de Cannes, en 1997. Ils étaient partout à l'affiche, mais, comme pour les César, le monde du cinéma les snobait. Alors Match déroula le tapis rouge au pied des deux acteurs. D'un même cœur et sautant d'un trampoline masqué, main dans la main, en smoking et noeud papillon, ils s'exclamaient à la une : « Cannes ? On n'en a rien à cirer... » (*p. 29*) Scandale chez les caciques de la Croisette. Paris jase. Les lecteurs savourent.

Sans doute, Brigitte Bardot, muse insoumise, car si libre, des sixties s'impose-t-elle au faîte des souvenirs. Sa beauté mutine illumina 42 couvertures. Celle de ses 50 ans (*p. 30*), d'un glamour invincible – elle est en collant noir, jambes croisées en tailleur –, fera école jusqu'aux Etats-Unis où sa pose sera imitée. La première couverture qui consacre pleinement la star Bardot, époque robe Vichy, croix en collier lapis-lazuli, lèvres ourlées peintes d'un rouge vif, au titre d'une simplicité épurée – « B.B. : Mariage » (avec Jacques Charrier) –, remonte à juin 1959. Quant à celle, saisie sur la banquise, au côté d'un bébé phoque, en 1977, signant là le combat de sa vie, c'est-à-dire la cause animale (*p. 33*), elle est sans secret pour Marc Brincourt, tant Christian, son père et témoin de l'époque, a su la lui conter.

Guillaume, le benjamin d'entre nous, pianote sur son Smartphone. Il a enregistré des dizaines de couvertures qui lui vont droit au cœur. Pêle-mêle : le crash du Concorde (*p. 41*), un mardi d'après-bouclage (mardi maudit !), à 16h43 : « La conférence de rédaction était commencée quand l'avion s'est embrasé en juillet 2000. De sa cabine, un routier polonais a filmé la minute infernale. En soirée, nous avons aussi reçu le cliché d'un touriste japonais qui, lui, l'avait photographié par le hublot de son avion de ligne. » Nul n'oubliera le dernier salut du pilote d'un 747 voisin, paré pour le décollage et qui lancera au commandant de Concorde : « Priorité au bel oiseau blanc ! »

Défile aussi, en connivence, la séance qui unit – un drôle de pari réussi – François Hollande et Nicolas Sarkozy le chef de la gauche et celui de la droite (*p. 116*). Une « gamberge » comme on dit dans le jargon. Plus grave, plus solennelle, profondément réfléchie, restera la couverture présentant le retour de Simone Veil à Auschwitz, tant d'années après... Alain Genestar, à l'époque le directeur, accompagne

2018 - CHAMPIONS DU MONDE !

Nouveau jour de gloire pour les Bleus, avec cette deuxième étoile, fièrement arborée sur le cœur... Vingt ans après l'équipe black blanc beur de Zinédine Zidane, le sélectionneur Didier Deschamps, capitaine en 1998, conduit la jeune génération vers cette seconde victoire tant espérée. Sous une pluie battante, à Moscou, Antoine Griezmann, Paul Pogba, Kylian Mbappé sont les nouvelles stars du foot français.

PARIS MATCH N° 3610 DU 18 JUILLET

l'ancienne ministre, rescapée des camps. Habité par ces moments à glacer le sang, il titrera un bouleversant : « Au-delà des larmes » (*p. 129*).

Les souvenirs s'emballent entre nous : surgit l'image de Richard Jeannelle, photographe jovial, affable, plutôt people, disparu sur le fleuve Zaïre, en 1985, dans le sillage de Philippe de Dieuleveult, animateur télé et solide aventureur. Jeannelle est l'auteur d'une exclusivité mémorable de Gérard Depardieu, posant nu façon statuaire sur un piédestal de jardin : « Allez Gérard, monte là-dessus, tu vas jouer au dieu grec ! » Une large feuille de gunnera, plante à fleurs exotique, sera sa feuille de vigne.

Roger Thérond ne croyait pas au défi fou de Dieuleveult, mais devant l'insistance de Jeannelle, vibrant face au grand reportage, il avait cédé, tout en prévenant : « Attention, Richard, il n'est pas sûr que le sujet passe. » Hélas, l'expédition justifiera trois couvertures, car Philippe de Dieuleveult et ses compagnons, dont notre photographe, emportés par la furie des flots aux rapides d'Inga, n'en reviendront pas !

Ce drame nous ramène à la mort de Jean-Pierre Pedrazzini, fauché par une rafale de l'Armée rouge, en 1956, à Budapest. Photographe des stars, il avait voulu tâter de la guerre, comme ses copains, Daniel Camus, baroudeur en Indochine, ou Jean Roy, ancien para du Jour J, qui tombera, la même semaine que lui, à Suez. Playboy foudroyé, « Pedra » inspirera des vocations de futurs reporters.

Jean Roy fera la couverture de Match (*p. 62*). Il était en treillis, béret rouge vissé sur la tête et posait devant sa Jeep. Une Jeep dont le numéro d'immatriculation, peint à la hâte, n'était autre que celui du standard téléphonique de Match : Balzac 00 24.

Pour Guillaume Clavières, le souvenir le plus fort reste celui de la Japonaise hagarde, enveloppée dans sa couverture, errant dans les décombres du tsunami qui ravagea la côte Pacifique de l'archipel nippon en 2011 faisant 16000 morts et 2500 disparus (*p. 15*). Justement, c'est son enfant qu'elle cherche au milieu des gravats. La photo, très esthétique, au-delà de la douleur, fera le tour du monde. Mais aucun journal, aucun magazine ne s'intéressera véritablement à celle qui symbolise le drame d'un pays. Sauf le nôtre. Et pour un happy end : elle retrouvera son fils. Match, qui n'abandonne jamais, les invitera tous les deux à Paris pour fêter ces retrouvailles heureuses.

Ainsi va la vie de Paris Match, aujourd'hui forte de 3650 couvertures. En bouclant ce « roman vrai », je croise Régis Le Sommier, le numéro deux du journal. Il est très dans le baroud et s'est illustré en première ligne à Mossoul, dans la lignée des héros du photojournalisme, tels Benoit Gysembergh ou Rémi Ochlik.

Je l'interroge faussement ingénue : « Alors la couv ? » Eternelle idée fixe. Sa réponse fuse : « Comme tu le sais, ça ne se commande pas. Elle peut tomber à tout moment. On a toujours un joker au feu, certes, en espérant l'atout choc, en dernière minute. La meilleure couverture ? Celle qui s'impose à l'heure H. »

« C'est vrai, renchérit Olivier Royant. Regarde les Bleus après leur sacre à Moscou. Une deuxième étoile sous la pluie battante et trois jeunes gars – Mbappé, Griezmann, Pogba – en maillot de foot ! Pas glamour, peut-être en temps normal, mais tellement fédérateur... l'événement a fait mouche. »

Alors, c'est quoi la couv ?

C'est quand ?

C'est qui ?

C'est Paris Match. CQFD. ■

Patrick Mahé

STARS À L'AFFICHE

Si Alain Delon tient le haut du pavé, côté acteurs, avec une cinquantaine de couvertures, Brigitte Bardot, pourtant en rupture volontaire de carrière depuis 1973, le talonne (une quarantaine). Derrière eux, Isabelle Adjani et Jean-Paul Belmondo (plus de 30) et Sophie Marceau (25). Catherine Deneuve, Yves Montand, Romy Schneider, Mireille Darc et Vanessa Paradis complètent ce tableau d'honneur. Vient la nouvelle génération. Loin des célébrations des années 1960 (Simone Signoret, Claude Lelouch), le cinéma français doit patienter longtemps avant que Juliette Binoche décroche l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle, à Hollywood, en 1997. Toute l'équipe de « The Artist », en rafle cinq en 2012, dont celui de meilleur film, après Marion Cotillard, sacrée comédienne de l'année, en 2008. Paris Match est là.

2008 - L OSCAR ENCHANTÉ DE « LA MÔME » COTILLARD

« Je choisis un rôle, pas une statuette », avait-elle confié à Match sur le tournage du film. Elle aura finalement les deux.

A 32 ans, Marion Cotillard remporte l'Oscar de la meilleure actrice pour son interprétation saisissante d'Edith Piaf. En huit décennies, elle est la deuxième Française seulement à avoir décroché cet Olympe du 7^e art. Simone Signoret l'avait reçu en 1960 pour « Les chemins de la haute ville ».

PARIS MATCH N° 3067 DU 28 FÉVRIER



2012 - LA CONSÉCRATION DE JEAN DUJARDIN

Envouté par le « french lover », Hollywood croit retrouver Maurice Chevalier. Pour la première fois, un acteur français remporte l'Academy Award du meilleur acteur. « The Artist », pour lequel « Jean Dioujardin » interprète une star du cinéma muet, rafle 5 Oscars et des dizaines d'autres récompenses dans le monde entier. Un triomphe savouré au bras de sa première fan, Alexandra Lamy.

PARIS MATCH N° 3276 DU 1^{ER} MARS



1953 - UNE ÉTOILE EST NÉE

Elle a 27 ans et sa carrière à Hollywood est sur le point d'exploser avec la sortie des « Hommes préfèrent les blondes ». Contrairement à son personnage de comédie musicale, Marilyn est pourtant tout sauf une croqueuse de diamants sans jugeote. Désormais, elle incarnera le mythe absolu de la femme-enfant, mélange d'innocence et de sex-appeal exacerbé. Le cinéma lui survivra mais, après sa mort mystérieuse dix ans plus tard, le 7^e art ne comblera jamais son absence.

PARIS MATCH N° 226 DU 18 JUILLET

DANY BOON
LE PHÉNOMÈNE CH'TI



Dimanche 24 février 2008, au Kodak Theatre de Los Angeles, Marion Cotillard, 32 ans, reçoit l'Oscar de la meilleure actrice, 48 ans après Simone Signoret.

Marion Cotillard **LE SACRE**

Sa folle nuit aux Oscars
Tout Hollywood a voulu embrasser «La Môme»

CUBA
LES CASTRO
INVENTENT
LA MONARCHIE
COMMUNISTE

POUVOIR D'ACHAT
13 FAMILLES
RACONTENT LE MALAISE
FRANÇAIS

Box-office



1950 ET 2017 - JEANNE MOREAU

Toute sa vie, elle voulut être «dans la lumière». Dès son 45^e numéro, Match accueille Jeanne Moreau en couverture. Une belle revanche pour l'insolente de la Comédie-Française, 22 ans, qui brave un père opposé aux saltimbanques. Elle se jouera des hommes et jouera pour les plus grands. A son palmarès, trois César, un Oscar d'honneur, 130 films et sans doute autant de conquêtes.

PARIS MATCH N° 45 DU 28 JANVIER 1950

ET N° 3559 DU 3 AOÛT 2017.



1974 ET 2014 - ISABELLE ADJANI

Elle crève l'écran à 18 ans dans «La gifle», de Claude Pinoteau. La première marche d'une ascension exigeante vers le succès. Quarante ans plus tard, pour la 32^e couverture que lui consacre Match, Adjani ressemble toujours à l'ingénue gamine de banlieue débarquée un peu par hasard dans le 7^e art. Elle nous avait confié son secret de jouvence à ses débuts : «Je suis bien dans ma peau, à condition d'entrer souvent dans celle des autres.»

PARIS MATCH N° 1332 DU 7 DÉCEMBRE 1974 ET N° 3393 DU 28 MAI 2014



1964 ET 2013 - CATHERINE DENEUVE

Son astre éclate avec «Les parapluies de Cherbourg», de Jacques Demy. Elle a 21 ans. A l'âge d'être grand-mère, sa blondeur hitchcockienne apprivoise toujours aussi bien la lumière. Avec deux César et une filmographie dorée sur tranche, entre Truffaut, Polanski ou Lars von Trier, elle pourrait lever le pied. Pourtant, elle confesse à Match : «Je me sens aussi audacieuse qu'à 20 ans.»

PARIS MATCH N° 789 DU 23 MAI 1964 ET N° 3355 DU 5 SEPTEMBRE 2013

1977 ET 2013 - GÉRARD DEPARDIEU

On peut être un monstre sacré du cinéma et un éternel enfant terrible. Le géant «Gégé» n'a jamais cessé d'être l'un et l'autre. Un mot d'ordre, dans sa vie comme dans sa carrière : l'insoumission. A 29 ans, la star des «Valseuses» nous racontait sa jeunesse de loubard, entre trafics et bagarres de rue. A 65 ans, il défraie encore la chronique, entre exil fiscal en Russie et sérénades à divers tyrans.

PARIS MATCH N° 1472 DU 12 AOÛT 1977 ET N° 3322 DU 17 JANVIER 2013



1983 ET 2010 - SOPHIE MARCEAU

Elle a grandi devant les caméras et l'objectif des photographes de Match (31 couvertures à son actif). A 16 ans, la gamine au sourire pudique est sacrée meilleur espoir féminin aux César pour «La boum 2». Une révélation précoce qui ne l'a jamais entravée. Sa carrière, ses amours, elle mène tout de front. Elle «est d'abord une Française de son temps», écrit Match en 2010, l'année de la sortie de «L'âge de raison».

PARIS MATCH N° 1767 DU 8 AVRIL 1983 ET N° 3205 DU 21 OCTOBRE 2010

JEANNE MOREAU LA SOIF D'AIMER

LES IMAGES D'UNE
CARRIÈRE ARTISTIQUE
ET SENTIMENTALE
EXCEPTIONNELLE

«*Ma complice*»

PAR BRIGITTE BARDOT



En février 1992, elle vient de recevoir
le premier César de sa carrière. La comédienne
s'est éteinte à 89 ans, le 31 juillet 2017.

www.parismatch.com

M 02533 - 3559 - F: 2,90 €



Box-office



1996 - MIREILLE DARC, AUDACIEUSE TOUJOURS

Pour les cinéphiles, impossible, d'oublier la sensuelle apparition de l'actrice vêtue d'une robe au dos divinement échancré dans « Le grand blond avec une chaussure noire », en 1972. Une génération entière en frissonna de plaisir. A 58 ans, la grande sauterelle, toujours aussi impertinente, fête la vie et rejoue pour Paris Match une version de ce tableau devenu culte.

PARIS MATCH N° 2463 DU 8 AOÛT

2009 - MONICA BELLUCCI ET SOPHIE MARCEAU, DOUBLÉ SEXY

Deux sex-symbols qui ne font plus qu'un. Une photo comme une métaphore intime de « Ne te retourne pas », le thriller psychologique dont elles partagent l'affiche. Le duo y joue un même personnage, en proie au vertige identitaire. « Si j'étais un homme, je serais séduit par Sophie », avoue l'incandescente Italienne. « Monica est quelqu'un d'enveloppant, de très rassurant », la complimente la vedette de « LOL ».

PARIS MATCH N° 3130 DU 14 MAI.

2009 - SHARON STONE DANS LA CHALEUR DE L'ÉTÉ

Devant l'objectif d'Alix Malka, la quinqua la plus sexy de Hollywood se livre à un effeuillage torride. Toujours aussi indocile, dix-sept ans après la scène culte de « Basic Instinct » qui la propulsa au rang de star. « Je ne vois pas où est la provocation, soutient-t-elle pourtant auprès de Match. Dans ces photos, je me vois à l'image des modèles de Renoir. Il est, je trouve, bien plus choquant de voir des adolescentes dénudées qu'une femme de 50 ans. Vous ne trouvez pas ? »

PARIS MATCH N° 3142 DU 6 AOÛT





PARIS MATCH

SHARON STONE

Devant l'objectif
d'Alex Melia, actrice et
toutes les autres.

LA PLUS
GLAMOUR DES
STARS
SE MET À NU
POUR L'ÉCRIVAIN
MARC LEVY
Un entretien à Los Angeles

“J'ai 50 ans,
et alors!”

AFGHANISTAN
RETOUR DANS
LA VALLÉE DE L'UZBIN
UN AN APRÈS LA MORT
DE DIX SOLDATS,
RÉVÉLATIONS SUR
L'EMBUSCADE

MOHAMMED VI
DIX ANS DE RÈGNE
SUR LA VOIE
DE LA MODERNITÉ



Box-office

1987 - VANESSA PARADIS, LOLITA DES CHARTS

L'interprète de « Joe le taxi » entre en seconde à l'école publique, mais elle est déjà millionnaire en disques vendus. Et à 14 ans, celle qui a détrôné Madonna au top 50 sait très bien ce qu'elle veut. « Je n'ai pas envie de devenir adulte, je voudrais rester comme ça dans ma tête », confie-t-elle à Irène Frain. Femme-enfant mais pas dupe : « Le showbiz est plein de gros malins pas très propres. »

PARIS MATCH N° 2004 DU 23 OCTOBRE



2015 - L'ENVOI DE LOUANE EMERA

Deux ans plus tôt, sa voix étonnamment puissante pour une ado de 16 ans avait bouleversé les téléspectateurs de « The Voice ». Tout réussit à Louane, qui décroche le César du meilleur espoir féminin pour son rôle dans « La famille Bélier » et sort son premier album, « Chambre 12 ». Et si la lycéenne a été frappée par un drame, la perte de ses deux parents, le public l'a adoptée. Pour toujours.

PARIS MATCH N° 3430 DU 12 FÉVRIER



2009 - CHAMPION DE L'HUMOUR, BILOUTE !

Avec Yaël, sa femme et sa coproductrice, le séjour californien de l'humoriste Dany Boon prend des airs de rêve américain. L'année précédente, sa comédie nordiste « Bienvenue chez les Ch'tis » l'a fait entrer dans une nouvelle dimension. Le plus gros succès du box-office pour un long-métrage français est devenu plus qu'un film : un phénomène de société.

PARIS MATCH N° 3430 DU 12 FÉVRIER



2010 - FRANCK DUBOSC, DU RIRE À LA FAMILLE

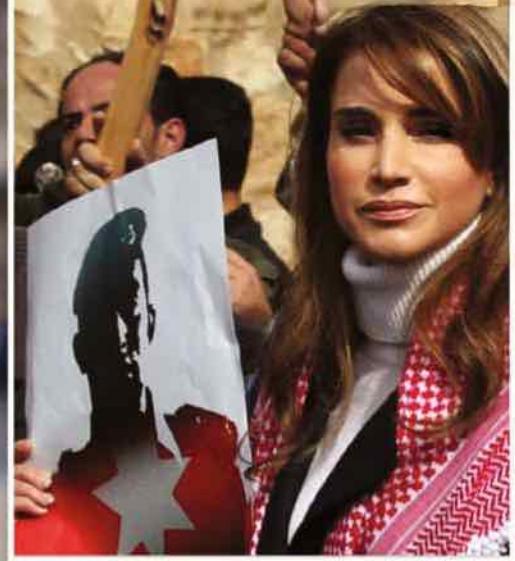
A 46 ans, le plus potache des acteurs français est devenu un « family man ». Le gai luron goûtaut au succès depuis « Camping » et son spectacle à guichets fermés, « Il était une fois... Franck Dubosc ». Mais il lui manquait une forme d'apaisement. Sa femme, Danièle, a dissipé ses doutes : « Elle devient ma référence et son regard serein me calme. » Pour leur fils Raphaël, 7 mois, il s'est promis d'être plus démonstratif que ne l'a été son propre père.

PARIS MATCH N° 3199 DU 9 SEPTEMBRE

PARIS
MATCH

UKRAINE
NOS REPORTERS
AVEC LES
COMBATTANTS

36 QUAI DES
ORFÈVRES
SCANDALES
EN SÉRIE DANS
LA POLICE



RANIA DE JORDANIE
LA REINE COURAGE
ENTRE DANS LA GUERRE

Louane Emera,
à Paris, le 9 février 2015.
Elle est nommée
aux César dans la
catégorie « meilleur
espoir féminin ».

APRÈS "THE VOICE"
ELLE TRIOMPHE DANS "LA FAMILLE BÉLIER"

LOUANE
STAR À 18 ANS

Deux champions du box-office qui arrivent ex aequo dans le cœur des Français. En 1970, Jean-Paul et Alain ont tourné «Borsalino», leur premier film ensemble. Vingt-sept ans plus tard, les deux rivaux se retrouvent pour «Une chance sur deux»... mais ils n'ont pas celle d'être conviés aux 50 ans du Festival de Cannes. Il y a de quoi sauter au plafond ! En pied de nez à la Croisette, qui préfère les stars américaines, Bébel, 64 ans, et Delon, 61 ans, ont revêtu leurs plus beaux smokings et montrent qu'après quarante ans de carrière, ils ont toujours du ressort.

PARIS MATCH N° 2503 DU 15 MAI

DELON-BELMONDO LES AS DE LA « JUMPOLOGIE »

Par PATRICK MAHÉ



Dernier raccord maquillage pour Alain et Jean-Paul, prêts à sauter sur le trampoline apporté par le photographe Michel Marizy (de dos au premier plan). A g., Charly Koubesserian, coiffeur et ami de Bébel.

Flics ou voyous, mais aussi gentils farceurs à l'heure où le Festival de Cannes fête ses 50 ans... sans eux ! Bouddés par les caciques de la Croisette qui déplient le tapis rouge sous les pas du cinéma américain, Alain Delon et Jean-Paul Belmondo, prennent le Festival à contre-pied. Effet boomerang garanti !

Mai 1997 : en smoking et noeud papillon, ils bondissent à la une de Match, main dans la main, hilares, avec l'insolence de potaches facétieus. Et, d'un ton sans réplique, s'écrient : «Cannes, on n'en a rien à cirer...»

L'idée vient de Bébel. Ce n'est pas la première fois que «L'as des as» fait un pied de nez aux officiels. En 1956 déjà, lors du concours de sortie du Conservatoire, il est porté en triomphe par ses camarades. Il n'a que 23 ans. Debout, la salle du théâtre de l'Odéon l'ovationne, mais le jury, impassible et distant, ne lui décerne qu'un rappel d'accès. Piqué au vif, Jean-Paul lui adresse un bras d'honneur qui vaut uppercut. Alors, quand, en 1997, il reçoit un carton d'invitation pour Cannes de la part du ministre de la Culture, Philippe Douste-Blazy, mais pas des organisateurs, il remet les gants et défie les pontes de la manifestation.

Un simple appel à Alain Delon, lui aussi «oublié» par les instances dirigeantes de la grande fête du cinéma international, et le scénario est en marche. La ré-

plique est d'autant plus d'actualité que Patrice Leconte les fait jouer ensemble, cette année-là, dans un film intitulé «Une chance sur deux» et dont le tournage vient de commencer. Celui d'un polar «à la carte» : Léo, alias Belmondo, et Julien, alias Delon, taisent de vieilles inimités pour voler au secours d'Alice (Vanessa Paradis), petite voleuse de voitures enlevée par la mafia russe... Quoi de mieux que de les réunir à l'affiche pour faire taire ceux qui, dans les dîners en ville, attisent de préten-dues rivalités remontant, paraît-il, aux préséances de «Borsalino» !

Michel Marizy est le photographe attitré de Delon depuis des années. Alain l'appelle : «Il y a une photo à faire. J'ai mon idée. N'en parlons pas encore à Jean-Paul. Mettons-la d'abord au point. Qu'en dis-tu ?» L'idée mûrit. Delon les verrait bien sauter ensemble. Marizy gamberge. Il montre quelques exemples au «Battant», esquisses, dessins et photos : «Voilà ce que j'imagine.» Banco.

Sans le savoir, muni d'un simple trampoline de plage, il réinvente l'art de la «jumpolo-gie» cher à Philippe Halsman, réputé pour ses portraits inédits de personnalités et surtout connu pour ses couvertures de «Life», le grand magazine américain. Un jour, à la fin d'une séance officielle en studio, l'idée lui était venue de demander à son modèle de sauter en l'air sous son objectif :

«Quand les gens se lâchent, leur attention est focalisée vers le saut. Le masque tombe. Je les shoote au naturel.»

Dans les années 1950, la «planète people» se convertit à sa façon de faire. Marilyn Monroe, Dean Martin et Jerry Lewis ensemble, Audrey Hepburn, Sophia Loren et même Grace Kelly mais aussi... le duc et la duchesse de Windsor ou Richard Nixon ont sauté pour Halsman. Seul Français à son palmarès, Bardot exceptée, le comique Fernandel, pionnier du genre avec le peintre Salvador Dalí dès la fin des années 1940.

Et voilà la relève, trois décénies plus tard. La photo est signée Michel Marizy, avec Bertrand Rindoff Petroff, photographe de soirées VIP. Delon et Belmondo endossent l'habit des grands soirs, style Cannes en majesté. Prêts à bondir devant l'objectif, avant de rugir en lions indomptables. C'est dans la boîte. Ce sera demain à la une de Paris Match.

Forcément, le cliché fera sensation. En plus de la côte d'amour du public, les comédiens ont dégainé la carte de l'humour et ainsi mouché les vieilles barbes du Festival. Celles-ci, il est vrai, avaient préféré inviter la vedette d'«Alerte à Malibu», Pamela Anderson, plutôt que les deux plus grandes stars du cinéma français. Non, ça ne tournait pas rond sur la Croisette.

Mais pour Paris Match, quel festival ! ■

PARIS MATCH

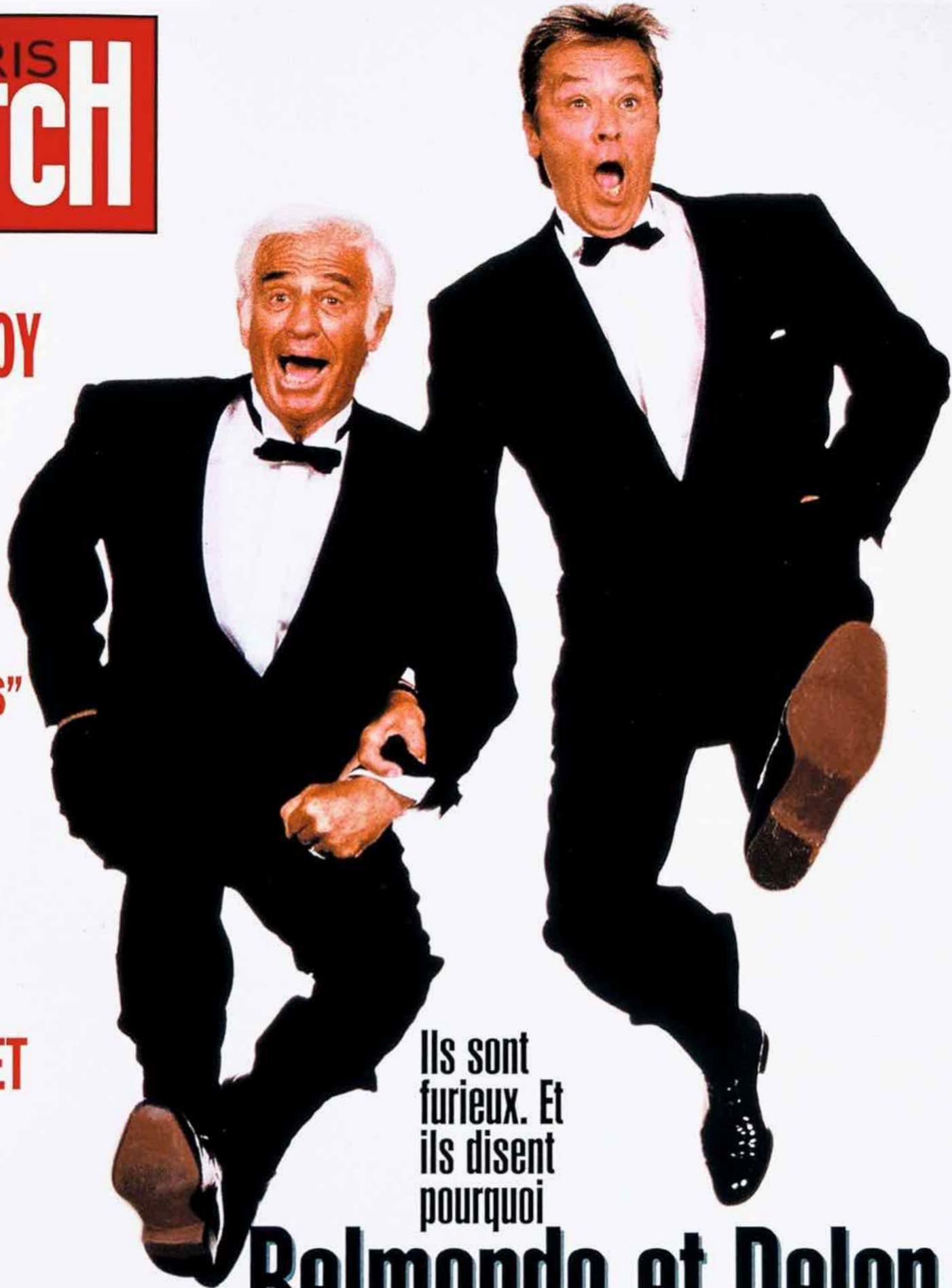
GILBERTE BEREGOVY

Elle s'interroge sur le suicide, il y a 4 ans, de son mari, et réclame:

"Je veux des preuves"

Le Festival s'ouvre
50 ANS D'AMOURS ET DE FETES

Les deux plus grandes stars françaises fêtent leur absence du Festival. A Pontoise, Jean-Paul et Alain commencent le tournage de leur prochain film.



Ils sont furieux. Et ils disent pourquoi

Belmondo et Delon

"Cannes, on n'en à rien à cirer..."

M 2533 - 2503 - 14,00 F



INITIALES B.B.

En 1951, Roger Vadim, futur assistant du réalisateur Marc Allégret, crevait d'amour et de faim. Il vivait dans une chambre de bonne de l'île Saint-Louis, à Paris. Puis il devint photoreporter à Paris Match. Une jeune fille, fraîchement éclosé, ex-ballerine à tutu venait de faire la couverture d'*« Elle »*. Elle tapa aussitôt dans l'œil du brun ténébreux qui « bouclait » à Match au terme d'interminables parties de poker. Au petit matin, il n'était pas rare de trouver la belle, endormie sur le canapé de l'entrée où veillait un certain Delpont, huissier à lourdes moustaches. Petite fiancée du journal, Brigitte est à la une du numéro 99 (sa première). A 18 ans, elle épouse Vadim qui tourne bientôt *« Et Dieu créa... la femme »*. Sa femme! La photo de ses 50 ans, signée Jicky Dussart, immortalise « l'éternel féminin ». Le mythe B.B.

2014 - LE MYTHE

Le sex-symbol des années 1960 va avoir 80 ans. La petite fiancée de Paris Match est devenue « sa petite grand-mère », dira-t-elle. Mais sur la photo, Brigitte Bardot a 33 ans. Elle chante *« Nue au soleil »* et ne reconnaît plus personne en *« Harley Davidson »*.

La révolutionnaire a tourné *« Viva Maria »* et sa devise est « Liberté, égalité, sensualité ». Le film *« Et Dieu... crée la femme »* qui la révèle en 1956 lance le phénomène B.B. Pourtant, à la veille de son anniversaire, la plus célèbre des actrices françaises affirme : « Je ne me souviens même pas d'avoir fait du cinéma. » Elle est bien la seule...
PARIS MATCH N° 3405 DU 21 AOÛT



1951 - ET MATCH... CRÉA BARDOT

Une adolescente et un journal à leurs débuts. Brigitte Bardot a 16 ans quand elle fait sa première couverture. « Une noix de coco avec une perruque », dira plus tard la star qui se trouvait affreuse sur la photo. Son nom n'est même pas mentionné puisqu'il s'agit d'illustrer un reportage sur comment « conserver un teint de jeune fille ». Entre elle et Match, c'est une histoire d'amour qui se concrétisera par un mariage avec Roger Vadim, reporter au magazine.

PARIS MATCH N° 99 DU 10 FÉVRIER



1984 - COPIÉE MAIS INIMITABLE

« Il y a dix ans, Brigitte a quitté l'écran. Pourtant, son éclat ne s'est pas terni », lui rend hommage Roger Vadim, son premier mari, dans ce numéro conçu comme un cadeau d'anniversaire. « Sans céder à la tyrannie de l'aérobic mais sans cacher son âge non plus, elle donne en exemple la jeunesse d'une femme de 50 ans », poursuit le réalisateur. Le portrait de couverture réalisé par Jicky Dussart est le plus vibrant témoignage.

PARIS MATCH N° 1843 DU 21 SEPTEMBRE

EBOLA
NOS ENVOYÉS
SPÉCIAUX AU CŒUR
DE L'ÉPIDÉMIE

LAUREN BACALL

ADIEU
AU PLUS BEAU REGARD
DU CINÉMA

AOÛT 1944
EXCLUSIF

LA VÉRITÉ SUR LA TONDUE
DE CHARTRES

BRIGITTE BARDOT L'ÉTERNEL FÉMININ

A LA VEILLE DE
SES 80 ANS
**ELLE REVIENT
SUR SA VIE**

« Je suis passée
de l'impertinence à la détresse.
J'ai failli en mourir »

« Si tous mes amants devaient poser avec moi, il me faudrait plus de 40 couvertures »

Interview CHRISTIAN BRINCOURT

Saint-Tropez, baie des Canoubiers. Le soleil d'hiver habille la Madrague d'une couleur ocre. Le célèbre ponton est vide et surplombe une mer bleu marine lisse comme un lac. Les roseaux luisants et immobiles entourent la piscine où flottent quelques feuilles mortes. Notre B.B. nationale soutenue par une canne devant la cuisine m'offre son plus beau sourire. Brigitte Bardot la légende est là,

« Bri » pour les amis, accueillante et drôle. Elle m'ouvre les bras, concrétisant nos cinquante-huit ans de complicité et d'amitié.

Paris Match. Le journal a 70 ans. Match et toi c'est une très longue route côté à côté.

Brigitte Bardot. C'est l'histoire d'un départ commun. Au moment où Match a pris son essor, j'ai pris le mien. Nous avons débuté ensemble. Nous avons vécu ensemble, on ne s'est jamais quittés. Sauf qu'avec mes cheveux

blancs et mes biquilles, je suis un peu plus fragile mais « Bribri », la petite fiancée du journal, est toujours présente dans le sillage de Match.

[Longtemps nous parlons de l'équipe historique du journal de Jean Prouvost, le propriétaire que Brigitte adorait.]

Je me souviens d'un jeune photographe du nom de Daniel Filipacchi, il était beau comme un dieu avec un charme torride. Plus tard, il a acheté le journal. Oui, Match ce fut mon havre, ma grotte avant et après ma célébrité. La rédaction fut ma famille tendre et complice et surtout fidèle.

Ici à la Madrague, je vois tes yeux se voiler en découvrant le cadeau que je t'ai apporté offert par mon fils, Marc, qui a dirigé le service photo du magazine et qui représente plus de 40 couvertures que le journal t'a consacrées depuis 1951.

Je suis totalement bouleversée devant ce bouquet de couvertures que Marc et toi vous m'offrez. C'est vrai que, le temps d'un regard, j'embrasse soixante années de ma vie à travers toutes ces unes. C'est très émouvant pour moi de revoir une existence complète en images qui fut si riche en épisodes pour le meilleur et pour le pire. Mais être dans Match était une grande reconnaissance.

Sur ces couvertures, je te vois adolescente, vedette, star, ton mariage avec Charrier, la naissance de Nicolas, tes autres maris, sans oublier tes amants...

Je te coupe ma Brinque, il faudrait beaucoup plus de 40 couvertures si tous mes amants devaient être en une avec moi.

[Eclats de rire.]

Quels étaient tes copains à la rédaction ?

Je me souviens de Willy Rizzo, de Claude Azoulay, Fifi Letellier, Jean-Claude Sauer, Gérard Géry et ses cheveux blancs, Benno Graziani, Roger Théron qui était reporter et deviendra l'œil et le patron du journal. Sans oublier François Gragnon, Jack Garofalo, Vick Vance dit « le prince Agamola » et surtout mon petit frère, mon ami qui est mort ici, à Saint-Tropez, Michou Simon. Didier Rapaud qui contrôlait le service photo et mes plus belles images. Leurs notes de frais étaient salées

1977 - ELLE VEUT SAUVER LES BÉBÉS PHOQUES

La fourrure, elle la porte dans les bras.

Pas sur le dos. Cette photo de la star bouleversée qui caresse un jeune phoque a fait le tour du monde. « Elle symbolise toute ma vie. » Pour dénoncer le massacre des chasseurs, Brigitte Bardot a bravé la tempête, le froid, le gouvernement canadien. Et emmené sur la banquise un charter de journalistes.

Quatre ans plus tôt, l'actrice avait abandonné sa carrière pour se consacrer exclusivement à la défense des animaux maltraités. Elle obtiendra en 1983 la fermeture des frontières européennes à la fourrure des blanchons.

PARIS MATCH N° 1453 DU 1^{ER} AVRIL



1980 - LA MADONE DES ANIMAUX

Fini les coquillages et les crustacés. A Bazoches, sa propriété dans les Yvelines, il n'est plus question que de bêtes à poils. Et ce sont eux les maîtres. A 45 ans, B.B. vit entourée de chiens et de chats qui ont droit à la piscine mais aussi à son lit. En 1986, elle crée la Fondation Brigitte Bardot qu'elle finance en vendant ses bijoux.

PARIS MATCH N° 1625 JUILLET

comme la mer Morte !

Ils étaient tous amoureux de toi ?

Bien sûr, ils me faisaient la cour et j'adorais ça, c'étaient des frères pour moi. Je repense aux bouclages du lundi, combien de fois j'ai dormi dans un grand canapé pendant les conférences... Je me revois une nuit sautant sur la table des chefs de service et rédacteurs en chef soulevant ma robe vichy et mes jupons pour esquisser quelques pas de danse sous les applaudissements et les hurlements de tous ces mecs formidables !

Regarde bien une à une toutes ces couvertures. Si tu devais n'en retenir qu'une seule, quelle serait-elle ?

Sans la moindre hésitation, je retiens celle de Miroslav Brozek où je suis allongée sur la banquise au Canada avec dans mes bras cet adorable bébé phoque, cette petite boule de fourrure sur la mer gelée. Cette image a un double sens et symbolise toute ma vie. De la célébrité à l'isolement sur la banquise, la solitude que j'ai si souvent affrontée et enfin la protection animale qui demeure ma raison de vivre aujourd'hui.

Et si Dieu recréait la femme, que lui dirais-tu ?

Qu'il me donne enfin du pouvoir pour mes combats et qu'il change l'homme. ■

PARIS **MATCH**

EXCLUSIF

La croisade de

BARDOT

Toutes les photos.

Son récit.

S.O.S. MAJORITÉ

Edgar Faure:

“Un vent de Mai 68”

Ces chrétiens
qui ont choisi la
gauche



AU-DELÀ DES LARMES

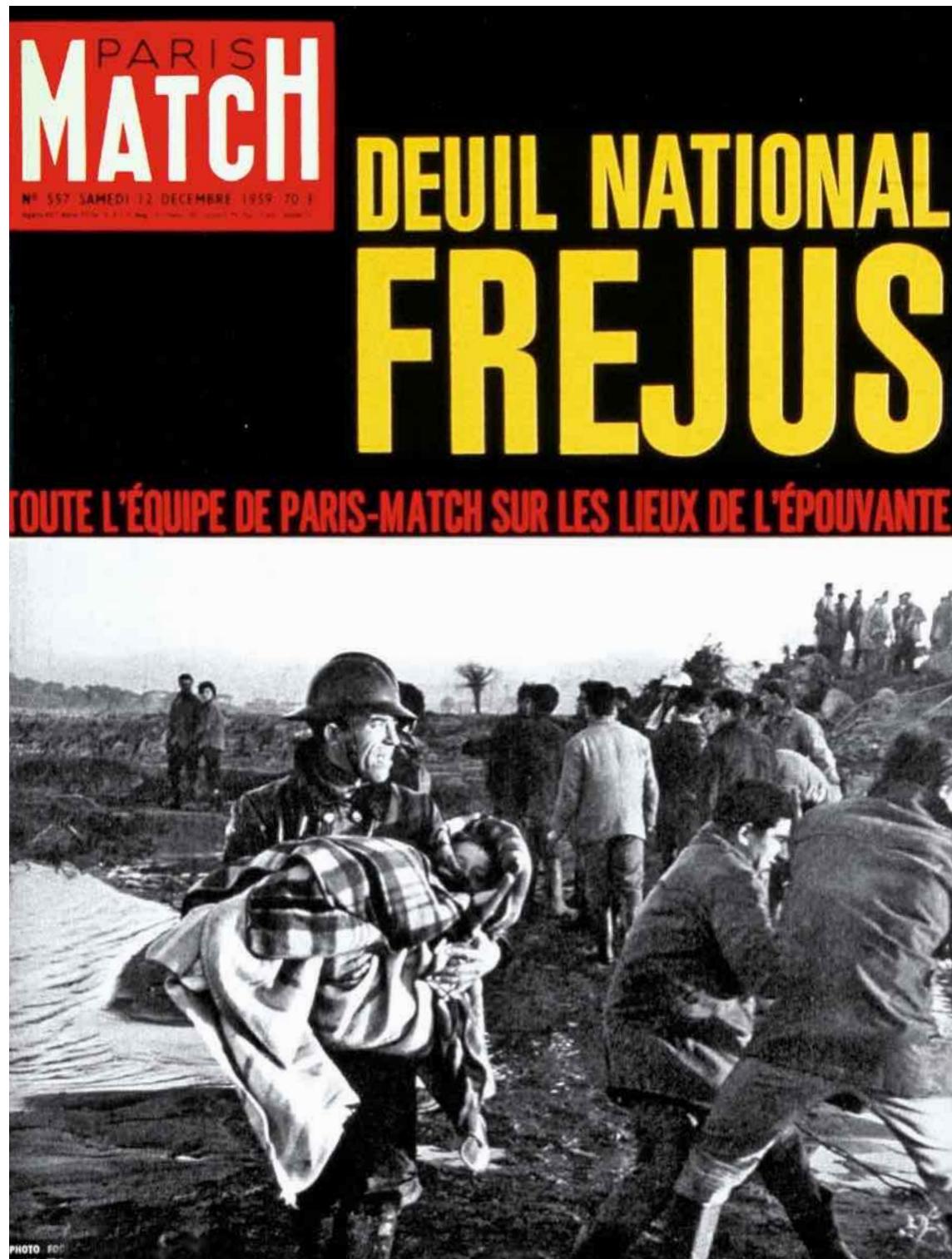
Les témoignages des amateurs figent aussi l'Histoire. Equipés d'appareils souvent modestes, avant la révolution du numérique qui met l'info à portée de Smartphone, ils ont eu le réflexe de saisir un cliché à la volée. Il en est ainsi des attentats qui ont endeuillé Paris, Nice, Madrid, Londres, Bruxelles.... Quand deux Boeing se fracassent l'un contre l'autre à Tenerife, en 1977, les morts jonchent le champ d'horreur. Un passager photographie cette apocalypse. En 1981, un anonyme saisit l'instant où le pape Jean-Paul II s'effondre sous les balles. Il en est ainsi de toutes les tragédies humaines et des catastrophes naturelles comme le tsunami en Asie.

1992 - CRUE MEURTRIÈRE

Vaison-la-Romaine, cité du Vaucluse au riche passé historique. Le 22 septembre, après un violent orage, l'Ouvèze, rivière tranquille, se transforme en un torrent furieux. Ses eaux montent de 17 mètres.

Après leur passage, on retrouvera 34 corps dans la boue.

PARIS MATCH N° 2263, DU 8 OCTOBRE



1959 - FRÉJUS SUBMERGÉ PAR LES EAUX

Le 2 décembre 1959 à 21h13, le barrage de Malpasset, dans le Var, cède : 50 millions de mètres cubes d'eau déferlent à 70 km/h dans l'étroite vallée du Reyran, engloutissant la ville de Fréjus, en contrebas. En vingt et une minutes, une vague meurtrière de 50 mètres de haut détruit tout sur son passage. Les autorités compteront 423 morts, dont 135 enfants. C'est la plus grande catastrophe civile française du XX^e siècle.

PARIS MATCH N° 557 DU 12 DÉCEMBRE

LA VAGUE DE LA MORT

Sur Vaison-la-Romaine
et plusieurs départements
du Midi, le cataclysme.
Les photos des témoins.
Les martyrs. Les héros.

46 PAGES

Comme un appel de détresse, les feux de cette voiture sont allumés. Elle va s'engouffrer dans la nuit du pont Romain. On ne sait pas si, dans sa dérive, elle entraîne des passagers.





1989 - LE DRAME DE HILLSBOROUGH

La demi-finale de la Cup, la Coupe d'Angleterre de football, entre Liverpool F.C. et Nottingham Forest tourne au massacre. Le 15 avril 1989, 96 supporters de Liverpool meurent écrasés contre les grilles du stade de Hillsborough, à Sheffield, dans le nord du pays. Vingt-trois ans après les faits, le Premier ministre britannique, David Cameron, présentera ses excuses aux familles, après la publication d'un rapport indépendant accablant pour les services de police.

PARIS MATCH N° 2083 DU 27 AVRIL

1985 - L'INSUPPORTABLE AGONIE D'OMAYRA

Pendant près de trois jours, le monde entier assiste, via la télévision, à l'atroce agonie de la jeune Colombienne Omaya Sanchez, 13 ans, emprisonnée dans une coulée de boue due aux nuées ardentes du volcan Nevado del Ruiz en éruption. Les sauveteurs ne parviendront pas à la libérer. Cette catastrophe coûtera la vie à plus de 23 000 personnes.

PARIS MATCH N° 1905 DU 29 NOVEMBRE

PARIS

MATCH ADIEU OMAYRA

CELLE QU'ON N'OUBLIERA JAMAIS

La petite martyre
de la catastrophe
d'Armero.
Sans elle
les 22 000 morts
ne seraient qu'
statistique.

Le monde entier a
pleuré en suivant à la télévision
l'interminable calvaire
d'Omaya, douze ans, prisonnière
de l'immonde torrent de boue.
L'agonie de la petite
Colombienne a duré soixante
heures.

PHOTOS ET TEXTE
NOS ENVOYES SPECIAUX
TEMOIGNENT

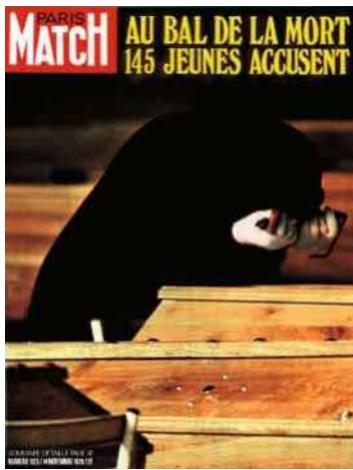
Les nouveau-nés
rescapés.

Le chemin
de croix des
survivants

Les morts-vivants
se dressent...



Tragédies



1970 - DANS LES FLAMMES DU DANCING

Le dramatique incendie de la discothèque le 5-7, le 1^{er} novembre 1970, à Saint-Laurent-du-Pont dans l'Isère, a affligé de nombreuses familles, faisant 146 victimes, âgées de 14 à 27 ans. C'est en référence à ce terrible fait divers que l'hebdomadaire « Hara-Kiri » titre « Bal tragique à Colombey - 1 mort » lorsque le général de Gaulle décède, huit jours plus tard.

PARIS MATCH N° 1123 DU 14 NOVEMBRE

1978 - EFFROYABLES VACANCES

Le 11 juillet 1978, à 14 h 25, un camion-citerne transportant 23 tonnes de propylène – soit 4 tonnes au-dessus de sa charge maximale admissible – explose après une embardée à côté du camping Los Alfaques, près de Tarragone, en Espagne. La boule de feu qui en a résulté, chauffée à plus de 1000 °C, fait 217 morts et plus de 200 blessés graves.

PARIS MATCH N° 1522 DU 28 JUILLET



1989 - UN ÉTÉ MEURTRIER

Une chaleur intense, un mistral violent, et une sécheresse historique. En cet été 1989, les Bouches-du-Rhône vivent au rythme des avancées d'un gigantesque incendie. Les faubourgs de Marseille sont touchés, le massif de la Sainte-Baume ainsi que la montagne Sainte-Victoire sont ravagés. Plus de 24 000 hectares de forêt partiront en fumée au cours du seul mois d'août dans le département provençal. Deux jeunes marins-pompiers, pris au piège d'immenses murs de flammes, hauts de dizaines de mètres, perdent la vie dans leur combat contre le feu.

PARIS MATCH N° 2099 DU 17 AOÛT

PARIS

MATCH LE CAMPING DE L'HORREUR

Des photos prises au milieu du feu

La remorque de la citerne explose sur le camping de Los Alfaquès. Les survivants courrent pour échapper au feu.



CAROLINE

A Tahiti, seuls...
avec les photographes

ELLEINSTEIN

L'historien du P.C.:
ce que cachent les procès
de Moscou

Tragédies



1977 - LE CRASH DU SIÈCLE

A ce jour encore, la catastrophe aérienne de Tenerife, aux îles Canaries, est la plus meurtrière de l'histoire de l'aviation commerciale. La collision survenue le 27 mars 1977, en raison du brouillard, entre deux Boeing 747 sur la piste de l'aéroport de Los Rodeos, a entraîné la mort de 583 personnes.

PARIS MATCH N° 1455 DU 15 AVRIL

2000 - CONCORDE EN ENFER

Mardi 25 juillet, à 16 h 42, le vol Air France 4590, qui effectue la liaison entre Paris et New York, s'envole de Roissy-Charles-de-Gaulle avec à son bord 100 passagers, la plupart de nationalité allemande, et 9 membres d'équipage. Au décollage, l'avion percute une lame métallique perdue sur la piste. L'arrière de l'appareil s'enflamme. Une minute et vingt-huit secondes plus tard, il s'écrase sur un hôtel à Gonesse, au lieu-dit de la Patte d'Oie. Il n'y a aucun survivant et quatre personnes qui se trouvaient au sol sont tuées sur le coup. Ce crash sonnera le glas du «bel oiseau blanc» et des vols commerciaux à vitesse supersonique.

PARIS MATCH N° 2671 DU 3 AOÛT

PARIS
MATCH

CONCORDE Le crash



MARDI 16 H 43

Roissy-Charles-de-Gaulle.
Le vol AF4590 à destination de New York
vient de décoller...

113 MORTS

www.parismatch.com

M 2533 - 2671 - 14,00 F



CHRONIQUE ROYALE

Si elles font tourner les têtes, Match n'y est pas pour rien: 1952 signe l'année du premier million d'exemplaires vendus. Trois couvertures «gagnantes» placent un trio aristocratique: la mort et les obsèques de George VI, l'accession au trône d'Elizabeth. Dès son couronnement, en 1953, les ventes montent à 1,4 million. La reine battra tous les records lors de sa visite à Paris (1957) avec 2 231 594 exemplaires écoulés. Sa sœur, Margaret, aux amours chagrines, sera aussi l'événement, tout comme Lady Di, princesse des coeurs au destin tragique. Aujourd'hui, la jeune génération des Windsor qui fait souffler un vent de modernité sur la dynastie n'est pas en reste.

1957 - PREMIÈRE VISITE OFFICIELLE EN FRANCE

La reine Elizabeth II et le prince Philip font une arrivée triomphale à Paris, sous les vivats de la foule perchée jusqu'aux toits et les cheminées. A Versailles, au Louvre ou sur la Seine, Match est partout sur le parcours des monarques. Ce numéro pour l'Histoire s'écoulera à plus de 2 millions d'exemplaires. Un record de ventes pour notre magazine, inégalé à ce jour.
PARIS MATCH N° 419 DU 20 AVRIL



1960 - UN TÉMOIGNAGE D'AMOUR HISTORIQUE

Elle est la reine, mais que serait-elle sans le soutien inébranlable de son époux ? Au lendemain de la naissance de son troisième enfant, Andrew, Paris Match consacre sa une à un geste d'Elizabeth inédit. Ses descendants porteront le nom Mountbatten, le patronyme du prince consort, associé à celui de Windsor. «Elle a voulu donner un éclatant témoignage d'amour à celui qui régnait déjà sur son cœur.»

PARIS MATCH N° 567 DU 20 FÉVRIER



2012 - A L'ÉPREUVE DU TEMPS

Cela fait presque soixante-cinq ans qu'ils sont unis, depuis le 20 novembre 1947, mais ils regardent toujours ensemble vers l'avenir. A l'occasion du jubilé de diamant du règne d'Elizabeth, Match raconte l'histoire d'un couple dont la passion a «traversé l'Histoire et rendu immuable la monarchie».

PARIS MATCH N° 3273 DU 9 FÉVRIER

PARIS **MATCH**

N° 419 SAMEDI 20 AVRIL 1957 50 Fr.

Afrique du Nord 60 Fr. - Monde 65 Fr. - G. & E. 18 - Mag. 10 Fr.

Album 10 Fr. - Cinéma 25 Fr. - Tél. 12 pesos - France 85 cent.

LE VOYAGE
EN FRANCE
D'ELISABETH
ET PHILIP



En majesté

1991 - DIX ANS APRÈS LES NOCES DU SIÈCLE

Une décennie plus tôt, Diana Spencer, 20 ans, devenait princesse de Galles en liant son destin à celui de Charles. Sept cent cinquante millions de téléspectateurs admireraient en direct la future Lady Di et sa traîne longue de 8 mètres. Mais le mariage de rêve n'était que de façade.

PARIS MATCH N° 2202 DU 8 AOÛT



1992 - UN CHAGRIN DE FEMME

Lady Di éclate en sanglots après une visite à l'hôpital de Southport. Une biographie, parue le matin même, a révélé à la face du monde l'échec de son couple. La foule réconforte la princesse à l'inoxydable popularité en lui criant : « Diana, nous sommes avec toi ! »

PARIS MATCH N° 2248 DU 25 JUIN



1997 - LA MORT DE DIANA, « PRINCESSE DES CŒURS »

C'est à Paris que le sien cesse de battre, à 36 ans, lors d'un week-end romantique avec son compagnon, Dodi Al-Fayed. La Mercedes qui les conduisait, poursuivie par des paparazzis, s'est écrasée à plus de 100 km/h sur un pilier du tunnel de l'Alma. L'enquête révélera que le chauffeur était alcoolisé.

Match consacre 58 pages à l'ex-princesse de Galles, dont la disparition suscite une émotion planétaire.

PARIS MATCH N° 2520 DU 11 SEPTEMBRE



1989 - MÈRE COMBLÉE

William, 7 ans, et Harry, 5 ans, sont la consolation de Diana. Ce mois de janvier, Match publie une série de photos de la princesse et de ses petits princes en vacances aux Antilles. Pendant qu'au même moment, leur père, Charles, chasse le faisan en Angleterre.

N° 2069 DU 19 JANVIER



1997 - DANS LES BRAS DE DODI AL FAYED

Informé de la présence de l'ex-princesse de Galles à bord du « Jonikal », le splendide yacht du milliardaire Mohammed Al Fayed, Match imagine une romance entre eux. Avant de découvrir que c'est du fils, Dodi, que Diana est éprise. Le playboy égyptien est rentré dans sa vie en juillet. Ils la perdront tous les deux quelques semaines après.

PARIS MATCH N° 2517 DU 21 AOÛT

PARIS
MATCH

DIANA



1961-1997
UN DESTIN



D'Elizabeth à Kate, une révolution de palais

Par AURÉLIE RAYA

Mieux vaut renier ses valeurs que tomber du trône. La reine Elizabeth II est une femme intelligente. Elle a compris que si une institution ne se renouvelait pas, elle s'étiolait avant de disparaître. Lorsqu'elle accède à la fonction royale à la mort de son père, en 1952, Elizabeth a 25 ans, un mari descendant comme elle de Victoria et deux enfants. Sans ce maudit oncle Edward VIII, elle n'aurait jamais dû porter la couronne. Ce faible a abdiqué pour l'amour d'une Américaine deux fois divorcée, Wallis Simpson. Elizabeth a constaté les ravages du changement dynastique sur son père, roi timide et fragile qui aurait préféré demeurer un personnage secondaire de l'histoire britannique. Femme de devoir, elle s'est juré d'assumer sa tâche avec dignité, parmi ses chevaux et ses corgis. Pas de place pour une maternité débordante, des sentiments affichés, une trop grande familiarité à l'égard de ses proches. Elle a élevé Charles comme un rejeton de l'aristocratie, au pensionnat dès qu'il fut en âge de porter le pantalon, à 8 ans.

Jamais Elizabeth n'aurait songé à s'unir avec un roturier, elle n'en rencontrait pas, ni même à aller au cinéma avec un soupirant. Ce fut Philip et ce fut tout. Quand sa sœur, Margaret, a émis le souhait de convoler avec un personnage plus âgé et divorcé, elle a hésité – les deux femmes s'appréciaient –, avant de renoncer à lui accorder ce privilège. En plus de l'opposition du cabinet du Premier ministre, il en allait de l'exemplarité de la famille royale. Margaret ne fut plus la même, traînant sa va-cuité désenchantée de l'île Moustique à Londres, occupant ses mains avec des verres de brandy et des cigarettes. L'amour est un produit trop inflammable *Suite p. 48*

2011 - AVEC WILLIAM ET KATE, LA ROYAUTE REPREND DES COULEURS

Un salut au peuple comme un geste d'infinie gratitude.

Ce 29 avril à Westminster, William, fils aîné du prince Charles et de Lady Di, deuxième après son père dans l'ordre de succession au trône, épouse une jeune roturière, sa compagne depuis de longues années.

En devenant reine d'un jour, Catherine Middleton a accompli un miracle : faire rimer monarchie et love story.

PARIS MATCH N° 3233 DU 3 MAI



2018 - HARRY ET MEGHAN, UN MARIAGE MODERNE

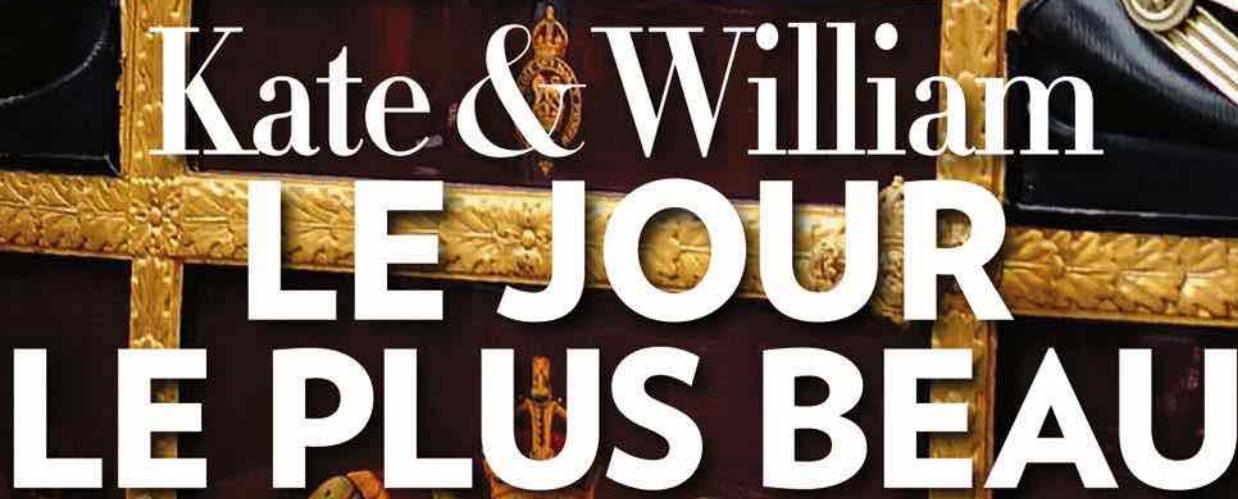
Le frère cadet de William et Meghan Markle se sont dit «oui», pour le meilleur et pour le pire, à Windsor.

Ces noces en mondovision, suivies par plus de 2 milliards de téléspectateurs, ont des allures de révolution. La nouvelle duchesse de Sussex n'est-elle pas une ex-actrice, divorcée et métisse? Un conte de fées qui fait entrer la couronne dans la modernité.

PARIS MATCH N° 3602 DU 23 MAI

L'ALBUM PHOTO D'UN MARIAGE DE RÊVE UN NUMÉRO HISTORIQUE

29 avril 2011, 12 h 15.
*A la sortie de Westminster, le premier
salut des jeunes mariés.*



Kate & William LE JOUR LE PLUS BEAU

“J’AI VU NAITRE LA NOUVELLE MONARCHIE ANGLAISE”
PAR KATHERINE PANCOL

PAR KATHERINE PANCOL

www.parismatch.com

www.parismatch.com



En majesté

pour le confier au premier sang rouge venu.

Puis vint la question de Charles, le prince de Galles. Le futur souverain a eu le malheur de succomber dès 1971 aux charmes d'une certaine Camilla Shand, blonde issue de la petite noblesse de province. Drôle, vive, dégourdie à défaut d'afficher une beauté renversante, elle ne coquait pas les cases d'une future reine. Camilla avait vu le loup et flirtait avec Andrew Parker Bowles qu'elle finit par épouser lorsque Charles s'exila pour cause d'obligations militaires. Elizabeth II n'aurait jamais donné sa bénédiction à une union pareille : une mésalliance avec une fille expérimentée, quel cauchemar...

Son fils en fut malheureux, dépité par cette mère si peu compréhensive et ce père froid qui se

fichait de ses soucis de cœur. Il le sermonnait, le tançait en lui demandant quand naîtraient les héritiers. Charles a eu plusieurs fiancées, d'un jour ou d'un mois, avant de s'arrêter sur Diana Spencer, jeune demoiselle d'un clan de haute lignée où figurait Winston Churchill. Elle a l'air gentille et innocente cette gamine. Il ne l'aime pas mais l'estime et Elizabeth II est ravie. On sait ce qu'il advint de ce mariage sans amour, l'acrimoine, la revanche, les interviews pathétiques, la presse déchaînée... La souveraine « offrit » le divorce au couple, le déballage devait cesser. Modernité contrainte.

Le pire est à venir, lorsque Diana meurt à Paris dans un tunnel à la fin de l'été 1997. De son vivant, elle bousculait les Windsor, mais son décès provoque un séisme d'une ampleur rare : les

2016 - NOUVELLE GÉNÉRATION
Première apparition au balcon de Buckingham pour la petite Charlotte, 1 an, en clôture des célébrations de l'anniversaire d'Elizabeth. Son grand frère, George, destiné à régner après son grand-père et son père, salue la patrouille acrobatique. Déchiré par le référendum sur le Brexit, le royaume se ressoude autour de la nouvelle génération des Windsors.

PARIS MATCH N° 3500 DU 16 JUIN

sujets reprochent à la reine son manque d'empathie à l'égard de « la princesse du peuple », surnom trouvé par le Premier ministre Tony Blair. Tous reprochent aux « royals » d'avoir broyé Diana au nom de convenances d'un ancien monde à jeter aux oubliettes. Elizabeth II est chahutée dans les sondages d'opinion, le prince Charles honni. Or, si le peuple ne soutient plus la monarchie, elle n'a plus de raison d'être.

Depuis 1917, les Windsor n'ont qu'une obsession : se maintenir au pouvoir, quitte à sacrifier des membres de la famille pour perdurer. La reine comprend que pour tenir, elle doit se plier aux tendances bourgeoises de la société contemporaine. L'amour prime sur la lignée, les valeurs aristocrates s'effacent. Son petit-fils William s'éprend d'une étudiante en art roturière, Catherine Middleton, dite Kate. Il a le droit d'attendre des années avant de s'engager officiellement, de rompre avec elle un temps puis de la retrouver avant de convoler en justes noces au printemps 2011. C'est inédit pour un héritier du trône, mais Elizabeth savait que William avait été traumatisé par le drame de sa mère.

Voilà ce que l'on nomme modernité : se marier sans que les origines, le passé ne soient un frein pour le futur. William et Kate dévoilent un bonheur serein, loin des tempêtes affectives du prince de Galles. Ils répandent un vent de fraîcheur parce qu'ils sont jeunes, sympathiques, sans aspérités. Elizabeth II a fait confiance à William et elle a eu raison. Miss Middleton remplit le contrat à merveille, elle ne parle pas, sourit et a donné trois beaux héritiers aux Windsor. L'essentiel, la continuité dynastique, semble assuré par ce couple traditionnel, qui se partage entre Londres et la campagne. La folie Diana paraît si loin...

Concernant Harry, c'est le même combat ou presque. Le frère

cadet de William ne régnera pas, ce qui le libère des contraintes inhérentes à la tâche. Passionné de la chose militaire, le rouquin a été amoureux de diverses jeunes dames prénommées Chelsy, Crescida, Florence... Avant de proposer une bague de fiançailles à une actrice californienne divorcée, métisse et plus âgée que lui, Rachel Meghan Markle. Sa grand-mère a validé l'union détonante du petit-fils chéri avec une personne aux antipodes de ce que la monarchie suppose. Les sujets, les journaux ont salué la souveraine « moderne », sa décontraction, sa compréhension du monde qui l'entoure. Mais avait-elle le choix ? En cas de refus, Elizabeth se fâchait avec Harry et froissait un peuple qui aurait hurlé et moqué des valeurs désuètes et ringardes. La souveraine doit espérer que Meghan deviendra une nouvelle Kate, épouse sans exigences apparentes et qui obéit à un protocole d'un autre âge.

Les deux princes et leurs femmes, ces « fab four », réinventent une institution millénaire, la rendent attrayante et plus clinquante que ne le feront jamais Charles et Camilla. Meghan et Harry ont l'air presque cool à fréquenter les hôtels de la chaîne Soho House et à boycotter les rituelles chasses à courre... Cependant, le rêve peut virer au cauchemar. L'entente cordiale des deux frères laisse apparaître quelques fissures. Meghan aurait des exigences, de quoi contrarier son beau-frère, le placide William. L'ancienne comédienne brille d'un éclat particulier, elle a l'habitude d'exprimer ses opinions, ses envies, ses goûts et dégoûts en matière politique ou vestimentaire. Son époux aurait eu cette phrase pour la soutenir : « Ce que Meghan veut, Meghan l'obtient. » Des charges explosives semblent s'incliner au cœur de la famille Windsor. Une crise couve peut-être. La modernité a ses limites. ■



2016 - UNE HÉRITIÈRE IDÉALE

La duchesse de Cambridge n'a pas le goût des couleurs criardes de « Ma'am », mais elle a vite appris au contact de son modèle. La reine, qui vient de fêter ses 90 ans, a trouvé en Kate l'héritière idéale à qui passer le témoign. Pas de scandales, beaucoup de sourires et de l'élegance en toutes circonstances, la princesse « se révèle un atout pour la monarchie », note Match.

PARIS MATCH N° 3490 DU 7 AVRIL

Au balcon
de Buckingham
Palace, le
11 juin 2016.

KATE CHARLOTTE & GEORGE POUR LES 90 ANS DE LA REINE TOUT LE ROYAUME ÉTAIT UNI

YVELINES, ORLANDO
**LA NOUVELLE
ARME DE DAECH
DES TUEURS SEULS
DANS LA VILLE**



www.parismatch.com
M 02533 - 3500 - F: 2,80 €


L'ELYSÉE CÔTÉ CŒUR

Longtemps, Paris Match s'est tenu à l'écart des hommes – et femmes – politiques. Ce n'était pas du goût de Jean Prouvost, ni de Daniel Filipacchi. Pour les voir s'imposer, il a fallu l'intimité de René Coty (ah, la soupe servie par madame), puis le retour de De Gaulle en 1958, inspirant tant de scoops (le photographe Gérard Géry travaillait déjà au 1000 mm) et la pêche à la crevette de Pompidou en Bretagne. Giscard nous confiera ses « carnets du monde » dès son départ du pouvoir, Chirac multipliera les unes. La révélation Mazarine fait exploser le roman Mitterrand. Enfin, notre journaliste Valérie Trierweiler, compagne de François Hollande, fait son entrée à l'Elysée. Le plus insolite et radieux ? Le mariage de Nicolas Sarkozy avec le top model Carla Bruni. Au palais même !



1969 - CLAUDE ET GEORGES POMPIDOU.

Changement de style : le nouveau président et son épouse traversent les jardins de l'Elysée sécateur en main. Claude, très moderne, ose même la jupe au-dessus du genou.

PARIS MATCH N° 1050 DU 21 JUIN



1974 - ANNE-AYMONE ET VALÉRY GISCARD D'ESTAING

Ils n'ont pas posé ensemble durant la campagne. Match les réunit donc au moyen d'une astuce : en photographiant madame devant un poster du candidat Giscard.

PARIS MATCH N° 1304 DU 4 MAI



1988 - DANIELLE ET FRANÇOIS MITTERRAND

La réélection de « Tonton », c'est aussi son œuvre. Respectueuse du protocole, Danielle Mitterrand n'a pourtant jamais bridé sa liberté d'expression. La militante engagée pour les causes tiers-mondistes occupe sa juste place : à la gauche du Sphinx.

PARIS MATCH N° 2034 DU 20 MAI

1958 - YVONNE ET CHARLES DE GAULLE

Celle que les Français surnommeront affectueusement « tante Yvonne » reste en retrait, dans l'ombre de son géant de mari. C'est la place qu'elle préfère.

Ce cliché est issu d'un reportage de Match à la Boisserie quatre ans plus tôt.

Ce sera la première et dernière fois que le couple de Gaulle, jaloux de son intimité même en pleine traversée du désert, acceptera d'ouvrir les portes de sa gentilhommière de Colombey-les-Deux-Eglises à des photographes.

Le lendemain de la parution de ce numéro, les Français approuvaient par référendum la V^e République. Deux mois plus tard, le général était élu président.

PARIS MATCH N° 494 DU 27 SEPTEMBRE



2002 - BERNADETTE ET JACQUES CHIRAC

A l'Elysée, ils se sentent comme chez eux. Surtout elle, véritable « maîtresse de maison » de la résidence présidentielle. La populaire patronne de l'opération Pièces jaunes a été le joker du chef de l'Etat lors de sa campagne pour un second mandat. « Pour s'ouvrir la route, le tigre qu'il met dans son moteur s'appelle Bernadette », écrit Match.

PARIS MATCH N° 2764 DU 16 MAI

PARIS **MATCH**

N° 494 SAMEDI 27 SEPT. 1958 60 Fr.

Algérie Tunisie 70 F — Maroc 75 F — Côte d'Ivoire 10 F — Tunisie 120 F — Somalie 60 F — Tunisie 75 m — Tunisie 125 m — Tunisie 85 piastres

EXCLUSIF TAHITI-NUI

LA FIN D'ERIC DE BISSCHOP LE PRINCE DU PACIFIQUE



AVEC DE GAULLE A LA VEILLE DU RÉFÉRENDUM

Ici, dans l'intimité de
Colombey, le général (lisant)
et la générale (tricotant).

Photo Jean Mangeot.

Présidents et premières dames

1974 - MORT D'UN PRÉSIDENT

Georges Pompidou a rendu son dernier souffle au terme d'un combat épaisant et secret contre la maladie. Sa disparition brutale à 62 ans bouleverse la France mais plus encore sa femme, Claude, avec laquelle il formait un couple fusionnel. Match publie une série de photos de leurs «saisons heureuses» à Orvilliers ou Cajarc. Un bonheur que le président a «peut-être sacrifié à sa fonction en choisissant de rester au pouvoir jusqu'au bout».

PARIS MATCH N° 1301 DU 13 AVRIL



2000 - DE L'ART D'ÊTRE GRAND-PÈRE

Instant de tendresse dérobé par notre photographe Eric Hadj. Malgré le temps couvert de ce dimanche pascal, le président et son petit-fils Martin font un tour sur le chemin de ronde du fort de Brégançon. Gros chandail et baskets, le chef de l'Etat s'est mis sur son trente et un pour ce moment privilégié avec le fils de sa fille Claude. Deux ans avant la présidentielle, Jacques Chirac est prêt à reconquérir l'opinion, fort d'une image plus assagie. Très «force tranquille».

PARIS MATCH N° 2658 DU 4 MAI



2007 - DIVORCE À L'ELYSEE

Pour la première fois, la France se retrouve sans première dame. Cécilia, la femme de Nicolas Sarkozy, élue au mois de mai, a décidé de reprendre sa liberté. «Je ne pouvais plus vivre dans les faux-semblants», explique-t-elle.

PARIS MATCH N° 3049 DU 24 OCTOBRE

2008 - NICOLAS SARKOZY JEUNE MARIÉ

Le président a retrouvé le sourire. Lui et la chanteuse Carla Bruni se sont dit «oui» à l'Elysée, trois mois après leur coup de foudre lors d'un dîner. «Carla, une prima donna pour la France», titre Match.

PARIS MATCH N° 3064 DU 6 FÉVRIER



2011 - UN BÉBÉ ARRIVE AU PALAIS

Les mains croisées sous son ventre arrondi et son sourire éclatant laissent deviner la bonne nouvelle. Carla Bruni-Sarkozy, 43 ans, attend un enfant. Une grossesse à l'Elysée, du jamais vu dans l'histoire de la V^e République.

PARIS MATCH N° 3237 DU 1^{ER} JUIN

PARIS MATCH

Le président grand-père

Jacques Chirac et son petit-fils Martin, à Pâques, au fort de Brégançon. Un reportage photo exclusif

En vacances pascals dans la résidence présidentielle varoise, le chef de l'Etat a profité d'une éclaircie avec Martin, 4 ans, le fils de sa fille Claude et de Thierry Rey.



**TAPIE
DIT TOUT**
sur les
coulisses
du foot
Les extraits
de son
roman à clé

BRETAGNE
Après
l'attentat, une
région blessée
au cœur

LA COMMUNE
Paris brisé...
Paris photographié

www.parismatch.com

M 2533 - 2658 - 14,00 F



Présidents et premières dames

2013 - VALÉRIE TRIERWEILER, « FIRST GIRLFRIEND »

Elle partage sa vie, cependant ils ne sont pas mariés. C'est une première pour un couple présidentiel. Mais la place est inconfortable pour la compagne du chef de l'Etat.

Elle avait pourtant essayé de prendre ses marques dans le rôle de première dame. En s'engageant pour le Secours populaire. En plaident pour les enfants syriens victimes de bombardements ou pour les femmes violées au Congo. « Je ne suis pas la personne distante qu'on a imaginée. C'est de ma faute car je n'ai pas donné les clés pour qu'on me connaisse », nous a-t-elle confié.

PARIS MATCH N° 3356 DU 12 SEPTEMBRE



2014 - RUPTURE AVEC FRANÇOIS HOLLANDE

Ils ont traversé maintes zones de turbulences depuis l'élection de François Hollande à la magistrature suprême. Mais la reporter de Paris Match n'a pas réussi à se faire à la comédie du pouvoir. Les révélations de « Closer » sur la liaison du président avec l'actrice Julie Gayet donnent le coup de grâce à leur amour.

PARIS MATCH N° 3374 DU 16 JANVIER

N°3356 DU 12 AU 18 SEPTEMBRE 2013. FRANCE METROPOLE 2,50 € / A 3,80 € / AND 2,60 € / BEL 2,50 € / CAN 5,70 \$ CAD / CH 4,70 Frs / D 3,70 € / DOM 3,50 € / ESP 3,50 € / FR 5,20 € / GR 3,50 € / IT 3,50 € / LUX 2,50 € / MAR 3,0 MAD / MAY 3,60 € / NL 3,50 € / N. Cal 5,94 NCP / NI 3,50 € / Pk 3,50 € / PORT. Cont. 3,50 € / TUN 2,70 TND / USA 5,80 \$ PHOTO RENÉS BORDENAVE/BESTIMAGE

PARIS MATCH

**SYRIE
LA BARBARIE
AU QUOTIDIEN
DES PHOTOS CHOCS**

Sur le perron de l'Elysée,
avant le dîner d'Etat
en l'honneur du président
allemand, le 3 septembre.

**MARSEILLE
ENTRE PAGNOL
ET "SCARFACE"
NOTRE ENQUÊTE**

**LA REINE
MYLÈNE FARMER
PHOTOGRAPHIÉE
PAR BETTINA RHEIMS**



**FRANÇOIS HOLLANDE
ET VALÉRIE
ENSEMBLE EN PREMIÈRE LIGNE**

**DU G20 À LA CRISE SYRIENNE,
LA SEMAINE CRUCIALE DU PRÉSIDENT**

À SES CÔTÉS, DANS CES HEURES GRAVES, LA PREMIÈRE DAME

www.parismatch.com
M 02533 - 3356 - F: 2,50 €

Passions, tumulte, frissons et vent de fraîcheur...

Par VALÉRIE TRIERWEILER

Et si l'évolution du couple présidentiel offrait simplement le reflet des mutations de la société ? Depuis les débuts de la V^e République, huit présidents et... huit femmes plus une ont officiellement fait leur entrée à l'Elysée. Les Français ont vu se présenter sur le perron du palais neuf couples, Nicolas Sarkozy ayant « officialisé » Carla Bruni, après Cécilia restée le temps d'une saison. Mais quoi de commun

entre les de Gaulle, Mitterrand, Macron et les autres ? Ce ne sont pas seulement des couples qui se sont succédé au fil des mandats, mais des conventions qui ont littéralement explosé. Au mariage traditionnel se sont ajoutées la double vie, le divorce, le concubinage et la différence d'âge peu usuelle.

Chaque candidat le répète, on élit un président et pas un duo. Il n'empêche, les Français aiment savoir qui accompagnera celui (et peut-être un jour, celle) qui assu-

reront les plus hautes fonctions de l'Etat. « Dis-moi qui tu aimes et je te dirai qui tu es... »

Au temps du Général, on parle encore de « ménage ». Il n'est alors pas d'autre option à l'épouse que de se mettre au service de son mari. Mais en retour, le président garantit un respect inébranlable envers celle qui lui sacrifie sa vie. Yvonne et Charles de Gaulle sont tout à la fois un couple parental rendu indissoluble par la naissance de leur petite Anne et un couple partenaire. Ils partagent les mêmes convictions et « tante Yvonne » fait l'admiration de tous par son abnégation. Ce qui ne l'empêche pas d'être dotée d'un solide caractère, d'imposer la messe dans la chapelle de l'Elysée et de donner son avis sur les questions de société. Nul n'aurait alors eu l'idée de critiquer son physique ou ses tenues.

Quel changement avec l'arrivée des Pompidou ! Quel vent de fraîcheur souffle alors sur l'Elysée ! Le couple moderne et amoureux est le premier à ouvrir les portes de son intimité, s'affichant en maillot de bain ou en peignoir, cigarette à la bouche, verre de whisky à la main. Sans doute le modèle le plus proche des Macron. Comme Claude en son temps, Brigitte rénove les tentures et change les tableaux de l'Elysée, comme elle, elle aime les tenues haute couture et se tient en dehors des affaires du gouvernement. Comme Georges, Emmanuel n'accepte pas les attaques virulentes contre sa « part non négociable » et recherche constamment la compagnie de sa femme quand d'autres la fuient. Comme lui, il aime autant les lettres que la politique. A l'instar des Pompidou, les Macron se revendiquent indissociables et fusionnels. Leur attachement profond devrait leur permettre d'échapper à la malédiction de l'Elysée.

2017 - BRIGITTE ET EMMANUEL MACRON, HORS NORMES

L'ancienne prof de lettres a été un rouage essentiel dans la marche vers le pouvoir de son mari, de vingt-quatre ans son cadet. Et pas seulement pour ses mises toujours impeccables, tel ce tailleur bleu lavande porté au premier jour du quinquennat. « J'ai besoin de savoir ce qu'elle ressent, d'avoir son retour », nous avait confié le candidat entre les deux tours de l'élection. A elle désormais de définir son propre rôle.

Le plus dur commence.

PARIS MATCH N° 3548 DU 18 MAI

Paradoxe avec les Giscard d'Estaing qui incarnent tout autant la tradition que les nouvelles tendances. Avec eux, pas de photos main dans la main, ni de baisers. Mais Anne-Aymone a beau être discrète et timide, elle ouvre la voie en étant la première à réclamer un bureau à l'Elysée.

Les couples de François Mitterrand et de Jacques Chirac représentent un tournant dans l'histoire présidentielle : la politique à l'intérieur, la passion amoureuse au dehors. Une femme officielle pour les cérémonies et des amours – à peine – cachées pour le frisson. Ces deux fauves sont les derniers à pouvoir jouir de leur vie privée en toute liberté, au côté d'une épouse partenaire et conciliante. Danielle Mitterrand comme Bernadette Chirac compensent les liaisons parallèles de leurs époux en cultivant une existence individuelle et politique. Pourtant rebelles chacune à sa manière, elles acceptent l'inacceptable pour sauver l'honneur et le mandat de leur mari. Elles conservent certes leur rang et une certaine complicité, mais au prix de quelles souffrances ?

Et vient la série des couples tumultueux et des ruptures brusques avec Nicolas Sarkozy, premier divorcé de l'Elysée remarié quasi dans la foulée, puis François Hollande. Autre temps, autres mœurs. Que nous réservent les futurs couples présidentiels ? Les Français que l'on pensait si attachés à ce substitut de monarchie semblent désormais prêts à tout accepter. ■



2016 - LA DREAM TEAM OBAMA

Le « power couple » le plus glamour de la planète s'affiche en couverture de l'édition internationale de Match. Michelle a su être la carte maîtresse de son mari pour les élections américaines de 2008 et de 2012. Deux mois avant de quitter la Maison-Blanche, la First Lady met sa forte personnalité et son humour au service d'une Hillary Clinton en difficulté face à Donald Trump.

PARIS MATCH N° 3250 (ÉDITION INTERNATIONALE) DU 3 NOVEMBRE

EMMANUEL ET BRIGITTE MACRON
**PREMIER JOUR
À L'ÉLYSÉE**



UNE VRAIE
FÊTE DE FAMILLE

DES PHOTOS
EXCLUSIVES

26 PAGES SPÉCIALES

20 h 15, dimanche 14 mai 2017.

CANNES

70 ANS DE
GLAMOUR

CYBERATTAQUE
TEMPÈTE
SUR LE MONDE

LA GUERRE EN PREMIÈRE LIGNE

« La photo en première ligne », titre un livre de Benoit Gysembergh, l'un des grands photographes de Match, propulsé au cœur des conflits. Il en est tant d'autres : ceux de la guerre d'Indochine – Daniel Camus sauta sur Diên Biên Phu en 1954, Joël Le Tac et Michel Descamps, rapportèrent les clichés des volontaires pour « aider les copains », des sacrifiés quand tout était perdu ; parti en voyage de noces à La Havane, Camus saisit en direct la révolution cubaine ; Jean Roy, ancien para, tomba à Suez, Jean-Pierre Pedrazzini, qui voulait être leur pair, fut abattu à Budapest, lors de la révolution hongroise. Plus près de nous, en 2012, Rémi Ochlik, qui avait obtenu le World Press, ne reviendra jamais de Syrie.



1951 - L'EMPIRE CONTRE- ATTAQUE EN INDOCHINE

Au début de la bataille du Day, le Viêt-minh a infligé un rude coup au corps expéditionnaire français. Bernard, le fils unique du général Jean de Lattre de Tassigny, commandant en chef, est tombé au combat. La riposte des commandos français sur Ninh Binh permettra de récupérer son corps et de l'enterrer avec les honneurs. En Corée, un petit contingent français se bat également au côté des Américains.

PARIS MATCH N° 118 DU 23 JUIN



1954 - L'ANGE DE DIEN BIEN PHU

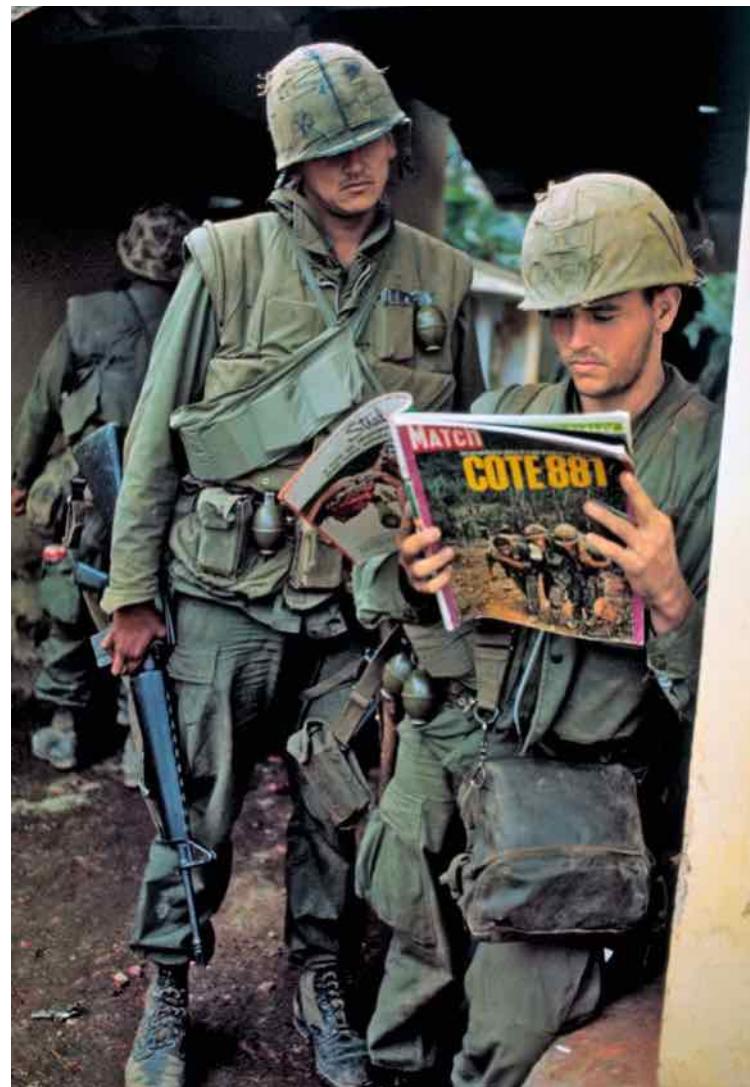
Même les légionnaires sont au garde-à-vous devant Geneviève de Galard. Jusqu'au bout du siège du corps expéditionnaire français par le Viêt-minh, l'infirmière volante a soigné et réconforté les blessés. Elle a rejoint ceux qui ont pu être évacués au Laos. « Chacun a retrouvé le sourire qui, dans le combat, conquiert tous les cœurs », note l'envoyé spécial de Match. Héroïne de guerre, légionnaire 1^e classe honoraire, elle est décorée de la croix de guerre des théâtres d'opérations extérieurs par le général de Castries, et, cette même année, reçoit la Medal of Freedom des mains du président américain Eisenhower.

PARIS MATCH N° 271 DU 5 JUIN

1967 - DANS L'ENFER DU VIETNAM

En donnant l'assaut à cette colline sans nom, les marines du 3^e régiment ont perdu 150 des leurs. Un feu nourri du Viêt-cong attendait les Américains au sommet. Mais les G.I. ne sont pas les seuls héros de la bataille. « Une Française a risqué sa vie pour ce reportage », souligne notre article : 23 ans, 1,52 mètre, Catherine Leroy immortalise la désolation, illustrant (en pages intérieures) le poignant désarroi du soldat Vernon Wike, qui tente de ranimer un frère d'armes. En vain.

PARIS MATCH N° 944 DU 13 MAI



Février 1968. Pause lecture pour ces marines engagés dans la bataille de Hué. Le siège de la cité impériale vietnamienne sera l'un des épisodes les plus longs et sanglants de toute la guerre. Les images des combats, comme celles publiées dans ce numéro de Match, contribueront au retournement de l'opinion publique américaine en défaveur du conflit.

Les extraordinaires photos de la plus grande bataille du vietnam

COTE 881



Sous le feu



1967 - SIX JOURS DE GUERRE

Face aux menaces de ses voisins, Israël mène une attaque préventive contre l'Égypte, la Syrie et la Jordanie. L'aviation égyptienne est détruite. Les blindés israéliens se rendent maîtres du terrain sur tous les fronts. L'Etat hébreu triple son emprise territoriale. En moins de six jours.

PARIS MATCH N° 948 DU 10 JUIN



1993 - LA PAIX DES BRAVES

Les mains enlacées de l'Israélien Yitzhak Rabin et du Palestinien Yasser Arafat scellent les accords d'Oslo, sous l'égide du président américain Bill Clinton. Les faucons de la guerre sont devenus les pèlerins de la paix. Mais pour combien de temps ?

PARIS MATCH N° 2313 DU 23 SEPTEMBRE



1982 - LE DERNIER SOUFFLE DU VIEUX CROISEUR ARGENTIN

Un mois après le déclenchement de la guerre des Malouines, le navire argentin ARA «General Belgrano» est coulé par un sous-marin nucléaire britannique : 323 marins perdent la vie dans les eaux glacées de l'Atlantique sud. L'un de ceux qui ont pu sauter dans un canot de sauvetage a photographié les derniers instants du vaisseau. Un bâtiment autrefois propriété de l'U.S. Navy, qui avait survécu à la Seconde Guerre mondiale.

PARIS MATCH N° 1721 DU 21 MAI

1983 - «UN CHAMP DE RUINES LÀ OÙ DORMAIENT LES SOLDATS DE LA PAIX»

Le 23 octobre, dans un Liban en pleine guerre civile, l'immeuble Drakkar qui abrite les parachutistes français de la Force multinationale de sécurité à Beyrouth est touché par un attentat-suicide : 58 militaires français et 6 civils libanais y laissent la vie. Au même moment, une autre attaque détruit le Q.G. du contingent américain, faisant 241 morts. Mais au milieu du chaos, la flamme de l'espoir vacille encore. Le photographe Yan Morvan raconte le sauvetage d'un para prisonnier des gravats.

PARIS MATCH N° 1797 DU 4 NOVEMBRE.



2008 - MORT POUR LA FRANCE EN AFGHANISTAN

Il était fier de ses décorations, mais plus encore de sa famille. Et de ce fils qu'il ne connaîtrait jamais. Le caporal-chef Damien Buil est l'un des 10 soldats français tombés dans l'embuscade d'Uzbin, sous le feu des talibans. Match a choisi de raconter chacun d'entre eux, mais aussi ceux qui restent. Leurs proches qui sont également, d'une certaine manière, en première ligne. Leur mission : «continuer à vivre» malgré tout.

PARIS MATCH N° 3093 DU 28 AOÛT

PARIS MATCH

Prisonnier
des décombres sa main
appelle l'espérance
Un témoignage-photo
bouleversant
(page 52)



LES MARTYRS DE BEYROUTH

30 pages
de photos
Un défi pour
l'Occident
Les rescapés
parlent

Les héros du photo-journalisme

Par RÉGIS LE SOMMIER

Chaque génération de photographes et de reporters se définit d'abord et avant tout par rapport à une guerre. Certains ont couvert plusieurs conflits, mais la plupart ont eu leur moment dans l'un d'eux qui les a définis à jamais. A Paris Match, Jean-Pierre Pedrazzini est blessé mortellement lors de l'insurrection de Budapest en 1956. C'est le premier conflit qu'il couvre. Il sera suivi, hélas, la même année par Jean Roy, lors de l'expédition de Suez. Une couverture rend hommage à ce dernier, qui le montre devant sa Jeep dont la plaque d'immatriculation est le numéro du standard du journal.



1956 - ADIEU JEAN ROY

Il est mort pour avoir informé au plus près. Envoyé par Paris Match couvrir la crise du canal de Suez, il devait succomber sous les balles de soldats égyptiens, près d'El Qantara. «Jusqu'à la rafale qui arrêta sa course, il fut le reporter au grand cœur», lui rend hommage notre journal, doublément en deuil. Une semaine plus tôt, notre photographe Jean-Pierre Pedrazzini tombait en couvrant l'insurrection de Budapest.

PARIS MATCH N° 398 DU 24 NOVEMBRE.



2016 - A LA RECONQUÊTE DE MOSSOUL. Un soldat kurde observe le panache de fumée provoqué par une frappe. Avec l'appui aérien des forces de la coalition, l'armée irakienne, les peshmergas et plusieurs milices pro-gouvernementales parviendront à reconquerir la deuxième ville d'Irak, contrôlée par Daech depuis trois ans.

PARIS MATCH N° 3519 (EDITION INTERNATIONALE) DU 27 OCTOBRE

Le photojournalisme est né avec la Seconde Guerre mondiale. Son acte de naissance est peut-être la photo réalisée par Robert Capa de ce soldat sur la grève qui lutte pour s'accrocher à la plage. Prise sur le vif lors du Débarquement, le 6 juin 1944 au matin à Omaha Beach, elle dit une vérité que mille mots ne sauraient exprimer. Auparavant, la photo avait illustré la Grande Guerre, mais le rôle du photographe était limité, tant pour des raisons techniques que de censure. Au cours des années 1930, elle peine à s'émanciper de sa fonction propagandiste. C'est toujours le cas en 1945. Evgueni Khaldeï ou Joe Rosenthal sont deux photographes dont les clichés – soldat arborant le drapeau rouge en haut du Reichstag à Berlin et marines américains plantant la bannière étoilée sur l'île japonaise d'Iwo Jima – symbolisent la victoire alliée. Mais ce sont des

images «montées». La photo doit stimuler l'élan patriotique. Même constat lorsque, en 1954, Paris Match célèbre en une Geneviève de Galard, une infirmière héroïque pendant la bataille de Diên Biên Phu, en laissant aux pages intérieures le soin de raconter une tragédie qui sonne le glas de la présence française en Indochine.

Il faudra attendre la guerre du Vietnam pour que, par un mécanisme d'émotion négligé par l'armée, la photo se mette soudain au service de la paix. Grâce à elle, l'opinion publique s'interroge : que fait-on au Vietnam ? Mai 1967, les combats apocalyptiques des marines pour la côte 881 se retrouvent en une de Paris Match. Le constat est sans appel : ce conflit n'est plus gagnable. La même semaine, guerre froide oblige, «Life», son jumeau américain, préfère offrir sa une à la conquête spatiale. Mais ses pages

2003 - AINSI DÉBUTE LA DEUXIÈME GUERRE DU GOLFE

Premiers combats et premiers blessés.

L'alliance anglo-américaine avait rêvé d'une Blitzkrieg pour son invasion de l'Irak de Saddam Hussein. Les «frappes chirurgicales» qui accompagnent l'offensive terrestre des marines devaient y pourvoir. Mais les Irakiens résistent. Les villes d'Oum Qasr et Nasiriyah ne se rendent pas sans combattre. Bagdad sera pris en deux semaines, mais la route vers la paix sera longue. Pour les soldats et les civils, le sang et les larmes ne font que commencer à couler.

PARIS MATCH N° 2810 DU 27 MARS

intérieures sont remplies des photos sanglantes de Larry Burrows, Don McCullin, Catherine Leroy et Henri Huet. L'effet est désastreux pour les autorités politiques et militaires au point que, quelque vingt ans plus tard, lors de la première guerre du golfe, l'armée américaine interdira aux photographes l'accès aux théâtres d'opérations, pour proposer aux médias de suivre la guerre sur écran, lors de conférences de presse.

Entre-temps, le Liban va voir émerger une nouvelle génération de photographes. En octobre 1983, Yan Morvan immortalise l'attentat contre l'immeuble Drakkar à Beyrouth avec l'image poignante d'un para français qui tient la main d'un camarade enseveli sous les décombres. Puis ce seront les Balkans où s'illustreront entre autres Gary Knight et Ron Haviv, la Tchétchénie ou l'Afghanistan. Après le 11 Septembre, avec les guerres d'Afghanistan et d'Irak, s'établit le principe de l'«embedding», une sorte de compromis entre la nécessité de couvrir une guerre et le besoin pour une armée de contrôler l'information.

La dernière génération de photographes est née avec les printemps arabes, surtout avec les conflits qui sont leurs conséquences, Libye, Egypte puis Syrie, avant que l'Irak revienne inlassablement dans l'actualité. La bataille de Mossoul restera le symbole de la lutte contre Daech. En octobre 2016, Paris Match lui offre sa couverture internationale. La photo est signée Frédéric Lafargue. ■

Avec l'infanterie américaine sous le feu. Dans Bagdad assiégé. Les photos choquantes de la guerre

34 PAGES

Vendredi 21, au premier jour de l'offensive terrestre, le sergent Jesse Lanter charge sur son dos le caporal Barry Lange, blessé à la jambe pendant la progression des marines dans le sud de l'Irak.



AUX MARCHES DU PALAIS

Dans la rencontre de Grace Kelly, l'actrice oscarisée, et Rainier Grimaldi, le souverain de Monaco, on sait tout du rôle vital tenu par Paris Match en quête d'un scoop prestigieux. C'était lors du Festival de Cannes, en 1955. Derrière leur mariage, célébré un an plus tard, des dizaines de sujets de couverture s'imposeront, en particulier autour des enfants princiers: Caroline, Albert et Stéphanie. Aujourd'hui encore, grâce au prochain mariage de Charlotte, la fille de Caroline, avec Dimitri, le fils de l'actrice Carole Bouquet. La mort tragique de Grace, en 1982, voilera de noir la saga monégasque (203 couvertures au total). Au-delà de l'emblématique dynastie princière, Match est à toutes les cours: celle de Belgique avec Baudouin et Fabiola, puis Albert et Paola, celle d'Espagne avec Juan Carlos et Sophie de Grèce, celle des rois du Maroc, Hassan II, Mohammed VI...



1956 - PRINCESSE HOLLYWOODIENNE

Elle a dit «oui» à une nouvelle vie. Loin des écrans et de son pays natal. A peine un an plus tôt, un reporter de Match organisait, au Festival de Cannes, la rencontre du prince Rainier et de Grace Kelly, l'une des plus grandes actrices américaines. La cérémonie a été retransmise en direct dans toute l'Europe et suivie par des millions de téléspectateurs. Ce conte de fées marque le début de la saga des Monaco et de leur complicité avec notre magazine qui, cette semaine-là, s'est écoulé à plus de 2 millions d'exemplaires.

PARIS MATCH N° 367 DU 21 AVRIL ET N° 368 DU 28 AVRIL

PARIS MATCH

MARIAGE A MONACO

N° 367 SAMEDI 21 AVRIL 1956 50 Fr.

Afrique du Nord 60 Fr. - Afrique 45 Fr.

Gr. E. 1.6 - Belg. 10 Fr. - Suisse 0.90 - Canada 25 cents - Esp. 1.2 pesetas



Comment Grace Kelly devint princesse de Monaco

Par PATRICK MAHÉ

Onze coups sonnent au clocher de la cathédrale de Monaco, en ce jeudi 19 avril 1956. Devant un parterre d'officiants, dont le père Tucker, chanoine irlandais, et Mgr Marella, représentant personnel de Sa Sainteté le pape Pie XII, Mgr Barthe prononce les phrases rituelles : « Rainier, Louis, Henri, Maxence, Bertrand Grimaldi, prince de Monaco, voulez-vous prendre pour légitime épouse Grace, Patricia Kelly, ici présente, selon le rite de notre sainte mère l'Eglise ?

— Oui, Monseigneur. »

Se tournant vers la princesse — elle a déjà prononcé le « yes » du mariage civil dans la salle du Trône — d'une blondeur dorée et drapée de dentelle chantilly, l'évêque renouvelle le vœu : « Oui, Monseigneur », répond-elle.

L'« ite missa est » carillon de bonheur. Souverain d'une principauté moins grande que Manhattan, Rainier, en uniforme à parements rouges, invite sa jeune épousée à monter dans la Rolls-Royce décapotable blanc et noir pour rejoindre la petite église Sainte Dévote, patronne de Monaco. Selon la tradition, la mariée doit y déposer son bouquet de muguet en offrande...

Paris Match a fait de ces noces couronnées une affaire personnelle, quasi privée, malgré le déjeuner offert aux 700 invités, tandis que le « Deo Juvante II », le yacht princier, s'apprête à larguer les amarres pour la croisière de noces à travers la Méditerranée.

Un an plus tard, Grace et Rainier ne se connaissaient pas. Tout commence lors de la conférence de rédaction menée par Gaston Bonheur en vue du Festival de Cannes 1955. Faire poser les starlettes est un jeu d'enfant. Match, dont c'est la vocation, doit se démarquer du peloton des ancêtres de la presse « people ». Une idée fuse soudain : « Et si nous présentions Grace Kelly, princesse de cinéma, à Rainier, prince d'opérette à Monaco ? » Mi-boutade, mi-bravade, la mission échoit à Pierre Galante, familier de la jet-set. Son « arme secrète » : il est le mari de l'actrice deux fois oscarisée Olivia de Havilland, la

Melanie d'« Autant en emporte le vent ». Un solide atout charme pour forcer le verrou de Hollywood où Grace Kelly vient de décrocher la fameuse statuette.

Le 3 mai 1955, l'étoile blonde aux yeux azur se présente au pied du Train Bleu, en gare de Lyon, à Paris. Cap sur Cannes.

Le plan s'échafaude dans le wagon-restaurant. Gaston Bonheur et Roger Théron poussent Pierre Galante à mettre Olivia dans la confidence. Se saisira-t-elle du rôle d'aimable complice ? Suspense ! « Quelle belle idée et quel grand mariage cela ferait-il ! », s'exclame, radieuse, l'icône hollywoodienne face au scénario surprise qui lui est soumis. C'est gagné !

D'ailleurs, voici venir Grace Kelly, au pas de danseuse. Elle porte un tailleur en tweed bleu et s'attache un peu plus loin. L'équipe de Match traîne devant les tasses à café, guettant la fin du repas. Quand Grace repasse devant eux, Olivia, poussée par son mari, lui emboîte le pas... Sourires, présentations, compliments mutuels. Et, enfin, la question brûlante : « Accepteriez-vous de rencontrer le prince de Monaco dans le cadre d'un reportage pour Paris Match ?

— Mais pourquoi pas ? » réplique Grace. Reste au représentant du producteur (la MGM) à relever le défi, grâce au concours de Charles-Georges Ballerio, secrétaire particulier de Rainier.

Le 6 mai à 13 h 30, Michou Simon et Ed Quinn, photographes à Match, et Pierre Galante retrouvent Grace Kelly à l'hôtel Carlton de Cannes. Elle apparaît dans une robe en satin noir imprimée de grosses fleurs roses et vertes. Elle porte des gants blancs et courts. A 14 h 55, les grilles du palais s'ouvrent devant la Studebaker de la MGM. Trente minutes plus tard, le prince surgit au volant de sa Lancia. Grace, intimidée, est rassurée par la décontraction de Rainier — lunettes fumées, main dans la poche. Elle se laisse guider vers les jardins pour une visite privée. Retrouvant Olivia de Havilland en soirée, elle lui confiera dans un sourire de connivence : « He's very charming. »

La suite tient dans le secret de lettres échangées, puis dans d'aussi secrètes fiançailles, scellées à New York, par un double anneau d'or offert par Rainier. La bague est serrée de diamants et de rubis, symbolisant les couleurs de la principauté.

12 avril 1956. Vêtue d'une robe de soie marine à col blanc et coiffée d'une capeline blanche, Oliver, son caniche noir, dans les bras, Grace Kelly apparaît à la coupée du « Constitution », battant pavillon américain, dans le port de Monaco. Elle passe sur le pont du « Deo Juvante II », sous une pluie d'œillets jetés du ciel depuis l'hydravion d'Aristote Onassis.

Neuf mois après le « oui » sacramental, Caroline voit le jour au palais. Puis viendront Albert et Stéphanie. A chaque naissance, la rédaction de Match sabre le champagne à la santé de « ses » enfants. ■

1982 - UN SOURIRE POUR L'ÉTERNITÉ

La princesse ne vieillira pas. Avec le cinéma et son mariage, la vie de Grace a d'abord eu des allures de mélodie du bonheur. Elle s'est achevée avec la brutalité d'un film noir. A Monaco, elle a connu les joies familiales, mais aussi la délicieuse prospérité de la principauté devenue, grâce à elle, une étape incontournable de la jet-set. Sa beauté, sa noblesse de cœur et sa générosité l'ont fait aimer de tous les Monégasques. Mais aussi des cours d'Europe charmées par cette première souveraine issue du Nouveau Monde. Elle allait avoir 53 ans.

PARIS MATCH N° 1739
DU 24 SEPTEMBRE



1982 - SŒURS EN DEUIL

Brisée par le chagrin aux obsèques de sa mère, le 18 septembre 1982, Caroline devient, à 25 ans, la nouvelle dame de la principauté. Stéphanie, hospitalisée, n'a pas pu assister à la célébration funèbre. De l'accident de voiture qui a coûté la vie à la princesse, elle s'est sortie avec des contusions. Grace conduisait sa cadette, 17 ans, à l'aéroport lorsque la Rover a quitté la route. Pour la jeune fille, c'est la fin de l'insouciance.

PARIS MATCH N° 1740 DU 1^{ER} OCTOBRE
ET N° 1743 DU 22 OCTOBRE



PARIS MATCH

GRACE 25 ANS DE BONHEUR BRISES

Un conte de fées
en photos

Le roman de sa vie
par Philippe Labro

Amoureuse de Rainier
par Pierre Galante

GEMAYEL

Les dernières images
du Président martyr

L'adieu de
Marc Ullmann

Les dynasties



1988 - LE BONHEUR RETROUVÉ DE CAROLINE

La jeune première dame de la principauté pose avec les siens pour son ami Karl Lagerfeld. Des photos dont le styliste de Chanel offre l'exclusivité à Match. Il y a bientôt cinq ans, Caroline a épousé, en secondes, noces Stefano Casiraghi, un homme d'affaires italien. Trois enfants leur sont nés: Andrea, 4 ans, Charlotte, 2 ans et Pierre, 15 mois. Depuis la disparition de sa mère six ans plus tôt, Caroline seconde son père, et on la croise avec son mari dans tous les grands événements du Rocher. Après le décès de la princesse Grace en septembre 1982, c'est à nouveau le bonheur. Mais il sera de courte durée. Le 3 octobre 1990, Stefano se tue dans une compétition d'offshore.

PARIS MATCH N° 2066 DU 29 DÉCEMBRE

2011 - CHARLÈNE ET ALBERT, NOUVEAU COUPLE RÉGNANT

Enfin ! Le long règne du prince célibataire s'est achevé. Albert II, descendant d'une très ancienne lignée de souverains adoubés par Louis XIV, fidèle à l'esprit des pirates qui, les premiers, ont accosté sur le Rocher, a ramené du bout du monde sa princesse de Monaco.

Et son peuple se réjouit. Dans cette principauté sans couronne, l'amour tient lieu de sacre. Celui de Rainier pour une star de cinéma avait fait la prospérité du minuscule Etat. La beauté de Charlène, l'ancienne nageuse sud-africaine, annonce de nouveaux bonheurs. Le passé appartient peut-être aux Grimaldi. Mais, bénie par cette pluie de roses, Charlène est leur avenir.

PARIS MATCH N° 3242 DU 5 JUILLET



2014 - LES PETITS PRINCES DE MONACO

Première séance photo pour les jumeaux. Dans le salon aménagé de la maternité, Charlène et Albert profitent des plus beaux cadeaux de Noël de leur vie. Douze jours après l'arrivée de Gabriella et Jacques, ils partagent leur joie avec le monde entier. « Je suis folle d'amour pour eux », confie une mère comblée à Paris Match.

PARIS MATCH N° 3423 DU 24 DÉCEMBRE

PARIS
MATCH

DSK
L'ENQUÈTE QUI RÉVÉLE
LE PIÈGE



Albert et Charlène MARIAGE ROYAL A MONACO

L'EUROPE DES PRINCES
EST TÉMOIN DE LEUR BONHEUR

UN NUMÉRO HISTORIQUE 50 PAGES

www.parismatch.com
N°3242 DU 5 AU 17 JUILLET 2011 FRANCE METROPOLITaine 2,40 / DOM 2,30 / BEL 2,40 / CH 4,50 FST / ALLEMAGNE 2,40 / ITALIA 4,50 / PORTUGAL 2,40 / GRECE 2,40 / Suisse 2,40 / ONU 2,40 / AFRICA 4,50 / ASIE 4,50 / Japon 4,50 / CHINE 4,50 / CANADA 4,50 / USA 15,50 PHOTO DANNIEL WOOD / GETTY IMAGES / AFP



M 02533 - 3242 - F: 2,40 €

Les dynasties

1961 - LE SHAH OFFRE UN EMPIRE À FARAH DIBA

Parée des émeraudes et des diamants de la couronne, la souveraine iranienne est en visite officielle à Paris. Il y a trois ans, Farah Diba n'était encore qu'une jeune étudiante en gros pull-over qui ne parvenait pas à dissimuler sa joie : en effet, lors d'une réception des Iraniens de Paris, Mohammad Reza Pahlavi, l'avait remarquée. Bientôt, le shah d'Iran lui demandait sa main. Elle lui donnera quatre enfants et le suivra en exil à la chute de la monarchie en 1979.

PARIS MATCH N° 653 DU 14 OCTOBRE



2004 - LETIZIA, LE JOUR DE GLOIRE

Elle est d'origine modeste. Le prince Felipe, en revanche, héritier du trône d'Espagne, compte parmi ses ancêtres Louis XIV et Charles Quint, sur l'empire duquel « le soleil ne se couchait jamais ». Pour la journaliste commence une nouvelle vie sur laquelle les projecteurs, ne sont pas près de s'éteindre. Dans la cathédrale de la Almudena à Madrid, devant plus d'un milliard de téléspectateurs, Letizia Ortiz devient princesse des Asturias. Puis reine, dix ans plus tard, après l'abdication de Juan Carlos.

PARIS MATCH N° 2871 DU 27 MAI



1999 - LA BELGIQUE SE REND À MATHILDE

Le 4 décembre 1999, en même temps que Philippe, les Belges, Flamands et Wallons unis, ont dit « oui » à Mathilde d'Udekem d'Acoz, 26 ans, une jeune aristocrate aux origines belge par son père et polonaise par sa mère. Il a suffi

qu'un prince héritier consente à se marier et que son élue ait le sourire d'une star pour que le royaume retrouve foi en son avenir. Le 21 juillet 2013, Mathilde devient reine lors de l'avènement de son époux, 7^e roi des Belges.

PARIS MATCH N° 2638 DU 16 DÉCEMBRE

2004 - LA FIERTÉ D'UN PÈRE

Le roi du Maroc, Mohammed VI, et son épouse, Lalla Salma, ouvrent les portes de leur résidence privée de Dar Essalam à Rabat à l'occasion de l'anniversaire de Moulay El Hassan, le prince héritier, 1 an. C'est une première mondiale. Intronisé en 1999, le souverain chérifien évoque en exclusivité pour Paris Match sa vie de famille.

PARIS MATCH N° 2869 DU 13 MAI

LA BELGIQUE UNIE POUR LE DERNIER MARIAGE DU SIECLE

PARIS
MATCH

Mathilde

UNE STAR EST NEE

**Les photos de
la cérémonie
14 pages
spéciales**



Exclusif AFFAIRE GREGORY

Le document qui va dénoncer le Corbeau

TCHETCHENIE

Notre envoyé spécial avec les combattants qui défient l'ultimatum russe

Noce de légende à Bruxelles pour Mathilde, parée du diadème d'Astrid et du voile de Paola. Le 4 décembre, Mlle d'Udekem d'Acoz a épousé le prince Philippe, héritier de la couronne belge.

KENNEDY, LA SAGA TRAGIQUE

Rien qu'avec et autour de Jackie Kennedy, Paris Match consacre 28 couvertures à la saga JFK. Triste histoire, commencée dans les fastes d'une élection éblouissante à la présidence des Etats-Unis, en 1960, achevée dans les larmes, trois ans plus tard, à Dallas. Les Kennedy, ce n'est pas seulement John Fitzgerald, fringant et moderne président assassiné, mais aussi Jacqueline Bouvier, son épouse d'ascendance française. Lors de leur visite à Paris, en 1961, où Charles de Gaulle les accueille, Match s'écoule à 1637915 exemplaires. Les obsèques solennelles du président atteignent 1801880 de numéros vendus. Match est aussi présent lors du remariage surprise de Jackie avec Aristote Onassis, le richissime armateur grec. Et suivent les enfants, Caroline et John-John, mort tragiquement, lui aussi, aux commandes de son Piper, au large de Martha's Vineyard. Il avait 38 ans.

1960 - LE CHARME ENTRE À LA MAISON-BLANCHE

John et Jacqueline rayonnants avec leur fille, Caroline, presque 3 ans. Le 8 novembre 1960, John Fitzgerald Kennedy a été élu 35^e président des Etats-Unis. « La Maison-Blanche aura pour locataires ce couple d'amoureux », écrit Paris Match pour qui « la victoire démocrate est aussi celle de la jeunesse ».

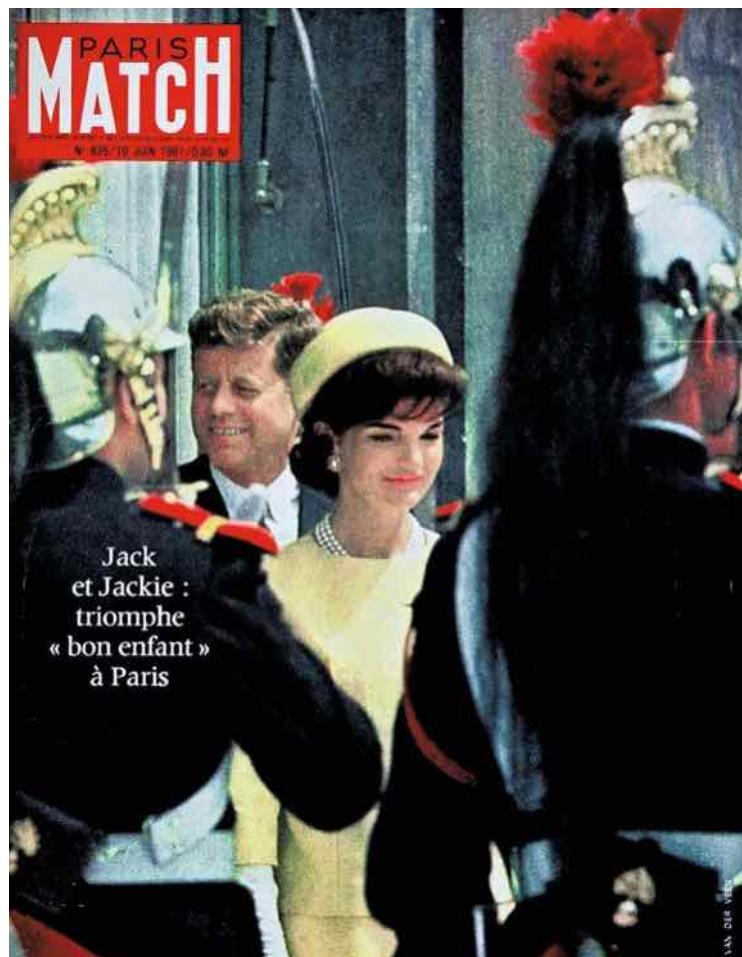
PARIS MATCH N° 606 DU 19 NOVEMBRE



1968 - UN CLAN SOUDÉ

Trois frères sourient au succès, en 1960, à Hyannis Port. De gauche à droite : John, l'aîné, surnommé « Jack », venait d'être élu président des Etats-Unis, Robert dit « Bob », son plus proche conseiller et futur procureur général, et Edward alias « Ted », le benjamin des neuf enfants de Joe et Rose Kennedy, qui deviendra sénateur du Massachusetts, de 1962 à sa mort en 2009. Match relate l'histoire du clan, un mois après l'assassinat de Bob.

PARIS MATCH N° 1003 DU 27 JUILLET



1961 - A LA CONQUÊTE DE PARIS

Aux commandes depuis janvier, Kennedy réserve une de ses premières visites officielles à la France du général de Gaulle, l'allié turbulent. Le couple présidentiel américain tombe sous le charme des splendeurs du château de Versailles. Victoire personnelle pour Jackie : elle convainc André Malraux d'autoriser le voyage de « La Joconde », le tableau de Vinci, aux Etats-Unis pour y être exposé...

PARIS MATCH N° 635 DU 10 JUIN

PARIS MATCH

N° 606

19 NOVEMBRE 1960

0,80 NF

Français 0,80 NF - Belges 1,20 NF - Suisse 2,20 NF - Italien 1,20 NF - Espagnol 1,20 NF - Allemand 1,75 NF - Anglais 1,25 NF - Canadien 2,00 NF

LA
JEUNESSE
AUX
COMMANDES
EN AMÉRIQUE :
L'HISTOIRE
DU MONDE
TOURNE
UNE
PAGE



le nouveau
trio de charme
de la Maison-Blanche :
un « K » de 43 ans,
John Kennedy,
une « mamie » de 30 ans,
Jackie, et Caroline
princesse démocrate
de 2 ans

En 1967, l'enquête de William Manchester sur l'assassinat de JFK paraît dans Match. C'est Jackie qui a choisi l'historien pour reconstituer, heure par heure, les derniers jours du président. Tout commence à la Maison-Blanche, le 20 novembre 1963, et se termine après ses funérailles. Extrait.

« Mon Dieu, ils ont tué Jack ! Ils ont tué mon mari ! »

Par WILLIAM MANCHESTER



1966 - LES ULTIMES INSTANTS DE JFK. Trois ans après le drame, Match fait sa une avec la dernière image du film amateur de vingt-six secondes d'Abraham Zapruder où Kennedy est encore vivant. Et, à l'intérieur, un scoop : John Connally, gouverneur du Texas, blessé dans la limousine, contredit les conclusions de la commission Warren, en affirmant : « Je n'ai pas été touché par la même balle que le président. »

PARIS MATCH N° 921 DU 3 DÉCEMBRE



Paru dans Paris Match n° 928, du 21 janvier 1967

« Pensez un peu, nous avons traversé tout Dallas et il n'y a pas eu une seule manifestation ! »

La Lincoln avançait à 17,5 km/h. Elle dépassa l'arbre. Zapruder, faisant pivoter sa caméra lentement sur la droite, se trouva en train de photographier le dos d'un panneau de signalisation. Provisoirement, la voiture entière lui était cachée. Mais elle ne l'était plus de la fenêtre du cinquième étage. Elle venait de dépasser la dernière branche de l'arbre. Un petit garçon de cinq ans, le fils de Charles Brend, un spectateur, leva la main. Le président lui sourit affectueusement. Il leva à son tour la main pour répondre au salut.

Il y eut une brusque détonation sèche.

La plupart des chasseurs, dans le cortège reconnaissent immédiatement la détonation d'un fusil. [...] Dans la voiture du vice-président, Yarborough crut sentir une odeur de poudre.

« Mon Dieu ! hurla-t-il. Ils ont tiré sur le président ! [...] »

Le président était blessé, mais pas mortellement. Une balle de 6,5 mm avait pénétré par la nuque, meurtri son poumon droit, arraché son larynx et elle était ressortie par la gorge, déchirant le nœud de cravate. [...]

1967 - RETOUR SUR UNE TRAGÉDIE

A la sortie du très attendu livre de William Manchester, « The Death of a President », Match publie le document en huit volets. Sur sa couverture, le cliché de l'arrivée des Kennedy à l'aéroport Love Field de Dallas, le 22 novembre 1963, illustre cette « exclusivité pour les pays de langue française ». Il ne restait alors à JFK que quarante-cinq minutes à vivre.

PARIS MATCH N° 927 DU 14 JANVIER

Quand la Lincoln eut dépassé le panneau de signalisation, Abraham Zapruder, le cinéaste amateur, vit l'expression crispée du président et en fut stupéfait. Nellie Connally [épouse de John Connally, gouverneur du Texas], se retourna sur son strapontin et regarda fixement Kennedy. Il avait les mains à la gorge mais il ne grimaçait pas. Il s'était un peu tassé.

Roy Kellerman [agent du Secret Service] crut entendre le président s'exclamer de sa voix inimitable : « Mon Dieu, je suis touché ! » [...] Au même instant, John Connally ressentit l'impact de sa blessure. Il s'affala en avant, vit ses genoux couverts de sang et s'écroula sur sa gauche, vers sa femme. Le gouverneur se vit perdu. La panique le prit.

Suite p. 76

1963 - LE CHOC

Jamais peut-être la mort d'un chef d'Etat n'avait à ce point bouleversé le monde.

Foudroyé par la balle de Lee Harvey Oswald, John F. Kennedy meurt assassiné, à 46 ans. Il est le quatrième président américain abattu au cours de son mandat. Un siècle plus tôt, son prédécesseur Abraham Lincoln périsse sous le feu d'un fanatique sudiste.

PARIS MATCH N° 764 DU 30 NOVEMBRE

PARIS
MATCH

N° 764 / 30 NOVEMBRE 1963 / 1,20 F

MORT DE KENNEDY



Un rêve brisé



2013 - UNE HISTOIRE MATCH

Un demi-siècle après sa disparition, Paris Match feuille une nouvelle fois pour ses lecteurs l'histoire de l'homme qui, à ce jour, reste le plus jeune président élu des Etats-Unis. Ici, en 1953, avec sa fiancée, Jacqueline Bouvier, trois mois avant leur mariage.

PARIS MATCH N° 3348 DU 18 JUILLET

« Non, non, non, non, non ! hurlait-il d'une voix aiguë. Ils vont nous tuer tous les deux ! »

Jacqueline Kennedy l'entendit. Comme étourdie, elle se demanda : « Mais pourquoi hurle-t-il ? »

Elle commença à se tourner anxieusement vers son mari. Greer [un agent] se retourna vers son volant. Kellerman, hésitant, regarda encore par-dessus son épaule. Ni l'un ni l'autre n'avait encore réagi. Et maintenant, il était trop tard. [...]

Howard Brennan, bouche bée, vit Oswald viser délibérément pour tirer sa dernière balle. Pliant son bras, il visa de nouveau avec son fusil italien. Sa cible, étonnamment nette dans la fine croix du viseur télescopique, était à quatre-vingt-quatre mètres. Il pressa la détente. [...]

L'intérieur de la Lincoln était un lieu d'horreur. La dernière balle avait emporté le cerveau de John Kennedy. En se penchant vers son mari, Jacqueline Kennedy vit se détacher un morceau du crâne.

Au début, il n'y avait pas de sang. Et puis, l'instant suivant, il n'y avait plus que du sang qui aspergeait tout, Jackie, les Connally,

Kellerman, Greer, les sièges.

Des plaques de sang épaisse comme une main d'homme tremblaient le plancher devant le siège arrière. Le motard de la police Hargis, à soixante centimètres de Mrs. Kennedy, eut la figure noyée sous un déluge rouge. Kellerman eut l'impression que l'air était imprégné de sciure moite. John Connally se mit à hurler, et à hurler encore ; prise de terreur, Nellie hurlait aussi. Ils étaient couverts de sang. Jackie se dressa sur ses genoux ensanglantés en criant :

« Mon Dieu, que font-ils ? Mon Dieu, ils ont tué Jack, ils ont tué mon mari, Jack, Jack ! »

Dans la SS 100 X, les agents secrets sortirent enfin de leur stupeur : « Accélérez », dit Kellerman à Greer. Et il cria dans son micro : « Lawson, ici Kellerman. Nous sommes touchés. Amenez-nous à un hôpital. »

Pour les gardes du corps, l'arrière de la Lincoln était équipé de poignées métalliques et d'un petit marchepied de chaque côté du pneu de secours. Clint avait ses doigts dans la poignée gauche et le bout de son pied sur le marchepied gauche 1 seconde 6 après le dernier coup de feu ; il venait de se redresser au moment où Greer appliqua l'accélérateur au plancher. La Lincoln bondit en avant, délogeant le pied de Clint, il était traîné comme un poids mort. [...]

Mrs. Kennedy pivota vers l'arrière et lui tendit le bras ; leurs mains s'effleurèrent, se serrèrent, s'accrochèrent. [...] Elle tira, et lui, se hissant en avant, la repoussa et la fit retomber à l'intérieur de la voiture.

Rétabli sur son marchepied, se cramponnant à la poignée, il réalisait maintenant ce qui s'était passé. Il avait vu la blessure à la tête de Kennedy. Il savait qu'elle était mortelle, il savait que le Secret Service avait échoué dans sa mission ; et, de rage et de dépit, il martela la carrosserie de sa main libre.

Tandis que la Lincoln fonçait vers l'hôpital, le gouverneur avait perdu connaissance ; quand ses yeux s'étaient fermés il avait cru qu'il mourait. Sa femme aussi. La bouche contre l'oreille de son

1999 - LA MALÉDITION KENNEDY

Le 16 juillet 1999, l'avion Piper Saratoga que John Jr pilotait s'écrase au large de l'île de Martha's Vineyard. Lui et sa femme, Carolyn Bessette, se rendaient à Hyannis Port, dans la propriété familiale, pour assister au mariage d'une cousine, Rory, fille de Robert Kennedy. Ainsi disparaît l'unique fils d'un président assassiné.

PARIS MATCH N° 2618 DU 29 JUILLET

mari, Nellie avait soufflé : « Tout va s'arranger. Ne bouge pas. » Mais elle ne le croyait pas. Elle était persuadée que plus rien, jamais, ne pourrait s'arranger. Pendant un moment, elle le crut déjà mort. Et puis elle vit trembler une de ses mains. Vivement elle la recouvrit avec la sienne. Nellie entendit des sanglots étouffés sur le siège arrière.

D'une voix étranglée, Jackie Kennedy disait : « Il est mort... ils l'ont tué... Oh ! Jack, oh ! Jack, je t'aime... » ■

William Manchester

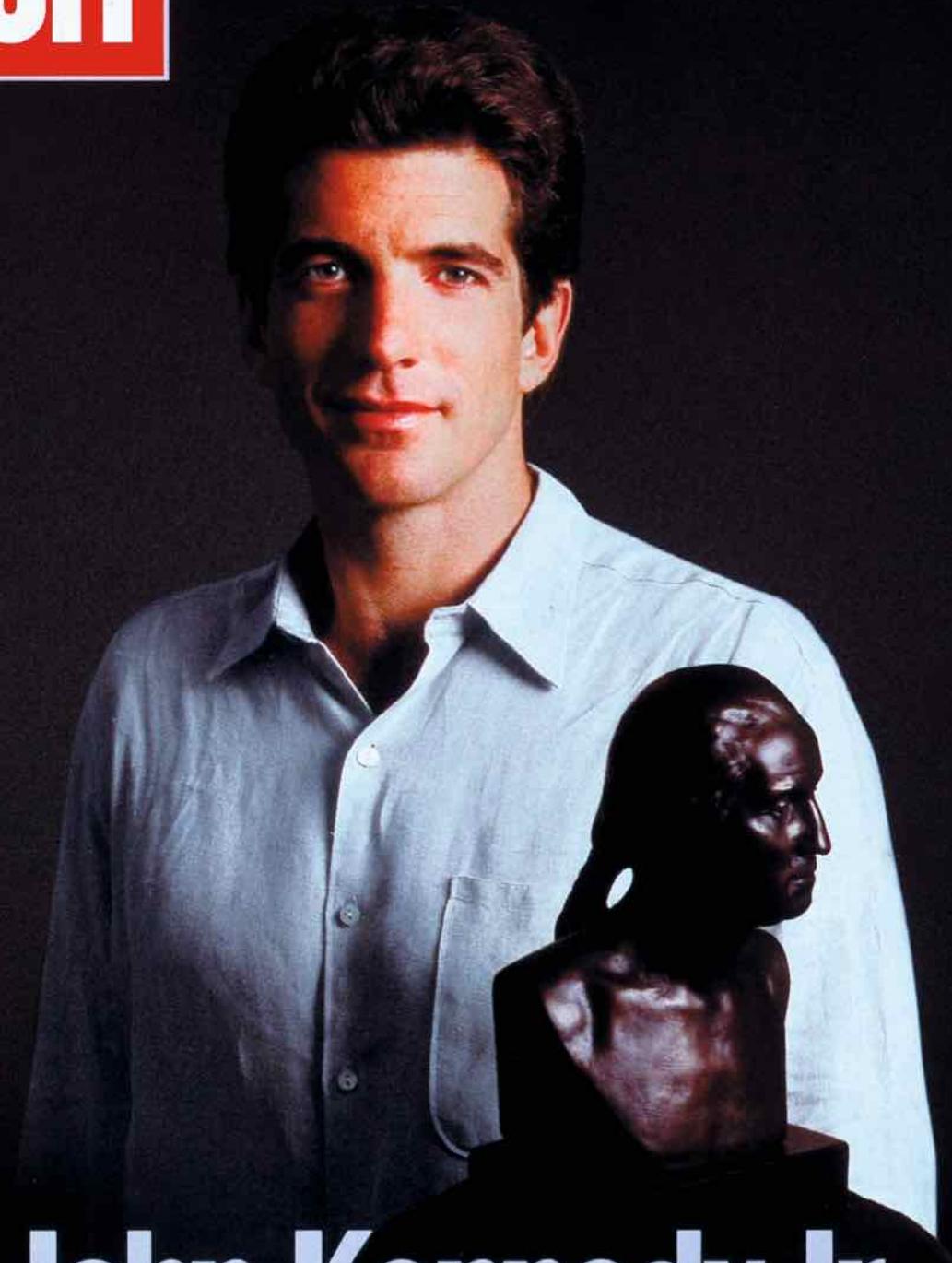


1967 - FILS DE PRÉSIDENT

John Fitzgerald Kennedy Jr a vu le jour à Washington le 25 novembre 1960 et vécu ses premières années à la Maison-Blanche. Le petit garçon, que le monde entier surnommait « John-John », avait 3 ans quand son père a été assassiné.

PARIS MATCH N° 929 DU 28 JANVIER

M/2533-2618-14-F 29 JUILLET 1999/SOMMAIRE P 27 OU 7 DOSSIER D'EXAMEN DE LA DEMANDE D'AMMISSION 550 FC/P / PMF 550 FC/P / 95 BFL / 4-30 PS / 6.800 MIL / 425 PIAS / £ 95 / 900 DR / 6.50 FL / 240 MIL / CAN 183 FRANC 120 MIL / GABON 2000 FC/GA / AFIS 50 PHOTONICEL/PARRY/CP/COSMOS



John Kennedy Jr

Le rêve brisé

SPECIAL 68 PAGES

www.parismatch.com

M 2533 - 2618 - 14,00 F



L'APOCALYPSE

Quand tombent les tours jumelles, fier symbole du World Trade Center à New York, on est loin d'imaginer que derrière les 2977 victimes du 11 septembre 2001, se profile une vague d'attentats dont l'Occident sera la cible. L'objectif d'Al-Qaïda est d'affaiblir, sinon détruire les civilisations modernes. Oussama Ben Laden, son chef, se voit défié sur le terrain des attentats suicides et des attaques à la voiture piégée (plus de 300 entre 2004 et 2008) par de Daech, un mouvement rival, créé par les djihadistes d'Irak, en 2006. Après New York et Madrid (191 morts à la gare d'Atocha), Londres et la France sont frappés. Paris l'avait été dans les années 1980. « Charlie Hebdo », les attaques du 13 novembre 2015 avec le massacre du Bataclan et la tuerie au camion bélier à Nice endeuillent le pays.

2001 - DANS MANHATTAN EN CENDRES

Le 11 septembre 2001, James Nachtwey, l'auteur de cette image emblématique, se trouvait chez lui, à dix minutes à pied du World Trade Center. De sa fenêtre, le photographe a aperçu la première tour en flammes. Il a alors saisi son matériel et s'est précipité dans la rue pour photographier les pompiers de New York pendant ces longues heures noires où ils ont tenté de sauver le plus de gens possible au péril de leur vie. Et perdu nombre des leurs dans l'écroulement des tours jumelles. « J'ai été bouleversé par leur courage », confiera-t-il dans Match. PARIS MATCH N° 2731 DU 27 SEPTEMBRE.

PARIS MATCH LONDRES Jeudi 7 juillet. 8h 50

The cover features three photographs: one showing people in a subway car, another showing a person's face, and a third showing a person's hand reaching out. The text on the cover includes:
UNE BOMBE EXPLOSE DANS LE METRO A LA STATION EDGWARE ROAD
NOTRE DOCUMENT LES PHOTOS PRISES PAR LE TELEPHONE PORTABLE D'UN FRANCAIS
APRES NEW YORK ET MADRID, LES TERRORISTES POURSUIVENT LA GUERRE DES VILLES
LES REPORTAGES DE NOS ENVOYES SPECIAUX 32 PAGES
www.parismatch.com M 02533 769 F 2,30 €

2005 - LA RÉVOLUTION DU TÉLÉPHONE PORTABLE

A l'heure de pointe, jeudi matin, trois bombes d'Al-Qaïda explosent dans le métro londonien, suivies par une quatrième déflagration, une heure plus tard, dans un bus à impériale. Le bilan est lourd : 56 morts, 700 blessés. A la station Edgware Road, un jeune architecte français réchappé du drame, Nicolas Thioulouse, photographie l'horreur en direct avec son téléphone portable. C'est la première fois que des images prises de cette façon sont publiées en couverture d'un magazine.

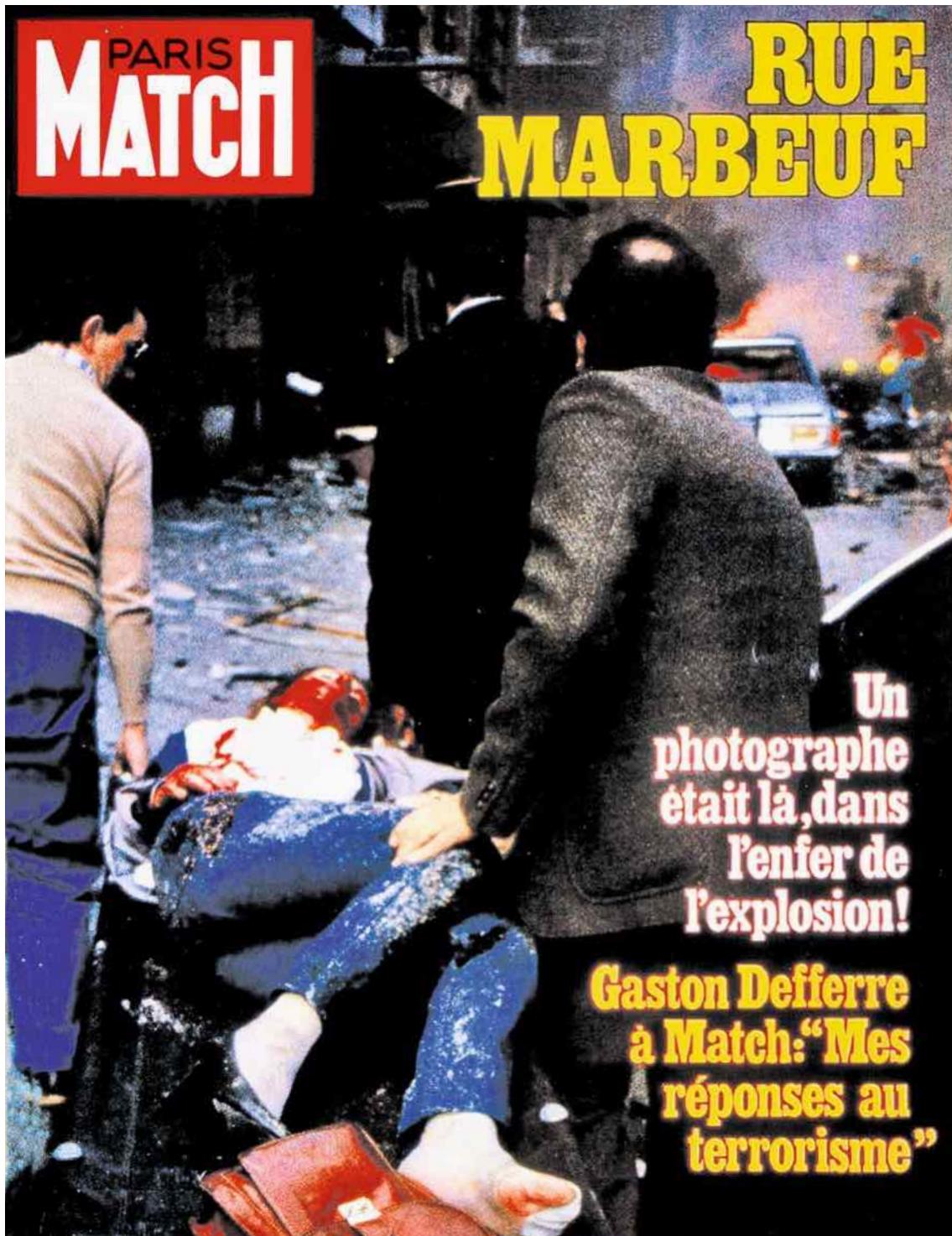
PARIS MATCH N° 2930 DU 13 JUILLET

Ces jours qui font trembler le monde

UN NUMERO HISTORIQUE



Un pompier de New York dans les ruines du World Trade Center, mardi 11 septembre 2001.
Photo James Nachtwey



1982 - LA TERREUR DANS LES RUES DE PARIS

La vague d'attaques survenues sur le sol français semble ne jamais retomber. Paris est particulièrement touché. Le 22 avril 1982, une voiture piégée explose devant le 33, rue Marbeuf, au siège du journal « Al Watan Al Arabi ». Une passante, Nelly Guillerme, meurt sur le coup, tandis que 63 personnes sont blessées. Cette image du drame a été prise avant l'arrivée des secours : l'un des responsables du service photo de Paris Match, habitant du quartier, alerté par la déflagration qui s'est produite quasiment sous ses fenêtres, a été parmi les premières personnes sur les lieux de l'attaque.

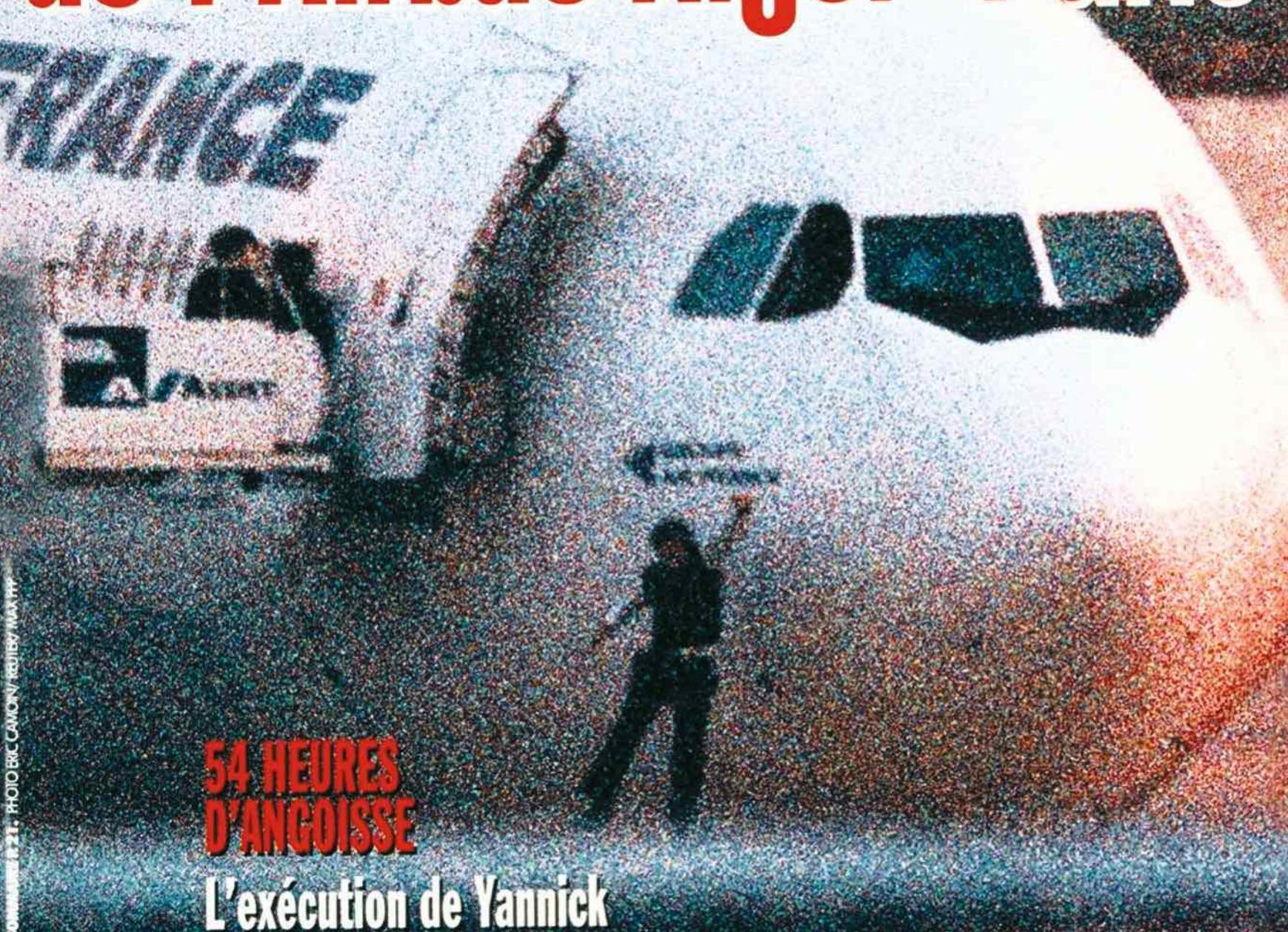
PARIS MATCH N° 1719 DU 7 MAI

1994 - LE GIGN LIBÈRE L'AVION DÉTOURNÉ

Retenus pendant cinquante-quatre heures, les 220 passagers et l'équipage du vol 8969 d'Air France, qui relie Alger à Paris, ont vécu le plus terrifiant des Noëls. Quatre djihadistes du Groupe islamique armé (GIA) se sont emparés de l'appareil à l'aéroport d'Alger le 24 décembre 1994 et n'ont pas hésité à abattre trois otages. Quarante-huit heures plus tard, le lundi 26 décembre, l'Airbus se pose à Marseille pour un ravitaillement. A 17 h 12, le commandant du GIGN, Denis Favier, donne le signal de l'assaut. Bilan : quatre terroristes sont tués, seize civils et neuf gendarmes sont blessés. Et une catastrophe a été évitée : l'objectif du commando était de précipiter l'avion sur la tour Eiffel.

PARIS MATCH N° 2380
DU 5 JANVIER 1995

PARIS MATCH Le cauchemar de l'Airbus Alger-Paris



**54 HEURES
D'ANGOISSE**

L'exécution de Yannick
Sa femme parle

L'ASSAUT DU G.I.G.N.

Ce que vous n'avez pas
vu à la télévision

Dans la mitraille, le
saut héroïque du copilote.

M 2533 - 2380 - 14,00 F



2015 - EN ÉTAT DE CHOC MAIS UNIS

L'angoisse a saisi le pays tout entier après les attaques de Paris du 13 novembre 2015, les plus meurtrières perpétrées sur le sol français depuis la Seconde Guerre mondiale avec 130 morts et plus de 400 blessés.

La gravité de la situation est telle que le gouvernement décrète l'état d'urgence. Dès le lendemain, des hommes, des femmes, des adolescents, des familles entières apportent des fleurs et des bougies là où le sang coulé. Soudés dans la peine, les Français disent leur refus de la terreur.

PARIS MATCH N° 3471 DU 26 NOVEMBRE



2015 - « JE SUIS CHARLIE »

Quelques heures après que les frères Kouachi ont assassiné douze personnes – dont huit collaborateurs du magazine satirique « Charlie Hebdo » –, les Parisiens se rassemblent spontanément place de la République contre la terreur, ce 7 janvier 2015. Mais dès le lendemain, Amedy Coulibaly, après avoir abattu une policière à Montrouge, prend en otage les clients de l'Hyper Cacher, une supérette située Porte de Vincennes, et tue quatre personnes. « Je suis Charlie », devient, dans le monde entier, le slogan de la solidarité et du rejet du terrorisme.

PARIS MATCH N° 3426 DU 12 JANVIER



2016 - LA FÊTE NATIONALE BASCULE DANS L'HORREUR

Juste après les derniers tirs de fusée du feu d'artifice du 14 juillet, sur la promenade des Anglais, 30 000 spectateurs, venus pour beaucoup en famille, profitent de l'ambiance festive de cette soirée estivale. Soudain, un camion fou conduit par Mohamed Lahouaiej-Bouhlel, un chauffeur de poids lourd tunisien de 31 ans, fonce dans la foule. C'est un carnage : 86 personnes perdent la vie, dont 10 enfants, et 400 sont blessées. Le terroriste est abattu. Deux jours plus tard, l'Etat islamique revendique l'attaque.

PARIS MATCH N° 3505 DU 19 JUILLET

PARIS MATCH

Mercredi 18 novembre,
hommage devant
Le Petit Cambodge
et Le Carillon.

LA FRANCE FRATERNELLE
Les victimes - Les héros - Les survivants
LEURS VIES SE SONT CROISÉES
30 PAGES DE TÉMOIGNAGES

www.parismatch.com

M 02533 - 3471 - F: 2,80 €



EN TOUTE SAINTETÉ

Au cours du terrible hiver 1954, Paris Match relaie l'appel de détresse de l'abbé Pierre. Dès la création de Match, des relations se tissent entre l'Eglise et Jean Prouvost. Le périple de Paul VI en Terre sainte, atteint un sommet du reportage en 1964. Une Caravelle aux couleurs du journal embarque toute la rédaction, qui crée le numéro à bord lors du vol retour. Jean-Paul II devient l'incarnation de la papauté moderne. Sœur Emmanuelle reste une figure universelle. Enfin, le pape François nous accueille au Vatican. Une grande interview.



2005 - JEAN-PAUL II, L'ATHLÈTE DE DIEU

«Ce sera le pape des surprises», s'était enthousiasmé Paris Match au moment de l'élection de ce cardinal polonais au nom imprononçable: Karol Wojtyla, archevêque de Cracovie. Sa mort, survenue le 2 avril 2005, éclipse le reste de l'actualité. Toute la rédaction a été mobilisée pour lui consacrer un numéro entier qui sera dans les kiosques à peine trois jours plus tard.

PARIS MATCH N° 2916 DU 5 AVRIL



2008 - LA CHIFFONNIÈRE AU CŒUR TENDRE

Elle était la petite sœur aux 70 000 enfants, celle pour qui la foi se conjuguait avec le rire. Sœur Emmanuelle est partie le 20 octobre 2008 à Callian, dans le Var, tranquille, sûre enfin, de rencontrer là-haut Celui qu'elle avait prié toute sa vie. Elle laisse à ses héritières, des religieuses coptes orthodoxes, le soin de continuer son action auprès des chiffonniers du Caire.

PARIS MATCH N° 3101 DU 23 OCTOBRE

1954 - L'ABBÉ PIERRE, VOIX DES SANS VOIX

Deux semaines après son appel sur Radio Luxembourg, le 4 février 1954, l'abbé Pierre fait la couverture de Paris Match avec Annie, une fillette de 3 ans, qu'il avait découverte, au cœur de l'hiver, abritée sous une misérable tente en compagnie de son grand frère et de sa mère.

PARIS MATCH N° 255 DU 13 FÉVRIER

PARIS MATCH

NUMERO SOUVENIR 100 PAGES SPECIALES

JEAN-PAUL II

Sa foi a soufflé sur l'Histoire

JUSQU'AU BOUT IL
A PORTÉ SON MESSAGE
SPIRITUEL
**“N’ayez
pas peur”**



François : « J'ai toujours été un prêtre de la rue. J'aimerais tellement aller manger une bonne pizza avec des amis »

Interview **CAROLINE PIGOZZI**

2015 - TÊTE-À-TÊTE AVEC LE PAPE

A sa manière modeste, François creuse le sillon ouvert par Benoît XVI qui, en renonçant à sa charge, a rappelé que le pape était un homme comme un autre.

Deux ans et demi après son élection, le 9 octobre 2015 l'Argentin Jorge Mario Bergoglio reçoit notre vaticaniste Caroline Pigozzi dans le salon privé de la résidence Santa Marta.

PARIS MATCH N° 3465 DU 15 OCTOBRE

Paris Match. Le formidable enthousiasme dont vous faites l'objet pourra-t-il aider à résoudre la crise mondiale ?

François. Sur ces affaires délicates, l'action du pape et du Saint-Siège reste indépendante du degré de sympathie ou d'enthousiasme que suscitent à un moment ou à un autre des personnalités. Nous cherchons à encourager par le dialogue la solution des conflits et la construction de la paix. Nous cherchons inlassablement les voies pacifiques et négociées pour résoudre les crises et les conflits. Le Saint-Siège n'a pas d'intérêts propres à défendre sur la scène internationale, mais il agit à travers tous les canaux possibles pour encourager les rencontres, les dialogues, les processus de paix, le respect des droits de l'homme. Par ma présence

dans des pays comme l'Albanie ou la Bosnie-Herzégovine, j'ai essayé de soutenir des exemples de coexistence et de collaboration entre des hommes et des femmes appartenant à différentes religions afin qu'ils surmontent les blessures toujours ouvertes qu'ont provoquées les récentes tragédies. Je ne fais pas de projet, je ne m'occupe pas de stratégie ni de politique internationale : je suis conscient que, dans de multiples circonstances, la voix de l'Eglise est une "vox clamantis in deserto", la voix de celui qui crie dans le désert. Néanmoins, je crois que c'est justement la foi dans l'Evangile qui exige que nous soyons des bâtisseurs de ponts et non de murs. Il ne faut pas exagérer le rôle du pape et du Saint-Siège. Ce qui vient d'arriver entre les Etats-Unis et Cuba en est un exemple : nous avons seulement cherché à favoriser la volonté de dialogue des responsables des deux pays et, surtout, nous avons prié.

Comment faites-vous pour garder votre simplicité jésuite après avoir dit, à Manille, une messe devant 7 millions de fidèles et des centaines de millions de téléspectateurs ?

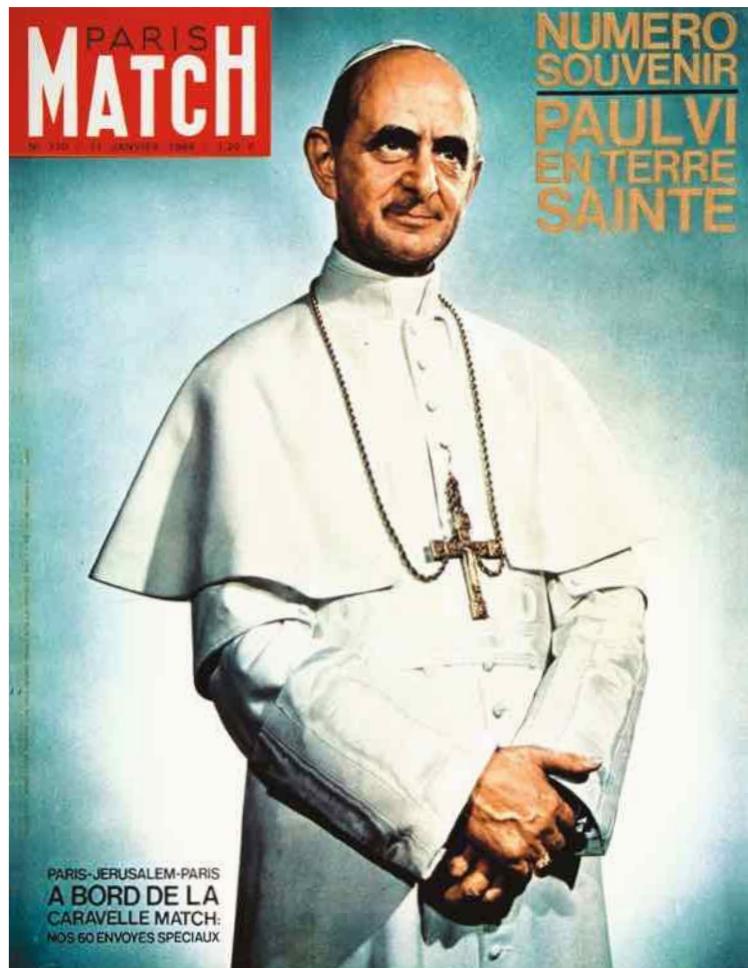
Lorsqu'un prêtre célèbre la messe, il est bien sûr devant les fidèles, mais d'abord face au Seigneur. Par ailleurs, plus on se tient devant des foules, plus il faut être conscient de notre petitesse et du fait que nous sommes des "serviteurs inutiles", comme Jésus nous le demande. Chaque jour, j'imploré la grâce de pouvoir être celui qui renvoie à la présence de Jésus, d'être le témoin de sa miséricorde quand il nous serre dans ses bras. C'est pourquoi, à chaque fois que j'entends "Vive le pape !", j'invite les fidèles à crier "Vive Jésus !" Quand il était cardinal, Albino Luciani [futur Jean-Paul Ier], face aux applaudissements, observait finement : "Croyez-vous que le petit âne sur lequel Jésus est entré dans Jérusalem ait pu penser que les hosannas de la foule lui étaient adressés ?" C'est ainsi que le pape, les évêques, les prêtres tiendront la promesse de remplir leur mission s'ils savent être comme ce petit âne et aident à mettre en lumière le vrai Protagoniste en gardant toujours à l'esprit qu'aux hosannas d'aujourd'hui peuvent succéder demain les "crucifie-le".

Quel est l'héritage le plus précieux que vous ayez reçu de la Compagnie de Jésus ?

Le discernement cher à saint Ignace, la recherche quotidienne pour mieux connaître le Seigneur et Le suivre toujours de plus près. Essayer de faire chaque chose de la vie quotidienne, même les plus petites, avec un cœur ouvert à Dieu et aux autres. Tenter de porter le même regard que Jésus sur la réalité et de mettre en œuvre ses enseignements jour après jour et dans les rapports avec autrui.

Imaginez-vous pouvoir aller dans une pizzeria romaine ou prendre l'autobus vêtu en simple prêtre ?

Je n'ai pas complètement abandonné mon habit noir de clercyman sous la soutane blanche ! Certes j'aimerais encore pouvoir me promener dans les rues de Rome, une très belle ville. J'ai toujours été un prêtre de la rue. Les rencontres les plus importantes de Jésus et sa prédication ont eu lieu dans la rue. Bien sûr j'aimerais tellement aller manger une bonne pizza avec des amis, mais je sais que ce n'est pas si facile, presque impossible. Ce qui ne me manque jamais, c'est le contact avec les gens. Je rencontre énormément de monde, beaucoup plus qu'à Buenos Aires, et cela me donne tellement de joie ! Quand je tiens des fidèles dans mes bras, je sais que c'est Jésus qui me tient dans ses bras. ■



1964 - PAUL VI DANS LES PAS DU CHRIST

En janvier 1964, Paul VI se rend à Jérusalem. Pour la première fois depuis des siècles, le souverain pontife prend son bâton de pèlerin en Terre sainte. Sans jamais perdre son sens de l'humour. À Georges Ménager, notre reporter, déguisé en capucin, caché dans un confessionnal mais trahi par ses chaussures, des Weston, le pape donne l'absolution en souriant : « Vous faites un métier si difficile, mon fils. »

PARIS MATCH N° 770 DU 11 JANVIER

PARIS
MATCH

LE PAPE FRANÇOIS INTERVIEW EXCLUSIVE



IL REÇOIT MATCH
CHEZ LUI
AU VATICAN

PAR CAROLINE PIGOZZI

Dans la résidence Santa Marta, le 9 octobre.

www.parismatch.com

M 02533 - 3465 - F: 2,80 €



NOS GÉANTS

De Mao Zedong, Grand Timonier de l'immense République populaire de Chine, à Raoni, chef emblématique des Indiens kayapos en Amazonie et figure des peuples premiers menacés de disparition, Paris Match est au rendez-vous des grands hommes. Ainsi en est-il du dalaï-lama, moine bouddhiste, chef temporel et spirituel en exil d'un Tibet assujetti. Winston Churchill rejoint Charles de Gaulle, qu'il snobait à l'heure de la France libre, ou Nelson Mandela, tombeur de l'apartheid et réconciliateur de l'Afrique du Sud. Pour Match, il n'y a pas que les dirigeants éminents, il y a aussi les écrivains, les précurseurs de l'humanitaire, les artistes... Nos géants.

The cover of Paris Match magazine features a large portrait of Charles de Gaulle in profile, looking towards the right. The title 'PARIS MATCH' is at the top left, and the text 'NUMÉRO ANNIVERSAIRE 30 PAGES SPÉCIALES' is on the left side. At the bottom, it says '40 ANS APRÈS DE GAULLE UNE PASSION FRANÇAISE'. There are three smaller images on the right: one of a woman in a black dress, another of a man in uniform, and a third of a man and a woman in formal attire. The bottom right corner includes the website 'www.parismatch.com', the price 'M 02533 - 3200 S - F: 2,40 €', and the caption 'Périgueux, janvier 1951. Une des rares photos où le général sourit.'

1976 - LE DÉCÈS DU GRAND TIMONIER RELANCE MATCH

Quand la nouvelle de la mort de Mao Zedong est tombée sur les téléspectateurs, le 9 septembre 1976, le numéro de Paris Match – le premier édité par Daniel Filipacchi qui venait de racheter le magazine – était achevé, avec Mgr Lefebvre, chef des catholiques intégristes, en couverture. Il a aussitôt été refait. Match, dont la diffusion s'érodat, était relancé.

PARIS MATCH N° 1425 DU 18 SEPTEMBRE



1965 - LE VIEUX LION EST MORT

Samedi 30 janvier, 9 h 45 : Big Ben s'est tu. En signe de deuil, le carillon du palais de Westminster reste silencieux jusqu'à minuit. Un quart d'heure avant l'arrivée du cortège funèbre de sir Winston Churchill, Sa Gracieuse Majesté qui, selon le protocole, doit toujours arriver la dernière, gravit les marches de la cathédrale Saint-Paul. C'est la première fois qu'un souverain anglais se déplace pour les funérailles d'un sujet qui n'est pas de sang royal.

PARIS MATCH N° 825 DU 30 JANVIER

2010 - DANS L'INTIMITÉ DU GÉNÉRAL

Pour le quarantième anniversaire de la disparition de l'homme du 18 juin, Paris Match a retrouvé une des rares photos où il sourit. Nous sommes au bord de l'Isle, près de Périgueux, en janvier 1951. Le premier des Français libres n'a pas encore été élu premier président de la V^e République.

PARIS MATCH N° 3208 DU 10 NOVEMBRE

PARIS **MATCH**

**I'affaire
Lefebvre : un
sondage exclusif**

**LES FRANÇAIS
DEVANT
DIEU, LE DIABLE
LE PAPE
ET L'ÉGLISE**

**contre l'impôt
sécheresse:
L'ARME SECRÈTE
DES CADRES**

MAO

**géant de l'histoire,
poète, stratège
et prophète**

**spécial 16 pages
de photos
inédites**

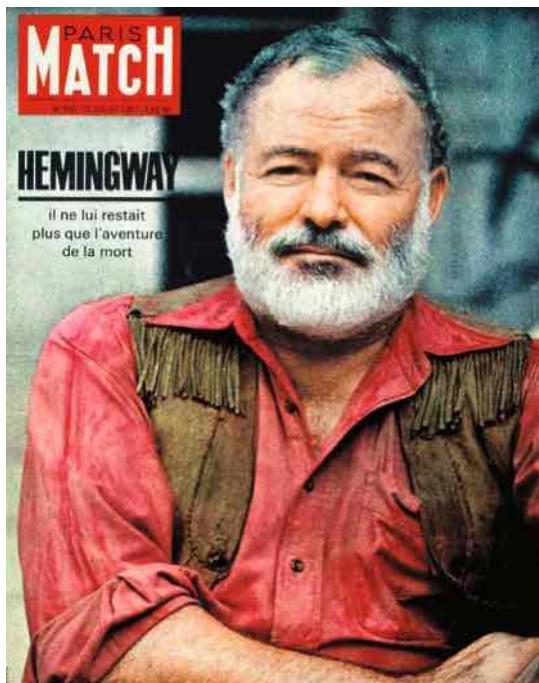


Pour l'histoire

1961 - LE GLAS SONNE POUR HEMINGWAY

Vingt-quatre minutes de cérémonie, prières comprises. Le curé a expédié les funérailles d'Ernest Hemingway. L'écrivain, journaliste, prix Nobel de littérature en 1954, s'est suicidé. Il se sentait trahi par son corps. Plutôt que de laisser la maladie l'affaiblir davantage, il a préféré se tirer une balle dans la tête avec sa carabine préférée.

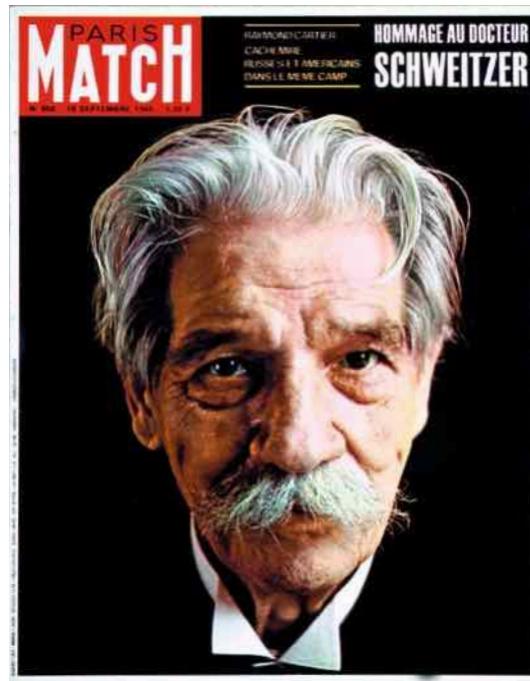
PARIS MATCH N° 640 DU 15 JUILLET



1965 - SCHWEITZER, L'HOMME UNIVERSEL

L'hôpital qu'il a construit dans la forêt équatoriale au bord du fleuve Ogooué, l'a fait connaître dans le monde entier. Prix Nobel de la Paix en 1953, précurseur de l'action humanitaire, le médecin alsacien Albert Schweitzer est mort à Lambaréne au Gabon, son pays d'adoption, le 4 septembre 1965.

PARIS MATCH N° 858 DU 18 SEPTEMBRE



1954 - MATISSE S'EST EFFACÉ

Le peintre de la couleur, chef de file des Fauves, s'est éteint le 3 novembre 1954, sans un mot, dans les bras de son médecin dans sa chambre atelier de l'ancien hôtel Regina, sur la colline de Cimiez, à Nice. Sa fille et ses deux fils ont refusé qu'on prenne son masque mortuaire. Henri Matisse avait averti : « Je veux laisser le souvenir d'un homme vivant ».

PARIS MATCH N° 294 DU 13 NOVEMBRE



1976 - LA VOIE ROYALE DE MALRAUX

Sa vie est aussi romanesque que son œuvre. Journaliste anticolonialiste en Indochine, militant antifasciste de la première heure, leader d'une escadrille au service de l'Espagne républicaine, colonel dans la Résistance, André Malraux devient soudain un mandarin gaulliste après 1945, ministre de la Culture et compagnon du général de Gaulle.

PARIS MATCH N° 1436 DU 3 DÉCEMBRE



1989 - L'APPEL DE STING

« Je combats pour les Indiens d'Amazonie », lance Sting en couverture de Paris Match. De retour du Brésil, où il s'est rendu chez ses amis les Kayapos, la tribu de l'emblématique chef Raoni, menacés par la destruction de la forêt primaire, la rock star nous apporte son témoignage en texte et photos.

PARIS MATCH N° 2078 DU 23 MARS

PARIS MATCH

N° 294 Du 13 au 20 NOV. 1954 H. du Nord 60 Fr.

10 Fr. Belg. — 5.5 L. It. — 0.90 Suisse — Room 65 Fr.

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
DANS LE MAQUIS DE L'AURÈS



LE TESTAMENT DE MATISSE

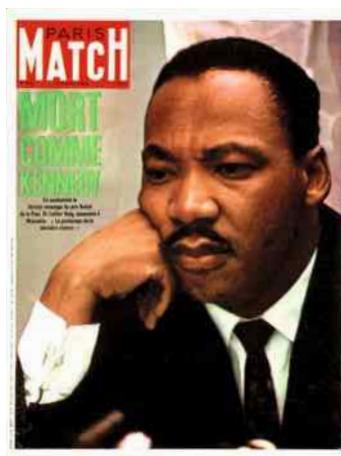
Quelques semaines avant sa mort, celui qui fut un grand maître de la peinture contemporaine découpe des papiers de couleurs dans son atelier de Cimiez. Il a quatre-vingt-cinq ans. C'est la dernière forme de son art. Il a composé ainsi les vitraux de la chapelle de Vence qui restera son testament artistique.



1959 - LE DALAI-LAMA S'EXILE

Dans le plus grand secret, Tenzin Gyatso, 14^e dalaï-lama, le chef spirituel du Tibet, déguisé en soldat, quitte Lhassa dans la nuit du 17 mars 1959. Les troupes d'occupation chinoises ne découvriront sa disparition que deux jours plus tard. Ainsi débute l'exode tibétain vers l'Inde. Le dalaï-lama n'est jamais retourné dans son palais du Potala.

PARIS MATCH N° 523 DU 18 AVRIL



1968 - MARTIN LUTHER KING ASSASSINÉ

« I'm a man », s'est écrié le pasteur, chantre des droits civiques des Noirs. Né à Atlanta, là où Margaret Mitchell dessina le Sud dans son célèbre roman « Autant en emporte le vent », il prêche contre la ségrégation raciale aux Etats-Unis. Son combat le conduira à l'hôpital après une attaque au poignard, mais aussi en prison, tandis que sa maison sera dynamitée. Le 4 avril 1968, il est abattu à Memphis, Tennessee. Il avait 39 ans.

PARIS MATCH N° 992 DU 13 AVRIL

MANDELA : « Cessez de regarder en arrière »

Dialogue avec JACK LANG

Propos recueillis par OLIVIER ROYANT

Extraits

En 2006, Nelson Mandela est le retraité le plus sollicité de la planète. Depuis son retrait de la vie publique, en 2004, il consacre son temps aux siens, à sa fondation et à la rédaction du second tome de ses Mémoires. Le tombeur de l'apartheid ne reçoit plus que ceux qu'il désire vraiment voir. Et Jack Lang, auteur, en 2005, de « Nelson Mandela, leçon de vie pour l'avenir » (éd. Perrin), fait partie de ces happy few. Avec lui, Olivier Royant, alors directeur adjoint de la rédaction de Paris Match, est allé à la rencontre de l'ancien président d'Afrique du Sud, à Johannesburg. A 87 ans, le Prix Nobel de la paix 1993 témoigne toujours d'un humour et d'une originalité de pensée sidérants.

Jack Lang. A quoi ressemble la vie quand on n'est ni prisonnier ni président de son pays ?

Nelson Mandela. La vie a ses épreuves, mais c'est bon d'être à la retraite et de pouvoir décider chaque jour de ce qu'on veut faire et sur quel sujet on veut concentrer son attention. Sans contrainte d'emploi du temps ni de structure. [...]

L'engagement a toujours été au centre de votre vie. Vous êtes l'incarnation de la lutte contre l'apartheid. Aujourd'hui, quel est le combat le plus essentiel que vous voudriez mener ?

Je suis trop vieux pour prendre la tête d'un combat. Mais je voudrais exhorter les hommes et les femmes à s'engager dans la lutte contre le sida, la pauvreté et pour l'éducation de la jeunesse.

En unissant une nation déchirée par le racisme, vous avez donné au monde une leçon de paix. Que pensez-vous du choc des religions et des cultures qui embrase certaines régions aujourd'hui ?

L'Histoire nous a enseigné que la paix ne peut pas être réalisée en utilisant les armes et la violence. Les hommes doivent se parler. C'est la seule raison pour laquelle nous, en Afrique du Sud, sommes parvenus à triompher de l'apartheid. Tous les deux, à la fois nous et notre ennemi, avons pris la décision délibérée et consciente que le seul chemin pour aboutir à une solution passerait par des négociations pacifiques. Tant que les gens ne comprendront pas que c'est la seule solution possible, aucune paix ne pourra être atteinte et aucun différend ne pourra être aplani.

Voyez-vous De Klerk parfois ? Est-il possible de pardonner à son ennemi d'hier ?

Ah oui ! Je le vois de temps en temps. J'ai toujours dit : oublions le passé. Ça n'a aucun sens de nourrir de la rancune contre les gens. Pour parvenir à affronter tous les défis de notre pays, vous avez aussi besoin de l'aide de tous, quel que soit leur passé. Frederik W. De Klerk et moi sommes de bons amis. J'ai beaucoup d'admiration pour lui car il a été une figure clé dans la réalisation de nos objectifs vers une solution pacifique en Afrique du Sud. C'est un homme de vision et de sagesse.

De ce point de vue, avez-vous le sentiment que votre rêve d'une nation "arc-en-ciel" s'est pleinement réalisé ici, en Afrique du Sud ?

Ce n'est pas mon rêve mais celui de l'archevêque Desmond Tutu. Mais c'est une belle image, car, oui, nous sommes bien une nation "arc-en-ciel". L'Afrique du Sud est constituée de groupes très divers. Nous avons réussi à leur faire comprendre qu'ils étaient tous les facettes différentes d'une même nation. Cela est aujourd'hui accepté par tous. [...]

Quelle est la réussite dont vous êtes le plus fier ?

Je ne veux pas m'attribuer le mérite pour telle ou telle réalisation, car aucun individu ne peut atteindre un but sans l'aide des autres.

Le gouvernement français vient de décréter un jour du souvenir pour commémorer le drame de l'esclavage. Comment panser les plaies des nations colonisées et la mauvaise conscience des colonisateurs ?

C'est bien de réfléchir au passé, mais on doit aller de l'avant. Il faut avancer et cesser de regarder en arrière. L'occasion est là pour tous ces pays de travailler ensemble sur des tâches très diverses et nous devons la saisir. [...]

Quel est votre rêve pour l'Afrique du Sud ?

D'un pays qui prenne soin de tous ses citoyens quelle que soit leur diversité. C'est ce qui, dans les faits, est en train de se passer, et je pense que nous avons un avenir brillant. [...]

Qu'est-ce qui vous apporte aujourd'hui joie et plaisir ?

Pouvoir passer du temps avec Graça, ma femme, et avec ma famille. Et pouvoir constater que, dans le monde, il est possible de triompher des pires défis. C'est ce qui m'enthousiasme et me rend heureux. ■

Paru dans le n° 2960 du 9 février 2006 - Extraits

2013 - NELSON MANDELA, UNE ICÔNE

Elu premier président noir d'Afrique du Sud, en 1994, après vingt-sept ans de prison, il aurait pu mettre l'Afrique du Sud – 55 millions d'habitants dont 80 % de Noirs – à feu et à sang. Pacifiste convaincu, il a préféré la réconciliation. Grâce à lui, le pays de l'apartheid est devenu la nation arc-en-ciel. Un miracle qui fait de lui le fils spirituel de Martin Luther King et de Gandhi. Quand il meurt le 5 décembre 2013 à 95 ans, le monde pleure « Madiba ».

PARIS MATCH N° 3369 DU 9 DÉCEMBRE

PARIS
MATCH

NUMÉRO HISTORIQUE

MANDELA

HEROS DE LA LIBERTE



Il a fait de son
rêve une nation
réconciliée

Nelson Mandela
est mort chez lui,
à Johannesburg,
entouré des siens,
le 5 décembre
2013, à 95 ans.

N° 3369 - 9 AU 18 DÉCEMBRE 2013 - FRANCE MÉTRO : POLITAINE 2,50 € / A 3,80 € / AND 2,60 € / BEL 2,50 € / CAN 5,70 \$ / CND 5,70 \$ / CH 4,70 FS / D 3,70 € / DOM 3,50 € / ESP 3,50 € / FIN 3,20 € / GR 3,50 € / IRL 3,50 € / ITA 3,50 € / MAR 3,50 € / MEX 3,60 € / N 3,50 € / NZL 3,50 € / PRT 3,50 € / SVK 3,50 € / TUR 4,20 TLN / U.S.A. 5,90 \$ - PHOTO HANS GEDDA (CORBIS)

w w w . p a r i s m a t c h . c o m

M 02533 - 3369 - F: 2,50 €



COUPLES DE LÉGENDE

Un couple aimant en première page et c'est le succès assuré. Alain Delon et Romy Schneider, Alain Delon (encore) et Mireille Darc ne feront pas mentir l'adage, bien au contraire. Et, quand les amours tumultueuses s'imposent à la une, le public est au rendez-vous. Le meilleur exemple nous est donné par Liz Taylor qui, jusqu'à la mort de Richard Burton en 1984, épousé et quitté deux fois, a formé avec lui l'un des couples mythiques du cinéma. Splendeur et décadence de la passion illustrent les secrets d'un duo déchiré. Match colle à la chronique d'un amour fou, sur fond de dépression, d'alcool et d'adultères; le contraire d'un long fleuve tranquille. Quand les amants surgissent à leur tour en couverture, la curiosité s'emballe. Surtout lorsqu'ils ont pour nom Marilyn Monroe et Yves Montand.

1961 - LES FIANCÉS ÉTERNELS

Ils sont les visages de la jeunesse, de la beauté et du succès. Alain Delon et Romy Schneider se rencontrent sur le tournage de «Christine» en 1958. La jolie bourgeoise allemande triomphante dans «Sissi», le beau gosse de banlieue commence sa carrière. Ils se fiancent l'année suivante. En 1961, Luchino Visconti les fait monter sur scène dans «Dommage qu'elle soit une putain». Ils brûlent les planches. D'amour aussi. Elle a 23 ans, lui 26. Leur couple est adulé. La célébrité, l'ambition le feront exploser. «La piscine», tourné en 1968, signe les sensuelles retrouvailles des «amants magnifiques». Toute sa vie Delon gardera à portée de main le portrait de son amour de jeunesse. Un amour éternel.

PARIS MATCH N° 620 DU 25 FÉVRIER



1992 - UNE PASSION DANS LA GUERRE

Deux légendes: elle, la femme fatale, lui, le mâle incarné. L'idylle entre Marlene Dietrich et Jean Gabin commence à Hollywood en 1941. La star allemande a choisi le camp de la liberté, l'acteur français a fui le régime de Vichy. Ils s'aimeront, unis dans la lutte contre le nazisme. Et se quitteront, en 1946, après «Martin Roumagnac», seul film tourné ensemble. «Il attirait l'amour comme un aimant attire le métal», écrit l'Ange bleu dans son journal intime dont Paris Match publie des extraits à sa mort en 1992.

PARIS MATCH N° 2243 DU 21 MAI

PARIS MATCH

N° 620

25 FÉVRIER 1961

0,80 MF

kg. 1,00 M. Maroc 1,00 P. Brésil 1,10 Afrique 1,10 Tunisie 1,00 U.S. 0,80 U.K. 1,15 Israël 1,15 P.M.R. 0,80 C.

ALAIN
DELON ET
ROMY
SCHNEIDER

Ils
jouent
tout
en un
soir

Marilyn Monroe et Yves Montand, une idylle explosive

Par JEAN-PIERRE BOUYXOU

Pour Paris Match, impossible de ne pas mettre Marilyn Monroe en couverture à l'occasion de deux des événements majeurs de sa vie, survenus à moins de quatre ans d'intervalle. En 1956, elle atteint le sommet de sa gloire après une série de triomphes : «Niagara», «Les hommes préfèrent les blondes»,

«Comment épouser un millionnaire», «Rivière sans retour» et surtout «Sept ans de réflexion», le chef-d'œuvre de Billy Wilder, si torride que la 20th Century Fox a dû se résoudre à écourter certaines scènes pour ne pas effaroucher la censure. Elle s'apprête à tourner «Arrêt d'autobus», un film de Joshua Logan pour lequel elle recevra 100 000 dollars, un cachet de



1956 - LA BELLE ET LA TÊTE

Un conte de fées moderne qui provoque l'hystérie. Pour calmer les esprits, il a fallu organiser une conférence de presse dans la rue. Le 22 juin 1956, en bas de chez Marilyn Monroe, à New York, la star du glamour et Arthur Miller, l'austère intellectuel, annoncent leur mariage devant les micros. Mais l'événement tournera au drame : poursuivant le couple en voiture, le responsable du bureau new-yorkais de Paris Match aura, ce jour-là, un accident mortel.

PARIS MATCH N° 378 DU 7 JUILLET

star. Aux yeux du monde entier, elle symbolise à elle seule tout le sex-appeal hollywoodien. Elle est, désormais, bien davantage qu'une actrice : l'incarnation même de la féminité. Nul besoin d'avoir vu un de ses films pour connaître son nom, son visage, sa voix, sa silhouette. Un mythe est né.

Dans sa vie privée, pourtant, la pin-up numéro 1 du cinéma américain est loin d'être aussi épanouie que l'imagine ses fans. Mariée depuis janvier 1954 au champion de baseball Joe DiMaggio, sans doute l'homme qu'elle aura le plus aimé dans sa brève existence, elle en a divorcé il y a quelques mois, en octobre 1955. Elle ne supportait plus sa jalouse ; lui, de son côté, ne s'accoutumait ni à son besoin quasi maladif de séduire ni aux incartades qu'il la soupçonnait, à plus ou moins bon escient, de multiplier. Pour l'un comme pour l'autre, le tournage de «Sept ans de réflexion» a été un supplice. Lors de la séquence où l'air d'une bouche de métro soulève la robe de Marilyn et dénude ses jambes, il a failli devenir fou devant la foule des figurants et des badauds qui, fascinés, assistaient aux prises de vue.

Mais, pour elle, il est inenvisageable de vivre sans aimer. Depuis un an, elle entretient une liaison avec un homme qui, a priori, est tout le contraire d'elle. De neuf ans son aîné, Arthur Miller lui a été présenté par Elia Kazan, un de ses professeurs d'art dramatique à l'Actors Studio. Auteur de pièces partout fêtées («Mort d'un commis voyageur», «Vu du pont»), il est un des dramaturges américains les plus respectés. Militant progressiste, cet intellectuel à l'allure austère représente tout ce dont elle semble, elle, la blonde charmante et futile, être l'exacte négation. Aussi, le 29 juin 1956, leur mariage fait-il sensation. La presse mondiale se fait l'écho de cet événement incroyable, et il était tout naturel que Paris Match soit en première ligne.

Trois ans et demi plus tard, la gloire planétaire de Marilyn a encore grandi quand elle tourne «Le milliardaire». Son cachet a triplé, elle n'a eu aucune difficulté à obtenir que son mari réécrire le scénario, dont elle était insatisfaite,

1960 - UNE LIAISON SCANDALEUSE
Leur passion sera fugace, mais elle a fait le tour du monde. Yves Montand a succombé à l'icône hollywoodienne : «Il émanait d'elle une lumière à laquelle on ne pouvait pas résister», dira-t-il. Depuis leur rencontre lors d'un dîner à New York, Marilyn Monroe n'a qu'une idée : faire engager ce Français si élégant,

pour être son partenaire dans «Le milliardaire». La romance de George Cukor, au titre original de «Let's Make Love» («Faisons l'amour»), devient réalité. Ni l'un ni l'autre ne sont pourtant libres. Les amants ont beau cacher leur liaison, elle est dévoilée. Le couple Montand-Signoret survivra à l'ouragan Marilyn. La star américaine, elle, quittera Arthur Miller, son mari.

PARIS MATCH N° 566 DU 13 FÉVRIER

et elle peut choisir elle-même son partenaire. Exit Gregory Peck, Cary Grant, James Stewart, Fred Astaire, Charlton Heston, Yul Brynner, Stephen Boyd et Rock Hudson, qui lui sont tour à tour proposés. Elle exige que ce soit un acteur français, à peu près inconnu aux Etats-Unis mais qui a joué en Europe où il est célèbre, dans un film tiré d'une pièce d'Arthur Miller, «Les sorcières de Salem». Il s'appelle Yves Montand.

La suite appartient à la légende. Fin 1959, Montand et sa femme, Simone Signoret, arrivent à Los Angeles et s'installent dans un bungalow voisin de celui où logent Arthur Miller et Marilyn Monroe. Les deux couples se lient immédiatement d'amitié. En février 1960, quand Paris Match fait sa couverture sur le duo Marilyn-Montand, personne ne doute que leur rencontre à l'écran sera explosive. Mais personne ne pressent encore qu'elle le sera aussi, et même beaucoup plus, dans la vraie vie. Sauf Simone Signoret qui, obligée d'aller tourner un film en Italie, devine qu'elle va laisser à Hollywood des lambeaux de son cœur.

Montand, plus tard, se conduira en goujat en racontant que Marilyn avait été une piètre amante. Mais personne, heureusement, ne le croira. Hormis, peut-être, Arthur Miller qui, en janvier 1961, divorcera de son épouse trop... sentimentale. ■

PARIS **MATCH**

N° 566 SAMEDI 13 FEVRIER 1960 0,70 NF

ALGER

LE DÉNOUEMENT
LES PLEINS POUVOIRS



DANS CE NUMÉRO
UN ROMAN VRAI

MARILYN

1. LA REVANCHE
DE L'ORPHELINE :
SA BEAUTÉ

Ici, avec Yves Montand

Photo: John Englekirk

PARIS MATCH

NOTRE CHASSE AUX TRESORS CONTINUE!

RETOUR SUR LES LIEUX DU CRIME
"Paris Match" rouvre le dossier des grands faits divers qui ont passionné la France

1. BRUAY-EN-ARTOIS
Brigitte, la jeune fille assassinée dans un terrain vague

Cette semaine : de nouveaux indices pour percer les énigmes

Claudia & DAVID
Leur amour n'est pas né comme ils l'ont dit

Oui, il y avait un contrat au début de leur histoire
LA PREUVE!

PARIS MATCH N° 2512 DU 17 JUILLET

AFFICHAGE 17 PAGES 177x240 mm
N° 2512 - 14,00 F

1997 - LE COUPLE BIDON

La tendresse et les sourires ne sont que de façade. Hors champ, Claudia Schiffer et David Copperfield s'ignorent totalement. Le top model allemand et le prestidigitateur américain se seraient rencontrés par hasard lors d'un show du magicien. Ils font croire à la magie d'un coup de foudre. La vérité est moins romantique. Paris Match la révèle en 1997, contrats à l'appui. Claudia a reçu quelques gros chèques pour jouer à la femme amoureuse devant les photographes. Un numéro d'illusion qui rend célèbre le magicien dans le monde entier. Et prouve les talents de comédienne de l'insatiable Claudia.

PARIS MATCH N° 2512 DU 17 JUILLET

1992 - DESTINS BRISÉS

Pendant près de vingt ans, ils ont tissé leur vie autour des chansons qu'il compose et qu'elle interprète. Michel Berger et France Gall ont mêlé leurs voix et leurs vies. Leur roman débute en musique avec « La déclaration d'amour », se prolonge avec un mariage en 1976, et la naissance de deux enfants. Se termine par un drame. Un dimanche d'août 1992, après une partie de tennis dans leur villa de Ramatuelle, le musicien ressent un violent malaise. Il meurt peu de temps après dans les bras de France. Il avait 44 ans.

PARIS MATCH N° 2255 DU 13 AOÛT

2011 - LES AMANTS TERRIBLES

Une icône disparaît et c'est le couple qui resurgit. L'un des plus mythiques du cinéma américain. Elizabeth Taylor et Richard Burton se sont aimés dès leur rencontre sur le tournage de « Cléopâtre », en 1961. Ils se marient en 1964. Liz, 32 ans, convole pour la cinquième fois. Aux disputes incendiaires se succèdent de torrides retrouvailles.

Sa « belle aux yeux violet », l'acteur britannique la vénère et la hait selon ses humeurs et son taux d'alcoolémie. Liz aussi a un faible pour la boisson. Pour les bijoux également. Alors Richard lui offre les plus gros diamants du monde, dont un solitaire de 69 carats qui prendra leur nom : le Taylor-Burton. Ils divorcent en 1974, mais incapables de vivre l'un sans l'autre, se remarient un an plus tard... pour se séparer à nouveau l'année suivante. « J'aurais épousé Richard une troisième fois », confie Liz après la mort de Burton en 1984. Elle survivra vingt-sept ans à l'homme de sa vie.

PARIS MATCH N° 3228 DU 30 MARS

PARIS MATCH **MICHEL BERGER**
FRANCE GALL

Le destin foudroie le couple idéal du monde des stars.

UNE GENERATION EN DEUIL. Le récit du drame. LA DERNIÈRE INTERVIEW.
L'étonnante prédiction d'une voyante, quelques heures avant sa mort...

MARILYN
30 ans après,
des photos inédites

MAASTRICHT
Sondage référendum :
le « non » grignote

J.O.
La joie tricolore

PARIS
MATCH

FUKUSHIMA
DANS LE VENTRE
DU RÉACTEUR
CANTONALES
LES DÉÇUS DE LA
RÉPUBLIQUE

SES AMOURS
TUMULTUEUSES

SA PASSION
POUR RICHARD
BURTON

LES COMBATS
DE SA VIE

32 PAGES SPÉCIALES

ELIZABETH TAYLOR

UN FABULEUX DESTIN

LA GRIFFE FRANÇAISE

« It's so lovely! » avait simplement confié Elizabeth II à Jean Farran, maître des mots à Match à l'époque, lors de son passage chez Christian Dior, en avril 1957. L'hebdomadaire en avait fait un gros titre. Depuis dix ans, le 30, avenue Montaigne avait vu défiler les célébrités chez le couturier au New Look assumé. Mais pas de reine jusque-là. Après Dior, Match guettera les tendances, de Givenchy, avec Audrey Hepburn, à Paco Rabanne, Chanel, Lagerfeld et... Meghan Markle !

Avec Saint Laurent, la fantaisie souffle sur le glamour



1958 - SAINT LAURENT, LE COUP DE JEUNE

Entré chez Dior en 1955, Yves Saint Laurent vient, à 22 ans, de reprendre la direction artistique de la maison. Son style est plus fluide, comme ces deux robes de la ligne Trapèze, qu'il présente sous l'objectif de Willy Rizzo. Elles sont portées par les mannequins Christine Tidmarsh et Victoire Doutreleau, en mariée, tenue qu'elle portera six ans plus tard pour ses noces... avec Roger Thérond, directeur de Match !

PARIS MATCH N° 464 DU 1^{ER} MARS

Par CATHERINE SCHWAAB

LAmérique les appelait les Roaring Fifties, les « rugissantes ». Des années enthousiastes, conquérantes, vrombissantes, une énergie en marche, une faim de tout. Après la guerre, rien ne peut éteindre la soif de consommer venue des Etats-Unis. James Dean séduit en jean dans « La fureur de vivre », et Paris réinvente ce qu'on n'appelle pas encore le glamour à la française !

Le monde a les yeux rivés sur cette capitale qui impose son style, imité encore aujourd'hui. Pendant l'Occupation, on a vu des Françaises débrouillardes réussir à rester féminines et bien habillées malgré les privations et le rationnement. Bricoleuses, ingénieuses, leurs tenues ont même été copiées. Les semelles compensées par exemple.

Les années 1950, c'est le déroulement. L'opulence revient. Dans les hôtels particuliers parisiens, des défilés très privés attirent les grandes fortunes qui renouvellent leur garde-robe pour les fêtes, les vernissages et les grandes réceptions. A chaque occasion une tenue précise. Vous ne vous pointez pas en long à un vernissage, n'oubliez pas la cape-line aux courses ou à un mariage, et vous veillez à assortir vos accessoires et vos bijoux ! Dior, Fath, Piguet, Lelong, Balmain, Chanel... connaissent leur grammaire mondaine sur le bout de l'aiguille.

A l'époque, organiser des bals et préparer ses tenues est un job à plein-temps. Certains, comme le baron Alexis de Rédé, issu d'une famille autrichienne, y consacrent leur vie entière. C'est lui qui,

1953 - DIOR BOULEVERSE LES RÈGLES DE LA « DÉCENCE »

Au début des années 1950, le facétieux Christian Dior n'hésite pas à raccourcir les ourlets, annonçant une métamorphose de l'élegance féminine, qui va de plus en plus montrer ses jambes. Match ne s'y trompe pas qui invite le grand couturier en couverture. Celui-ci disparaîtra, victime d'une crise cardiaque, le 24 octobre 1957, à l'âge de 52 ans.

PARIS MATCH N° 229 DU 8 AOÛT

s'inspirant de ses aînés Marie-Laure de Noailles, Marie-Blanche de Polignac, Paul-Louis Weiller, ou le décorateur Charles de Beistegui, donnera les soirées les plus fastueuses. Une nuit « chez Rédé » implique des préparatifs infinis.

Les fifties, c'est aussi l'âge d'or des robes du soir, d'après-midi et de cocktail. A Paris, on ne manque pas de choix.

Tandis qu'à Hollywood, Ava Gardner ravage les coeurs en bustier brodé de perles dans « La comtesse aux pieds nus », dans les rues de la capitale, Audrey Hepburn apporte un vent de fraîcheur, irrésistible, mutine en tailleur géométrique et bibi signés Givenchy ; et Victoire, égérie pétillante d'Yves Saint Laurent chez Dior, impose une nouvelle silhouette en A qui ose la robe de mariée découvrant les jambes et les épaules ! Un je-ne-sais-quoi de dynamique et spontané. Les couturiers – parisiens – décrétaient alors la mode, et la rue suivait, au diapason. Aujourd'hui, c'est plutôt l'inverse.

Entre luxe et goût de l'épure, les extravagances ont droit de cité. Pourvu qu'elles soient travaillées. Avec un savoir-faire que seuls les ateliers parisiens possèdent : plumes, paillettes, pierreries... – merci le Moulin Rouge ! – folles ornementsations sur une coupe impeccable. Le formalisme d'autan est en train de fendre l'armure. Quand Yves Saint Laurent reprend seul le stylisme de la maison Dior à la mort du patron, c'est un souffle de fantaisie qui s'engouffre. Nous sommes en 1958-1959. Le prêt-à-porter va bientôt populariser la mode. Désormais, l'élegance à la française sera partagée par la planète entière. ■

PARIS MATCH

N° 229 DU 8 AU 15 AOUT 1953

50 Fr.

BERLIN :

La marche de la faim



Dior a déclenché la guerre
des jupes. Voir notre
reportage à l'intérieur.

KARL LAGERFELD Pour l'amour de Choupette

Par ELISABETH LAZAROO

C'est la couverture de Paris Match qu'il aurait aimée pour tout adieu. Sa chatte Choupette, adorée, vénérée même, serrée dans ses bras, un baiser fort dans son cou soyeux. «Elle est belle non ? Et là... sur le lit, dans mes draps de collection...» Nous sommes le 4 décembre 2018, trois mois à peine avant la mort du créateur. Depuis l'écran XXL de son Smartphone, Karl Lagerfeld déroule des centaines de photos de Choupette. Lovée sur les oreillers brodés du lit de son génie de maître, se faufilant entre les monticules de papiers et de livres qui jonchent son bureau ou dans le cockpit du jet privé qui les mène de Rome à Monaco. Choupette, s'étirant de tout son petit corps, baillant, tous crocs dehors. Le poil or, pattes gantées de blanc, sa petite gueule d'amour, bouffée par des yeux couleur de crépuscule d'été. «Elle est magnifique», lui répondis-je, comme à chacune de nos rencontres. Un délicieux rituel. Et une façon pour l'homme illustre de vous laisser entrer dans le sanctuaire de son intimité et de son dernier grand amour : un sacré de Birmanie.

Arrivée dans la vie du maestro pour quelques jours seulement, l'esthète Lagerfeld succombe à la boule de tendresse. Il la compare à Jean Harlow et Greta Garbo. «Si on me demandait quelle est la femme la plus élégante du monde, je dirais Choupette», confiait-il en 2012. Dès lors, à l'instar des mannequins Ines de la Fressange et Claudia Schiffer, Karl fait de sa chatte, une superstar. Mais cette fois, c'est l'amour qui le guide. Elle pose en majesté avec le «Kaiser». Sous son objectif, elle s'enroule dans les courbes sensuelles de Laetitia Casta et fait la une des magazines de luxe. Les articles s'enchaînent dans les plus grands titres de presse, la consacrant reine du glamour et chat le plus «in» de la planète. Choupette remplit la vie du couturier solitaire, mais en silence. Il lui rend au centuple. Lui, qui n'aime rien tant que lire et dessiner, pépère.

En hommage à ses yeux, dont le créateur dit qu'ils sont comme deux saphirs étoilés, un océan de bleus, céladon, azur, lavande, se trame sur les tweeds Chanel des collections haute couture printemps-été 2012 et prêt-à-porter 2013. C'est aussi pour ses beaux yeux que Karl Lagerfeld s'associe à la marque d'ombres à paupières Shu Uemura, pour laquelle il imagine une gamme de maquillage dont il fera de la féline enchanteresse, l'égérie de la campagne de publicité. Succès mondial ! Sa carrière décolle. Karl, génie du marketing, érige son top model en icône de la fashion sphère et la propulse e-vedette. Comptes Twitter et Instagram aux 300 000 fans, blog, pages Facebook, émoticônes pour Smartphone, ligne d'accessoires Choupette collector. Pour Karl, sa chatte est le territoire d'une création libre. Elle l'inspire, il s'amuse. Et la cash machine s'emballle. En 2014, l'animal s'enrichit de 3 millions d'euros !

Pour ce top-là, rien n'est trop beau. A l'occasion de ses 4 ans, le Kaiser organise une fête somptueuse à Monte-Carlo, avec ses amis de la jet-set, et ses dames de compagnie, Françoise et Marjorie. Une pour le jour, une pour la nuit. Elles la chouchoutent comme elles prendraient soin de leur propre fille. Envoient au couturier, toutes les heures, sur son portable, quand il travaille et s'absente, des photos de sa Choupette chérie. Que lui-même envoie aux gens qu'il aime. «J'ai un nombre incalculable de photos de Choupette dans mon téléphone, j'en recevais des tonnes», nous raconte Ines de la Fressange.

Choupette se déplace ? C'est en sac Vuitton créé sur mesure. En avion privé ? C'est avec sa valise Goyard spécialement conçue pour elle, avec tout le nécessaire et des bols en argent pour ses repas à bord. Dans son bagage, tout est prévu. Bac à litière et litière pour chaque jour. Pour la



2019 - LE COUTURIER FAISEUR DE RÊVES

Entre ces deux couvertures possibles, le choix du directeur de la rédaction s'est porté sur celle de droite, plus représentative de l'homme, disparu le matin du mardi 19 février alors que le journal était déjà terminé. Le nouveau bouclage s'est déroulé en à peine cinq heures. Une prouesse !

PARIS MATCH N° 3641 DU 21 FÉVRIER

toilette : collyre pour les yeux, brosse pour les quatre brossages quotidiens de son aristocratique pelage et ses jouets, nombreux. Mais la plus belle des réverences du Kaiser à son chat, c'est la petite chambre du Crillon baptisée du nom de Choupette, attenant aux grands appartements Karl Lagerfeld du palace. Deux bijoux où tenir alcôve, comme à Versailles, imaginés et décorés par le créateur lui-même. Si Choupette n'est pas le premier animal de compagnie de Lagerfeld – Loeb, un teckel et Lord Ashton, un jack russel qu'il appelait Ashtounet, ont aussi partagé sa vie –, elle remporte sans conteste la palme de son cœur. «Nous formons une famille monogame, Choupette et moi. C'est dingue l'amour que l'on peut avoir pour un animal !» avouait-il, en juillet 2018. C'était son dernier grand entretien aux médias. Nous avions parlé de jeunesse et de Choupette, comme à chaque fois. Très malade d'un cancer qui le ronge, Karl Lagerfeld est admis à l'Hôpital américain, le 14 février dernier. Cinq jours plus tard, il s'éteint à l'âge de 85 ans.

Nul ne sait si Choupette et Karl ont pu se dire adieu. Aujourd'hui riche héritière, la sacrée de Birmanie vit avec sa gouvernante, Françoise, comme Karl l'avait souhaité. Il avait tout prévu pour mettre à l'abri du besoin sa chatte tant aimée. L'animal chéri profitera de sa vie d'icône de mode. Plus tard, à sa mort, ses cendres rejoindront celles de son maître, qui reposent dans un endroit tenu secret, avec celles de sa mère et du dandy Jacques de Bascher, l'amour du couturier. Ainsi, Choupette et Karl reposeront-ils ensemble, pour l'éternité. ■

PARIS MATCH

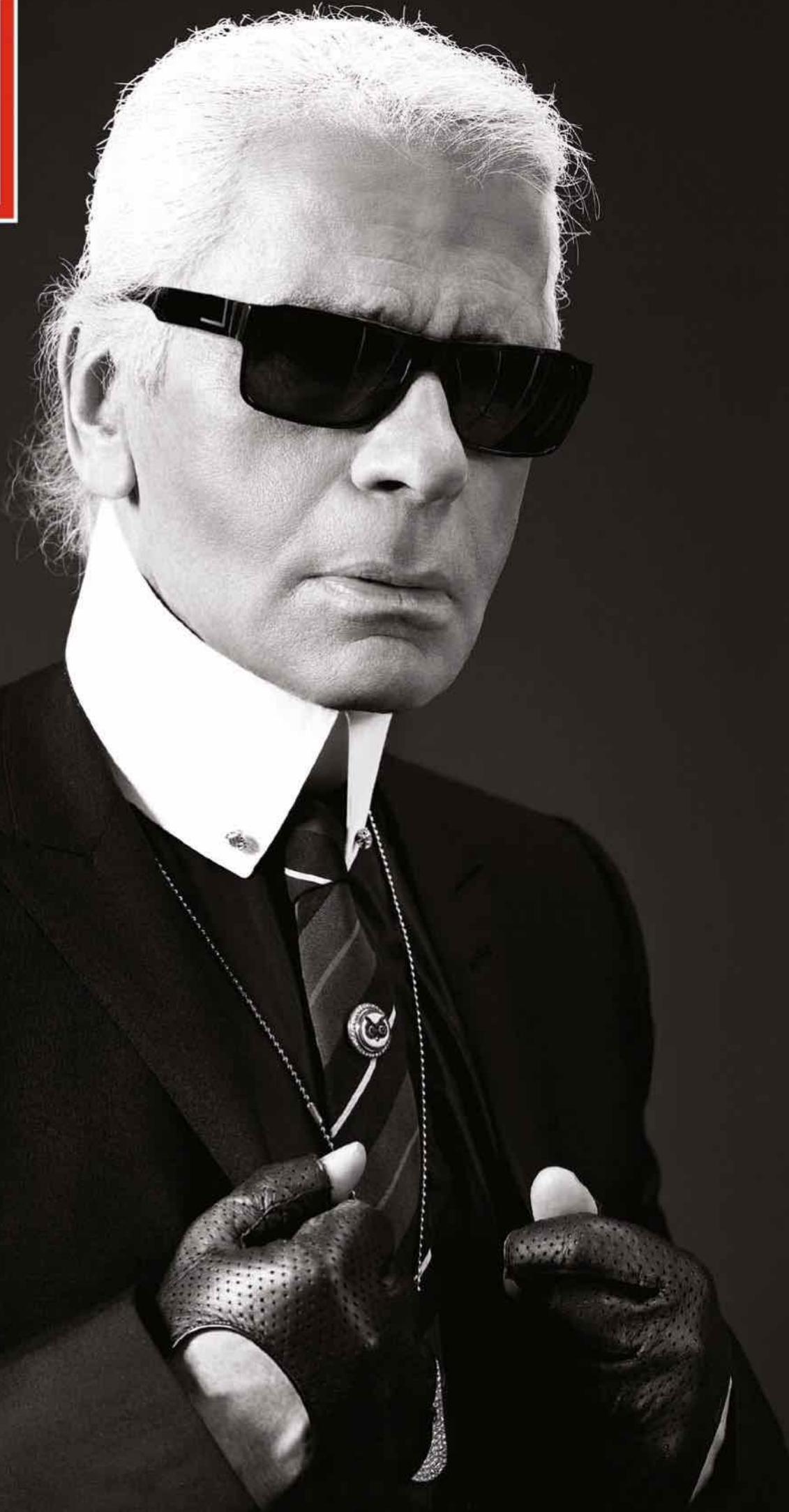
KENNEDY
L'ADIEU À LEE
LA FASCINANTE SCEUR
DE JACKIE

ANTISÉMITISME
LA FRANCE
FACE À LA HAINE

KARL LAGERFELD

L'HOMMAGE
À L'EMPEREUR
DE LA MODE

1933-2019



www.parismatch.com

M 02533 - 3641 - F: 2,90 €



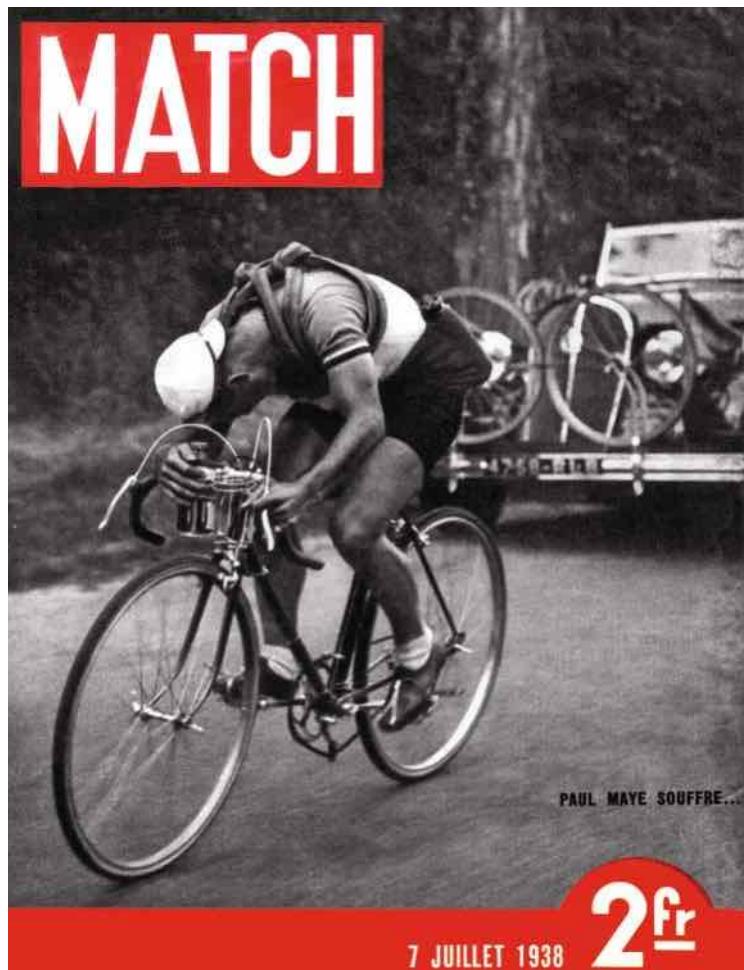
LES DIEUX DU STADE

Au commencement était « Match », supplément sportif de « L'Intransigeant », qui luttait pied à pied avec « Le Petit Parisien » et « Le Figaro ». En héritant du titre en 1938, Jean Prouvost, créateur de « Paris-Soir », déclare à ses équipes : « Faites de ce "Match" une victoire. » En s'ouvrant à la vie du monde, il fait passer l'ancien titre sportif de 200 000 à 2 millions d'exemplaires. Quand il lance Paris Match, en 1949, Prouvost hisse la boxe à la une, dès le numéro 3 avec Marcel Cerdan. Dans les années 1980, Michel Platini (foot), Yannick Noah (tennis), Bernard Hinault (cyclisme) ou Jean-Pierre Rives (rugby) signeront leurs exploits en exclusivité dans Paris Match. En 1998 et 2018, le magazine vibrera à « la vie en Bleu ».

1949 - MARCEL CERDAN ENTRE DANS LA LÉGENDE

Pour son 3^e numéro, Match mise sur le numéro un de la boxe. « L'homme aux mains d'argile » est une fierté française depuis l'avant-guerre. Sous l'Occupation, le champion d'Europe envoie au tapis ses rivaux soutenus par les autorités allemandes. Mais c'est sa victoire sur Tony Zale en 1948, qui le propulse au panthéon. Pour la première fois en cinquante ans, un petit Français de Casablanca ravit le titre mondial aux Américains. Sa mort tragique à 33 ans dans un accident d'avion et son histoire d'amour avec Edith Piaf contribueront à forger sa légende.

PARIS MATCH N° 3 DU 8 AVRIL



1938 - « MATCH », LE CREUSET DE PARIS MATCH

A bout de forces, Paul Maye, le coureur basque, remporte le championnat de France sur route. Il a déjà gagné deux étapes du Tour en 1936. « Match », hebdo sportif qui vient d'être repris par Jean Prouvost, est dans sa roue. Avec ce numéro, le journal fait peau neuve. Son logo, redessiné, est inspiré du prestigieux magazine « Life ». Les ventes de la nouvelle formule s'envoleront jusqu'à sa cessation de parution, le 6 juin 1940.

« MATCH » N° 633 DU 7 JUILLET



1954 - LOUISON BOBET, ROI DE LA PETITE REINE

Il n'a pas besoin de faire la roue pour en imposer. L'année passée, il a remporté le Tour de France. Le coureur breton gagnera encore deux éditions de suite, faisant de lui le tout premier détenteur d'un triplé de la Grande Boucle. Si Match ne lâche pas le gentleman cycliste tout au long du parcours, notre photographe Jack Garofalo raconte aussi l'ambiance aux abords des prés et des routes, la passion du public. Une histoire française.

PARIS MATCH N° 276 DU 10 JUILLET

PARIS MATCH



N° 3 - 8 AVRIL 1949

CERDAN VAINQUEUR A LONDRES

PRIX : 50 FRS

Sport

1968 - JEAN-CLAUDE KILLY, TRIPLE CHAMPION OLYMPIQUE

« L'homme-jet » avait attiré l'attention de Match dès ses débuts sur spatulesses, en 1961. Premiers reportages, premiers rêves d'épopée. Sa victoire sur l'épreuve reine de descente aux J.O. de Grenoble fait de lui le « roi Killy ». Il l'emporte de 8 centièmes sur son copain et compatriote Guy Périllat. Avec ses trois médailles d'or, le « king » a bien mérité ce surnom, que s'approprieront tous les Français.

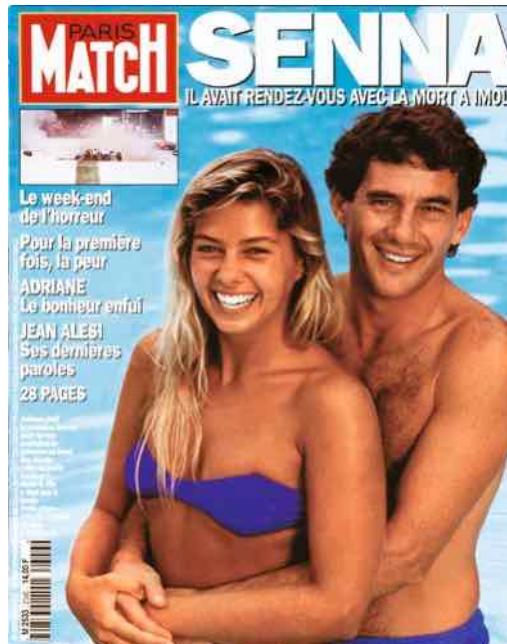
PARIS MATCH N° 984 DU 17 FÉVRIER



1994 - LA F1 PREND LE DEUIL D'AYRTON SENNA

Elle était son « porte-bonheur ». Mais Adriane, sa compagne, n'était pas au bord du circuit ce 1^{er} mai de malheur. Le triple champion du monde brésilien, rendu célèbre par sa rivalité au sommet avec Alain Prost, s'est tué sur le circuit d'Imola au Grand Prix de Saint-Marin. Une sortie de route à 280 km/h dans son bolide transformé en obus. Match publie la dernière photo du pilote le plus chevaleresque de son époque. Dans l'habitacle de sa voiture, juste avant le départ, il semblait prier.

PARIS MATCH N° 2346 DU 12 MAI



2014 - LA LUTTE POUR LA VIE DE MICHAEL SCHUMACHER

Corinna, sa femme depuis vingt ans, est son meilleur remède. L'Allemand, septuple champion du monde de formule 1, s'est fracassé le crâne onze mois plus tôt lors d'une excursion de ski hors piste, à Méribel. Si « Schumi » est sorti du coma, son état reste instable. Il ne peut plus marcher et les dommages pourraient être irréversibles. Comme un hommage à leur battant de père, ses enfants multiplient les performances sportives, en karting et en équitation.

PARIS MATCH N° 3418 DU 20 NOVEMBRE

2007 - LAURE MANAUDOU, NAGEUSE EN OR

La reine des bassins vient de conquérir cinq médailles aux championnats du monde de natation de Melbourne, dont deux dorées. En devenant championne olympique à 17 ans, à Athènes, la première Française dans l'histoire des J.O., la jeune prodige a ouvert la voie à un nouvel âge d'or pour la natation tricolore. Brouille avec son entraîneur, « fuite » en Italie, désillusion aux Jeux de Pékin... Si la suite de sa carrière a fait des vagues, elle aura inspiré toute une génération d'athlètes.

PARIS MATCH N° 3020 DU 5 AVRIL

1968 - ERIC TABARLY INVITE MATCH À BORD

Le skipper breton a accepté de faire de nos deux reporters ses matelots sur « Pen Duck III », pour la légendaire course Sydney-Hobart. Un honneur insigne. Car si Tabarly n'est pas le marin le plus volubile, il est un héros aux yeux du public.

Il est l'homme qui, en remportant la Transat anglaise en 1964, a brisé la domination des Britanniques sur leur propre terrains : la course au large. Il formera de nombreux navigateurs français et influencera profondément la conception de nouveaux voiliers, jusqu'à sa disparition en mer d'Irlande en 1998.

PARIS MATCH N° 979
DU 13 JANVIER



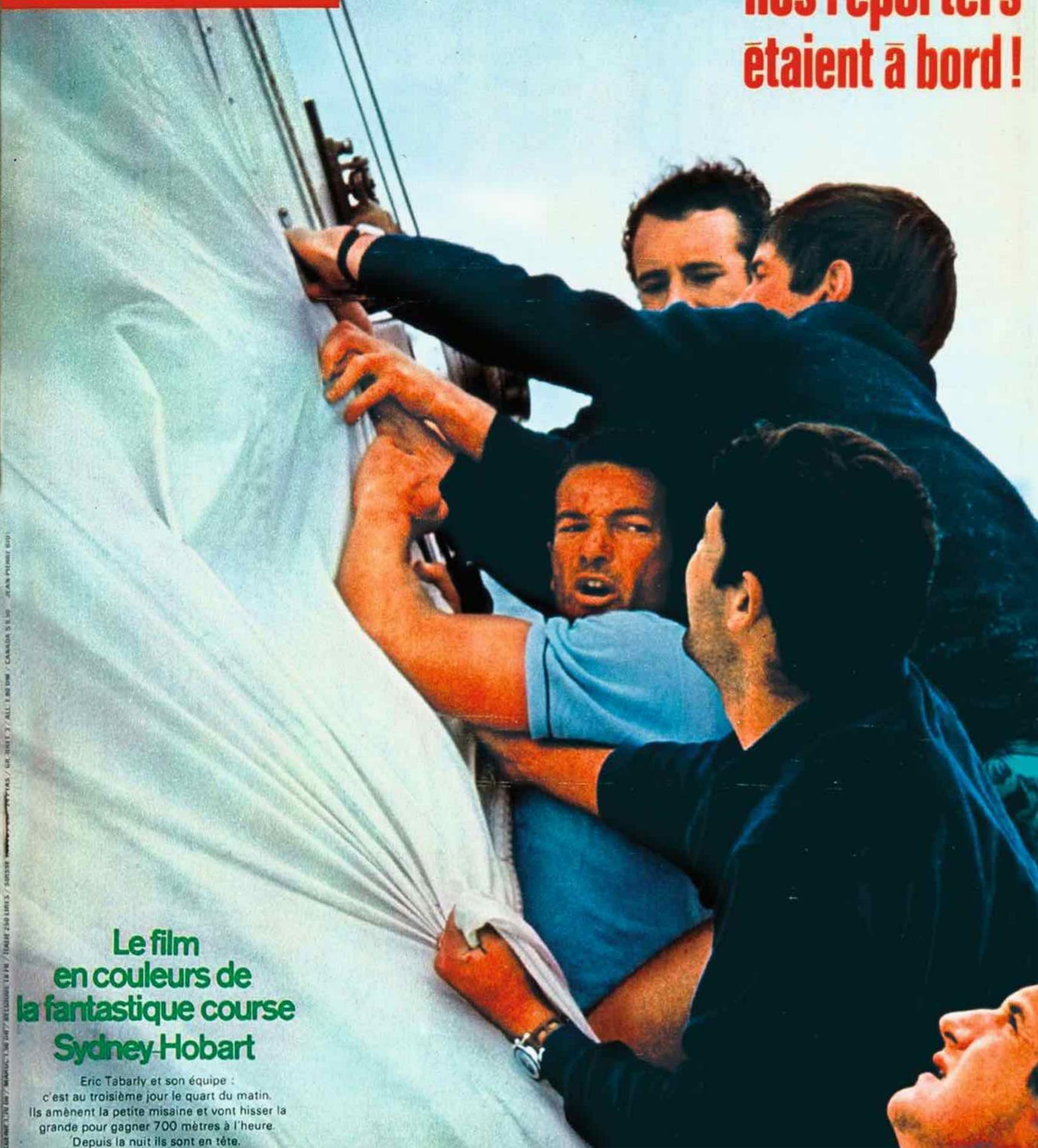
PARIS MATCH

N 979

13 JANVIER 1968

150 F

Exclusivité mondiale
TABARLY
nos reporters
étaient à bord!



Le film
en couleurs de
la fantastique course
Sydney-Hobart

Eric Tabarly et son équipe :
c'est au troisième jour le quart du matin.
Ils amènent la petite misaine et vont hisser la
grande pour gagner 700 mètres à l'heure.
Depuis la nuit ils sont en tête.



1970 - PELÉ, MAGICIEN DU BALLON ROND

Juin 1970. Pour son dernier Mondial, au Mexique, Edson Arantes do Nascimento, de son vrai nom, avait rendez-vous avec l'Histoire. Il ne l'a pas manqué. Lui et ses camarades Tostão et Jairzinho offrent un véritable récital lors de la finale face à l'Italie, défaite sur le score de 1 à 4. Face au roi Pelé, le défenseur italien Tarclio Burginich ne pourra que s'incliner sur ces mots : « Je croyais qu'il était fait de chair et d'os, comme tout le monde. J'avais tort. »

PARIS MATCH N° 1102 DU 19 JUIN

1998 - ET 1, ET 2, ET 3-0 !

« Pour la première fois de notre histoire, le 14 juillet a commencé un 12. »

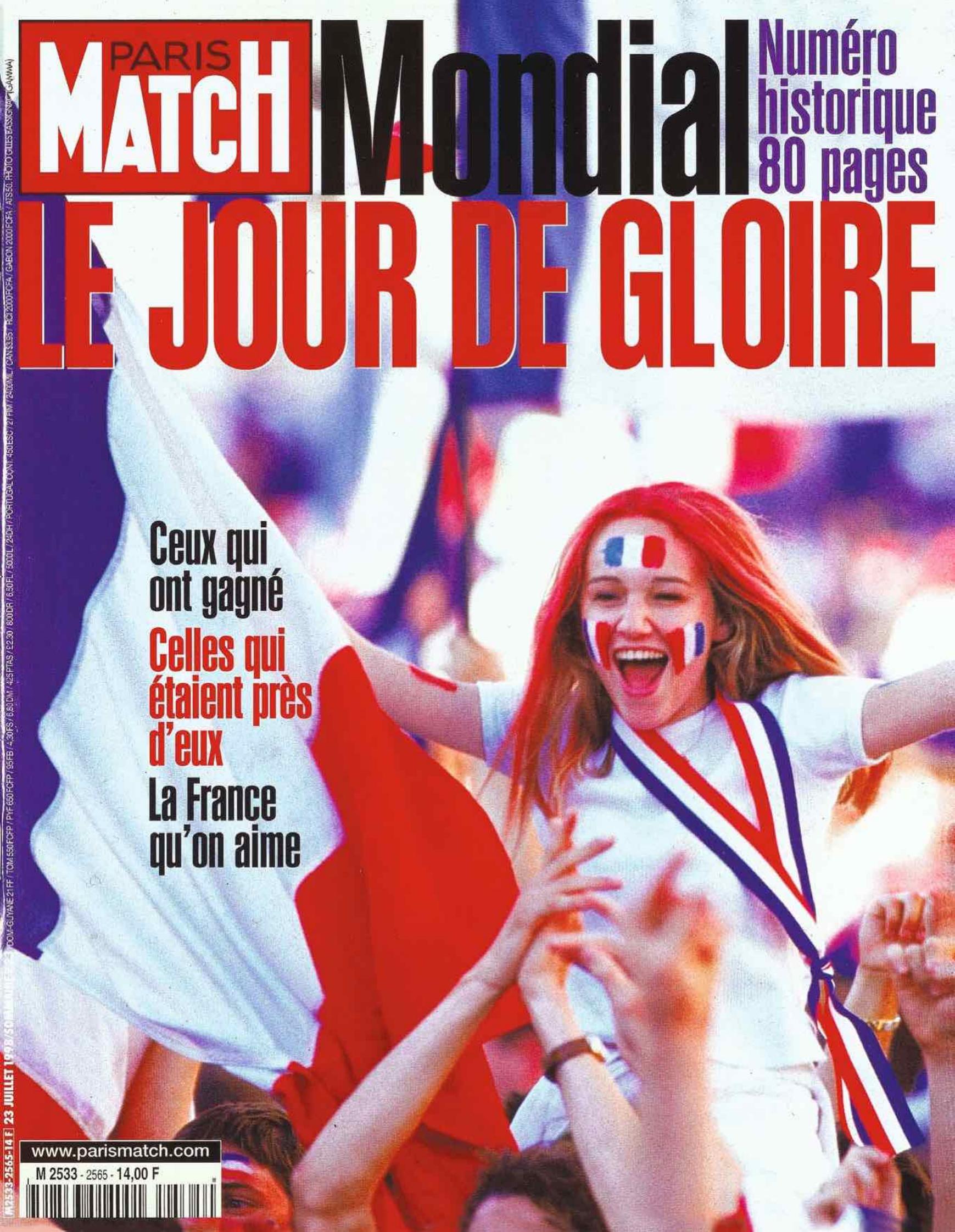
Ce jour-là, la France est devenue championne du monde de football. Trois buts contre le Brésil, comme les trois couleurs nationales arborées par tout un peuple. Ou comme le trio « black, blanc, beur » d'une dream team emmenée par Zinédine Zidane, auteur d'un doublé. Des ministres transformés en groupies au baiser du président Chirac sur le crâne de Fabien Barthez, en passant par les chants des vestiaires (immortalisés par notre photographe Patrick Bruchet) et les Champs-Elysées en folie, un numéro à l'image de cette journée : inoubliable.

PARIS MATCH N° 2565 DU 23 JUILLET

2006 - CARTON ROUGE POUR ZIDANE

Quand une légende perd la boule. A la 110^e minute de la finale de la Coupe du monde contre l'Italie, le plus grand n° 10 de l'histoire des Bleus est expulsé du terrain pour avoir asséné un coup de tête sur le thorax de l'Italien Marco Materazzi. « Un carton rouge plonge la France dans le noir », écrit Match. Privés de leur capitaine, les Bleus s'inclinent au terme de tirs au but irrespirables. « Tout a une fin, même les étoiles filantes », commente dans nos colonnes Jamel Debbouze, copain de « Zizou ». PARIS MATCH N° 2982 DU 12 JUILLET





AP533-2565-14 F 23 JUILLET 1998/50 MAI 1998 - 21 1004-GUYANE 21FF / TOM 550FCFP / PTF650FCFP / 95FB / 430FS / 680DW / 425PIAS / 2230 / 800DR / 630FL / 240H / 500CL / 240H / PORTUGAL CONT / 450DESC / 21 FWT / 2400ML / CAN3335 / RCP2000FCFP / GABON 2000FCFP / GAMBIA 2000FCFP

PARIS
MATCH

Mondial

Numéro
historique
80 pages

LE JOUR DE GLOIRE

Ceux qui
ont gagné
Celles qui
étaient près
d'eux
La France
qu'on aime



LA CULTURE DU SCOOP

«C'est un scoop!» Dans le bureau du patron de la photo, nombreux ont été les vendeurs d'agence déconfits quand ils s'entendaient répondre: «Untel à la une? Mais, allons donc, personne ne le connaît!» S'ensuivait une parade surréaliste. Le rédacteur en chef appelait, au hasard, un commerçant, n'importe où en France: «Allô, vous êtes bien boulangère à Carpentras? – Oui, monsieur. – Ce nom vous dit-il quelque chose? – Non.» «Ton sujet ne vaut rien», concluait l'homme de l'art en raccrochant à l'adresse du vendeur. Magie et sortilèges du scoop, de l'inédit, de l'exclusivité. Au service photo, un avis singulier claquait façon repoussoir: «Une m... "exclusive", reste une m...» Qu'on se le dise!



1950 - LA CONQUÊTE DES CIMES

Jamais un alpiniste n'avait vaincu un sommet de plus de 8 000 mètres. En juin 1950, les Français Maurice Herzog et Louis Lachenal réussissent là où une centaine d'expéditions ont échoué dans l'Himalaya. Sur l'Annapurna, à 8 078 mètres, Herzog brandit son piolet aux couleurs tricolores. La photo, prise par Lachenal, fera la couverture du légendaire numéro 74 qui fera entrer journal dans la cour des grands.

PARIS MATCH N° 74 DU 19 AOÛT



1994 ET 1995 - LA RÉVÉLATION MAZARINE

François Mitterrand et Mazarine Pingot, devant le restaurant Le Divellec, à Paris. Le cliché exclusif figure en médaillon plutôt qu'en pleine page. Un scoop tout en retenue pour une information qui fera l'effet d'une bombe. Jamais aucune photo de la fille naturelle du président n'avait été publiée. Juillet 1995 : quelques mois après la révélation de son existence au public, l'étudiante de 21 ans approuve sa notoriété nouvelle et se laisse photographier par Match sur les bords de Seine avec son amoureux. La fille de François Mitterrand, note le journal, «resplendit en pleine lumière».

PARIS MATCH N° 2372 DU 10 NOV. 1994
ET N° 2409 DU 27 JUILLET 1995



2007 - ENCEINTE, ELLE SE RACONTE

Elle vient de publier son cinquième roman, l'histoire d'une mère coupable d'infanticide. Pourtant, c'est une future maman comblée que Match interviewe à Gordes. Dans cette même maison où elle passa tant de vacances avec son père, à l'abri des regards. L'ancienne enfant cachée, déjà mère d'un petit garçon, veut clamer haut et fort sa maternité. La fille de Mazarine et du réalisateur Mohamed Ulad, Tara, naîtra deux mois plus tard.

PARIS MATCH N° 3039 DU 15 AOÛT

PARIS
MATCH

Mazarine

**POSE POUR
MATCH**

La fille de
François Mitterrand,
dans la lumière de
l'été, avec son ami et
ses photographes

Comment vit
aujourd'hui cette
brillante élève de
Normale sup

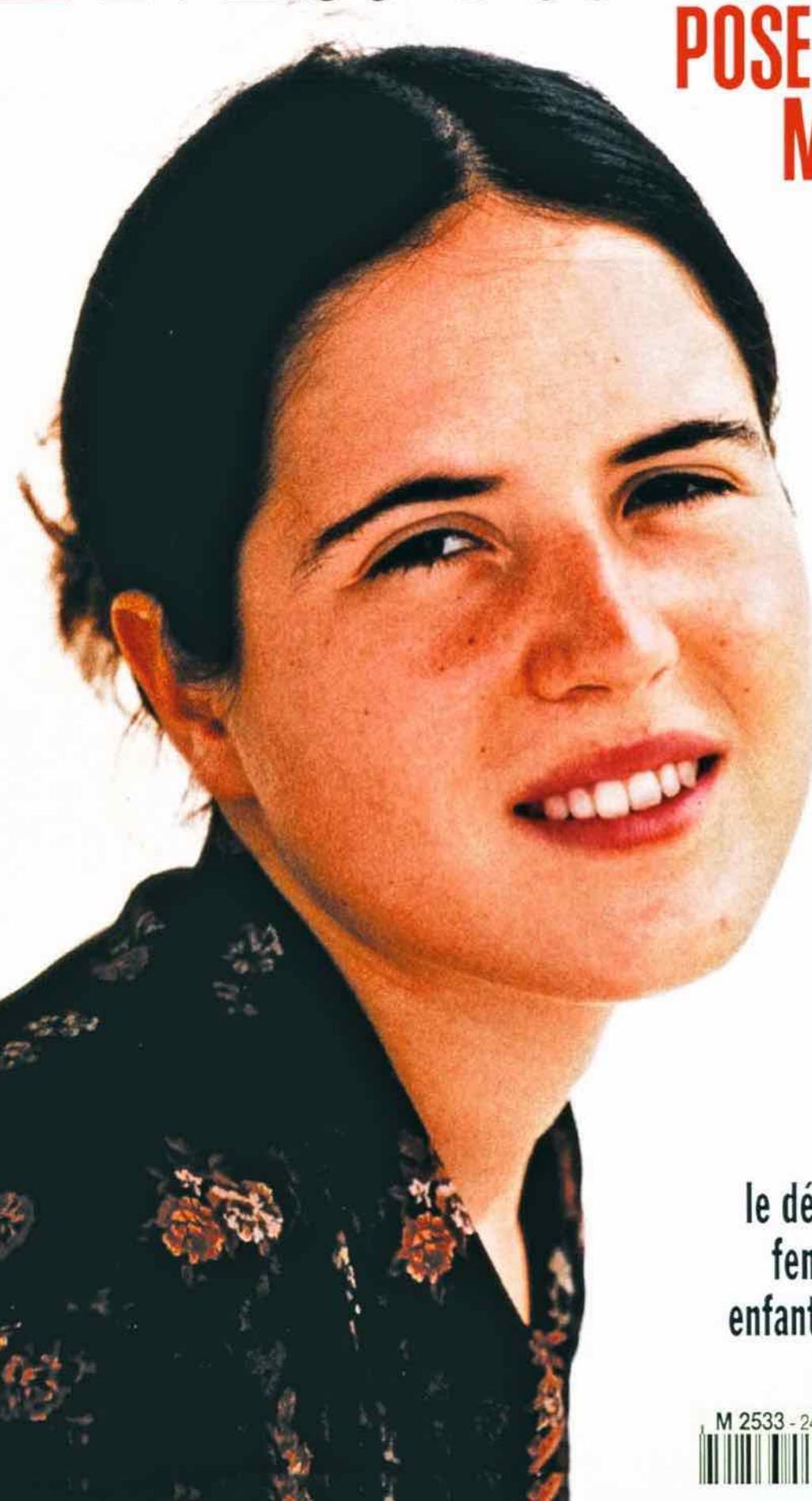
**LE SCANDALE
HUGH GRANT**

61% des Françaises
pardonneraient

FELLINI

La femme qu'il
a aimée follement
et cachée

M 2533-2409-14 | 27 JUILLET 1995 | SOMMAIRE p. 23 | PHOTO PIERRE SUJ SEBASTIEN VILLEA [SPP-95]



BOSNIE

Photos :
le désespoir des
femmes et des
enfants qui fuient
les Serbes

M 2533 - 2409 - 14,00 F

subsitaire. L'actu, c'est le nerf du scoop, mais parfois celui-ci se bâtit en amont. En secret. Le mot magique enflamme les esprits; tel un mot de passe. En un éclair, il traduit l'exigence de l'exclusivité.

Le scoop peut se déclencher à tout instant. Il n'est pas d'heure pour l'anticiper, pas de règle pour l'apprivoiser, sauf une: ne pas le manquer ! On a vu des magazines, ficelés au cordeau et parés pour l'imprimerie, être soudain «cassés» sous la baguette du patron, afin d'y propulser un coup d'éclat, voire un coup de foudre.

Un exemple entre cent autres: en un tour de main et dans la prolongation d'un bouclage achevé, en 1976, Mgr Lefebvre, prélat d'une congrégation en rupture de Vatican, disparaît des radars au profit de la mort de Mao, géant de l'Histoire. Seize pages alors, bien symboliques, signent le retour spectaculaire de Roger Théron à la barre de Match. Et que dire du 11 septembre 2001 ? En contrepoint de l'effondrement des tours jumelles, à New York, un journal en totale reconstruction terrasse le numéro mort-né.

Le scoop ne prévient pas. Il peut tomber à tout moment, des mystères de l'affaire Grégory au décès brutal de la princesse Diana; des ravages d'un tsunami à l'accident nucléaire de Fukushima. Une exclusivité de conquête, la victoire sur l'Annapurna (on ne connaîtait de l'exploit que son récit dans «Le Figaro», mais nul n'en avait vu la moindre photo), sauva Paris Match, en 1950, un an après sa création. Sur ses trente-neuf premiers numéros le magazine jouait la carte des célébrités d'après-guerre. Seuls Winston

1978 - L'ENLÈVEMENT DU BARON EMPAIN

Après deux mois de captivité et sa libération, le 26 mars, Edouard-Jean Empain accepte que cette photo, prise par ses ravisseurs, fasse la une. «Elle était la preuve que je n'avais pas passé deux mois de vacances au Carlton, comme certains le prétendaient», confie-t-il.

PARIS MATCH N° 1506 DU 7 AVRIL

Churchill (premier numéro), le maréchal Tito, Svetlana Staline (la fille de), le président américain Roosevelt, ainsi qu'un dossier sur la bombe atomique imposèrent la gravité à la une. Tout Match et tout nouveau soit-il, le lancement (339572 exemplaires) s'érode vite. Zizi Jeanmaire, danseuse à collant noir, clôt l'année sur une maigre pointe de 200 000 fidèles. Ferdinand Béghin, l'associé de Jean Prouvost, créateur du titre, menace de retirer sa mise au profit de ses sucreries; il s'inquiète de perdre ses premiers placements... Mal lui en prit.

Contre tous les pronostics – on était en août, à l'heure des bains de mer –, claque ce titre: «Victoire sur l'Himalaya» posé sur la photo de Maurice Herzog au sommet du premier 8 000. Seize pages de photos illuminent l'exploit sur fond de neiges éternelles. Paris Match retrouve alors son score du premier numéro. Sauvé ! Du coup, le mot «scoop» se fond dans l'ADN du journal. Et s'en fait quasiment le synonyme. Aussi quand le baron Empain séquestré apparaît enchaîné, hagard et hirsute, quand Mesrine, «l'ennemi public numéro un», brandit ses armes de guerre, quand Mazarine, enfant naturelle élevée en secret, surgit auprès de son père, François Mitterrand, le public court au kiosque, convaincu d'avance que l'information la plus riche, la plus touchante est dans Paris Match.

Et ça fait soixante-dix ans que ça dure ! ■

Patrick Mahé

1986 - LA BELLE DE VAUJOUR

A 34 ans, Michel Vaujour a déjà passé quinze ans à l'ombre. Le braqueur s'est échappé de la prison de la Santé en s'agrippant à un hélicoptère piloté par sa femme, Nadine. Un témoin a pu immortaliser l'incroyable évasion. Repris après quelques mois de cavale, Vaujour sera définitivement libéré en 2003.

PARIS MATCH N° 1932 DU 6 JUIN

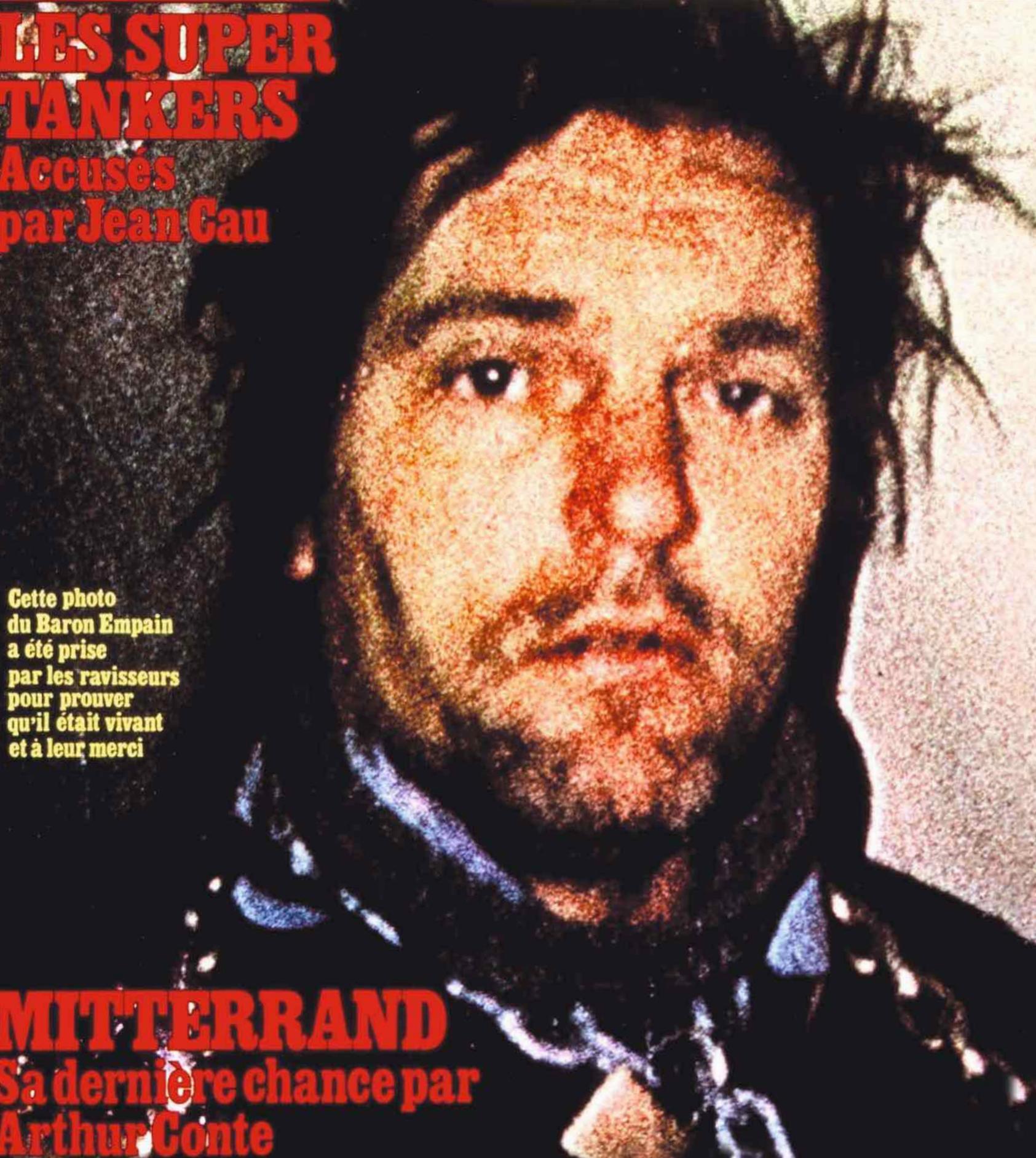


PARIS
MATCH

**LES SUPER
TANKERS**

**Accusés
par Jean Cau**

**Exclusif: EMPAIN
ENCHAINÉ**



Cette photo
du Baron Empain
a été prise
par les ravisseurs
pour prouver
qu'il était vivant
et à leur merci

MITTERRAND
Sa dernière chance par
Arthur Conte

PARIS MATCH

COLONNA

Exclusif

Dans le téléobjectif d'un membre du Raid en planque depuis un mois, un homme torse nu, cheveux longs et barbu. Vérification faite à Paris : « C'est lui. » C'est bien Yvan Colonna. Il se cache dans la bergerie de Margaritaghia, près de Porto-Pollo.

Dimanche 29 juin
LA PREMIÈRE PHOTO DU FUGITIF
Vendredi 4 juillet
Il est arrêté

L'histoire d'une longue traque
22 PAGES

www.parismatch.com
M 02533 - 2825 - F: 2,20 €

2003 - YVAN COLONNA DÉBUSQUÉ EN CORSE

L'assassin présumé du préfet Erignac était en cavale depuis quatre ans dans le maquis corse. Le Raid a fini par repérer le suspect, au terme d'une planque d'un mois devant une bergerie sans fenêtres à Margaritaghia. Les photos prises par les policiers au téléobjectif, comme celle publiée en une de Match, ont permis de l'identifier formellement. Yvan Colonna sera définitivement condamné à la réclusion à perpétuité en 2012.

PARIS MATCH N° 2825 DU 10 JUILLET

1979 - MESRINE, TRUAND MÉDIATIQUE

Son talent pour le déguisement lui a valu le surnom d'« homme aux mille visages ». Armé jusqu'aux dents, Jacques Mesrine pose ici pour sa compagne, Sylvie Jeanjacquot, dans sa planque du XVIII^e arrondissement de Paris. Quinze années de braquages, kidnappings, évasions et une trentaine de meurtres revendiqués ont fait de lui « l'ennemi public n° 1 ». Et l'homme à abattre. Quelques jours avant la parution de cette couverture, Mesrine tombait sous les balles des policiers. Au volant de sa voiture, il n'avait pas eu le temps de dégainer.

PARIS MATCH N° 1560 DU 16 NOVEMBRE

PARIS MATCH

MESRINE

Les photos
faîtes par lui

Les dessous de
la grande
“traque”

BOULIN

Le dossier photo

Histoire
d'un désespoir
par Jean Cau

Jacques Mesrine
photographié par Sylvie
Jeanjacquot dans son repaire
de la rue Belliard à
Paris et harnaché comme pour
un siège: fusil d'assaut
Kalachnikov, revolver Smith
et Wesson calibre 38,
grenade défensive, grenade
fumigène et masque
à gaz.



Exclusivités

1980 - MARCHAIS CHEZ LUI

Le secrétaire général du P.C. se claquemure dans son domicile de Champigny, comme pour s'abriter des bourrasques. Dans la presse, ses détracteurs l'accusent d'avoir été volontaire pour le STO en Allemagne, pendant la Seconde Guerre mondiale. Loin de l'image de « victime » que Georges Marchais a toujours revendiquée.

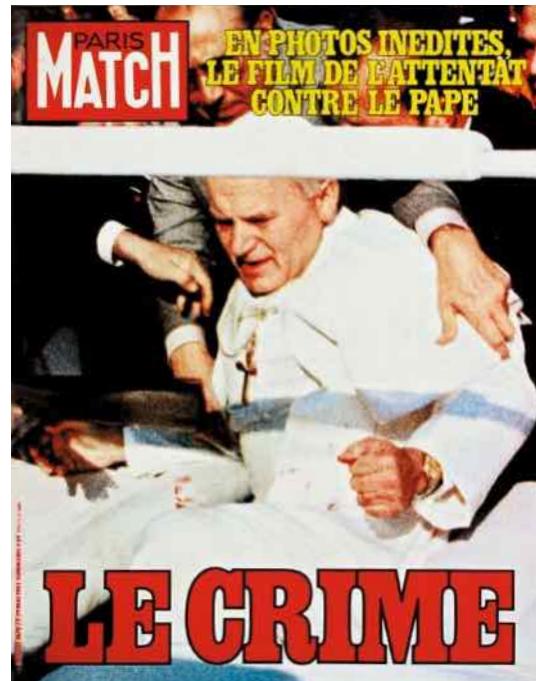
PARIS MATCH N° 1608 DU 21 MARS



1981 - L'ATTENTAT CONTRE JEAN-PAUL II

Devant les caméras du monde entier et 20 000 fidèles rassemblés place Saint-Pierre, le pape s'écroule, atteint de plusieurs balles. Les motivations et le mobile du tireur, Mehmet Ali Agca, à qui le souverain pontife grièvement blessé accordera son pardon, ne seront jamais clairement élucidés.

PARIS MATCH N° 1670 DU 29 MAI



1970 - AUX FUNÉRAILLES DU GÉNÉRAL

« La France est veuve », proclame Georges Pompidou. Le héros de la France libre a succombé à une rupture d'anévrisme à quelques jours de ses 80 ans. Notre photographe, Michel Le Tac, s'est caché dans le clocher de l'église de Colombey, la veille de la cérémonie, qui a lieu le 19 novembre.

De son perchoir, il immortalise le cercueil drapé de tricolore, encadré par les Saint-Cyriens. Le reporter, positionné sous les cloches, y laissera ses tympans.

La rançon d'un scoop.

PARIS MATCH N° 1125 DU 28 NOVEMBRE



2005 - LE SCANDALE CÉCILIA SARKOZY

L'épouse du ministre de l'Intérieur et l'homme d'affaires Richard Attias, épaule contre épaule, dans les rues de New York. Quelques mois plus tôt, Nicolas Sarkozy avait reconnu publiquement que son couple connaissait « des difficultés ». Il divorcera deux ans plus tard et Cécilia convolera avec son ancien amant.

PARIS MATCH N° 2936 DU 25 AOÛT



2005 - LES MEILLEURS ENNEMIS

Ils ne sont d'accord sur rien mais, pour la cause du « oui » au référendum sur la Constitution européenne, le leader du P.S., François Hollande, et celui de l'UMP, Nicolas Sarkozy, ont accepté de poser côté à côté. Un cliché exceptionnel et prémonitoire : les deux rivaux présideront successivement aux destinées du pays.

PARIS MATCH N° 2913 DU 17 MARS

L'ADIEU A DE GAULLE

La suite
de notre album
souvenir

En
supplément
les obsèques en
couleur

ROMAN NOIR

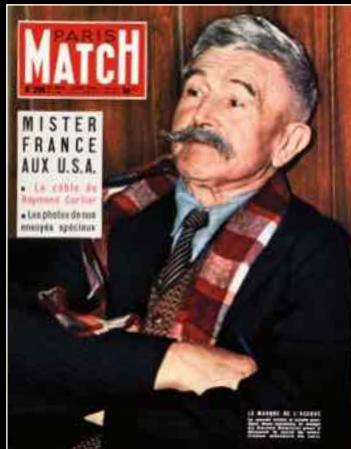
«Where is the story?» La célèbre devise éditoriale du «Daily Express», à Londres, fait mouche sur Jean Prouvost. Pierre Lazareff, son second à «Paris-Soir», la fait sienne aussitôt: «Où est l'histoire?» devient son mot de passe. Les jeunes reporters n'ont plus qu'à noircir et illustrer les sujets de société: «Un bon papier, une bonne photo c'est un bon décor, de bons personnages, un début, une fin, bref, tous les ingrédients d'une bonne histoire.» De l'affaire Dominici dans les années 1950 à Grégory Villemin, mystère sans fin, en passant par les polars du réel dont Mesrine, Vaujour ou le baron Empain furent acteurs ou victimes, Match couvre tout au nom de «l'aristocratie du reportage de terrain».

1985 - GRÉGORY, L'ÉTERNEL CHAGRIN

Dans quelques semaines, le juge Lambert fera incarcérer Christine Villemin, qui sera, par la suite, disculpée. Pour illustrer son chagrin, cette mère traquée pose devant sa maison de Lépanges, avec la photo de son fils, Grégory, 4 ans, assassiné et repêché dans la Vologne le 16 octobre 1984. Afin de donner plus de force à l'image, elle a été recadrée par Jean Ker, notre reporter qui l'avait déposée à Match dès les premiers jours de l'enquête.

Trente-cinq ans plus tard, le meurtre du petit garçon n'est toujours pas élucidé.

PARIS MATCH N° 1871 DU 5 AVRIL

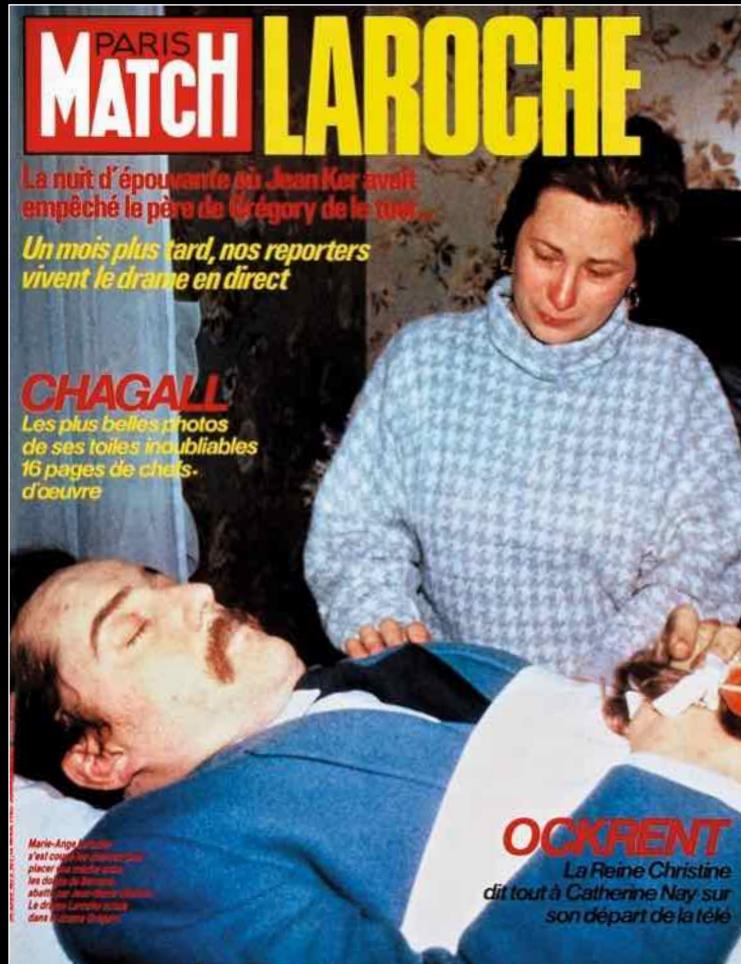


1954 - L'ÉNIGME DOMINICI

Qui a tué Jack Drummond, scientifique anglais, son épouse et leur fille de 10 ans? On est au cœur de l'été 1952, à Lurs, dans les Alpes provençales. La famille, en vacances en France avec sa voiture, a été tuée à proximité de la Grand'Terre, la ferme qui appartient à Gaston Dominici, patriarche goguenard. On l'accuse du triple meurtre.

En 1954, il est condamné à mort au terme de débats où ses fils, Clovis et Gustave, le désignent comme coupable. Sans autre preuve. Il est gracié par le président de Gaulle en 1960 puis libéré. L'affaire divise le pays et embrase écrivains et cinéastes (dont un film avec Jean Gabin).

PARIS MATCH N° 296 DU 27 NOVEMBRE



1985 - BERNARD LAROCHE ABATTU

Marie-Ange Laroche pleure devant la dépouille de son mari. Principal suspect dans le meurtre du petit Grégory, inculpé en novembre 1984, Bernard a été libéré début février. Persuadé de la culpabilité de son cousin, Jean-Marie Villemin, le père de l'enfant, tue Laroche d'une décharge de chevrotine en pleine poitrine, le 29 mars 1985.

PARIS MATCH N° 1872 DU 12 AVRIL

PARIS MATCH

ROCKFUSES

Sade, Pia Zadora,
Tina Turner, Madonna...
*...Les femmes incendiaires
du rock présentées par
PHILIPPE MANOEUVRE*

JENNA DE ROSNAY

EXCLUSIF: Son enquête
en Chine sur les traces de
son mari disparu

*Des raisons d'espérer
encore*

LA MÈRE DE GREGORY

*Le juge devant
l'incroyable soupçon
Le récit de l'affaire
qui bouleverse
la France*



Pour Paris Match,
le 24 février dernier,
Christine Villemin avait
posé devant sa maison de
Lépanges avec une photo
de Gregory, son fils assassiné.
Depuis, les expertises la
désignent comme le possible
« corbeau ». La France
ne veut pas y croire.



1976 - « LA FRANCE A PEUR »
C'est par ces mots scandés que Roger Gicquel, le présentateur du journal télévisé de TF1, annonce, visage grave, l'arrestation à Troyes de Patrick Henry. Celui-ci a enlevé et étranglé Philippe Bertrand, 7 ans (notre couverture). A ses parents, le tueur d'enfant demande une rançon de 1 million de francs. Placé en garde à vue, il nie en bloc avant d'être relâché et de participer aux recherches ! Mais le 17 février, la police découvre sous son lit le corps du petit garçon enroulé dans un tapis. Lors de son procès, son avocat, Robert Badinter, futur tombeur de la peine de mort, lui évite la guillotine. Patrick Henry est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité.

PARIS MATCH N° 1396 DU 28 FÉVRIER

2003 - MARIE TRINTIGNANT BATTUE À MORT

26 juillet 2003, une chambre d'hôtel à Vilnius, Lituanie. Lui, Bertrand Cantat, chanteur, beau garçon et amant jaloux. Elle, Marie Trintignant, actrice, fille de la balle à l'insolente fraîcheur, un rien stressée à la fin du tournage de « Colette, une femme libre ». Ils s'étaient rencontrés un an plus tôt : coup de foudre et amour passion, ils avaient tout quitté l'un pour l'autre. Mais ce soir-là, une querelle éclate, violente. Les coups pleuvent sur Marie. Gisant abandonnée par celui qui disait l'aimer, elle ne s'en relèvera pas.

PARIS MATCH N° 2829 DU 7 AOÛT



2011 - DSK DANS LA TOURNEMENTE

Alors président du Fonds monétaire international, Dominique Strauss-Kahn, figure du Parti socialiste, favori pour l'élection présidentielle de 2012, est stoppé net dans son ascension. Une femme de chambre de l'hôtel Sofitel de New York l'accuse d'agression sexuelle.

Arrêté par la police américaine le 14 mai 2011, mis en examen, DSK est incarcéré à la terrible prison de Rikers Island avant d'être placé en résidence surveillée. Il plaide non coupable. Anne Sinclair, son épouse, fait face. En décembre 2012, une transaction financière clôture la procédure. Mais son couple et sa carrière politique ne s'en remettront pas.

PARIS MATCH N° 3238 DU 9 JUIN

PARIS
MATCH

MARIE TRINTIGNANT

Ses derniers jours de bonheur avec Bertrand Cantat

Le récit de la nuit du drame

Portraits d'un chanteur tourmenté et d'une actrice fragile

22 pages de photos et d'enquête



L'actrice et le chanteur à Vilnius sur le tournage de «Colette», le 24 juillet. Soixante heures plus tard, elle s'effondrera sous ses coups.

www.parismatch.com
M 02533 2829 - F 2,20 €

INCENDIES

Avec les pilotes de Canadair

IRAK

Les trésors miraculés de Bagdad

THIERRY ROLAND

« Ma femme m'a sauvé la vie »

L'AVENIR DU FUTUR

Apollo 11 sur la Lune et Match décolle (à près de 1,8 million d'exemplaires), grâce aux photos de la Nasa détaillant l'alunissage du module « Eagle ». Il s'est posé à 21h56 UTC, ce lundi 21 juillet 1969. Neil Armstrong est le premier à prendre pied sur le sol extraterrestre, suivi de Buzz Aldrin. Dès le mois de janvier, avec d'autres photos, celles d'un lever de Terre vu de la Lune, Match avait mis le public en appétit. En 2017, Thomas Pesquet bondira dans les étoiles. Jean-Loup Chrétien, précurseur français, était venu légendier ses photos de l'espace au journal. L'avenir du futur se conjugue au présent, dans l'actualité. Quand le Pr Christiaan Barnard réussit la première transplantation cardiaque en 1967, le chirurgien sud-africain accueille notre reporter en exclusivité. C'est à notre magazine que Lennart Nilsson, pionnier de la photographie médicale, confie les clichés prodigieux qui illustrent la création d'une vie.

1990 - AUX SOURCES DE LA VIE

Il a tout saisi du mystère de la création d'un être humain. De la rencontre des spermatozoïdes et de l'ovule à la transformation de l'embryon en fœtus, rien n'a échappé à l'objectif du photographe scientifique, Lennart Nilsson. Avec des grossissements pouvant aller jusqu'à 400 000 fois, il a surpris dans le secret du corps les plus grands moments de l'épopée de la vie. Un spectacle extraordinaire.

PARIS MATCH N° 2155 DU 13 SEPTEMBRE

1968 - LE PR BARNARD FAIT BATTRE LES CŒURS

Il est le premier à avoir osé. Le 3 décembre 1967, au Cap, Christiaan Barnard a greffé sur un homme le cœur d'un autre. Dans le monde entier, l'événement fait la une.

Le chirurgien sud-africain déclenche l'admiration et en même temps la polémique : a-t-on le droit de retirer du donneur un cœur qui bat encore ?

Quatre mois plus tard, le Pr Christian Cabrol réitérera l'exploit en France.

PARIS MATCH N° 980 DU 20 JANVIER



2005 - UN NOUVEAU VISAGE

Ils réalisent l'impossible. Dans la nuit du 26 au 27 novembre, les équipes dirigées par les Prs Bernard Devauchelle et Jean-Michel Dubernard vont redonner figure humaine à Isabelle. Elle a été mordue par son chien qui lui a arraché une partie du visage. Les chirurgiens ont transplanté sur la patiente le triangle nez-bouche-menton prélevé sur une donneuse en état de mort cérébrale. Une première mondiale.

PARIS MATCH N° 2951 DU 8 DÉCEMBRE



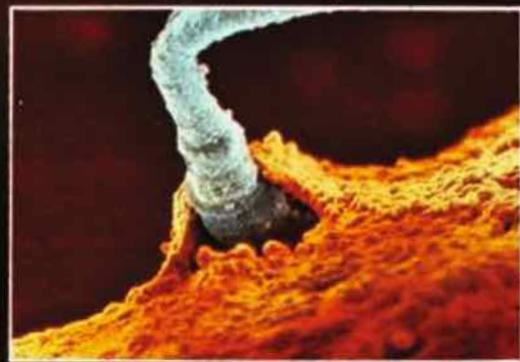
PARIS
MATCH

Exclusif LA PHOTO
TRIOMPHE DU MYSTERE
DE LA VIE



Trois mois avant sa venue au monde, l'esquisse d'un être humain est presque achevée. Dans la pénombre du corps de sa mère, c'est déjà l'aboutissement du prodige de la fécondation (ci-dessous, l'image unique et inédite du spermatozoïde pénétrant l'ovule).

L'INSTANT OU SE CREE UN ETRE HUMAIN



Les pionniers

1951 - LA MER LIVRE SES COULEURS

A 40 mètres sous la surface, tout est bleu. Même le corail rouge. Sauf pour Jacques-Yves Cousteau, qui a mis au point un nouveau procédé de prise de vue sous-marine avec des appareils adaptés aux profondeurs. Près des côtes françaises de Méditerranée, le cinéaste explorateur marin a pu dévoiler toutes les couleurs du monde du silence. Une première.

PARIS MATCH N° 125 DU 11 AOÛT 1951



1969 - UN GÉANT DANS LES AIRS

Opération réussie ! Le premier vol d'essais de l'avion supersonique franco-britannique au-dessus de Toulouse est un succès. Le futur Concorde sera mis en service commercial sept ans plus tard. Avec une vitesse de croisière à Mach 2, soit près de 2500 km/h, il ralliera Paris à New York en trois heures et demie.

PARIS MATCH N° 1035 DU 8 MARS



1969 - LA PLANÈTE BLEUE EN MAJESTÉ

Un spectacle à couper le souffle. L'homme n'a pas encore mis son pied sur la Lune, mais il l'a vue de près. Pour étudier le terrain en vue du futur alunissage, les cosmonautes américains ont rapporté 1500 clichés en couleur dont les plus impressionnantes sont présentées en exclusivité dans Paris Match. En orbite lunaire dans leur capsule, ils sont les premiers humains à avoir pu admirer un lever de Terre. Cette photo révèle le véritable modèle de notre satellite naturel : usé et érodé par la poussière cosmique. Neil Armstrong foulera le premier ce sol le 21 juillet suivant. Et accomplira ainsi l'un des plus grands rêves de l'humanité.

PARIS MATCH N° 1027 DU 11 JANVIER



2010 - ENGAGÉES POUR SAUVER LA TERRE

Leur notoriété, elles la mettent au service de l'écologie. Maud Fontenoy, la première femme à avoir traversé le Pacifique à la voile, et Marion Cotillard ne veulent pas laisser à leurs enfants une planète à la dérive. Ce jour-là, la porte-parole de l'Unesco pour les océans a invité l'actrice et militante de Greenpeace à une navigation au départ de La Rochelle.

PARIS MATCH N° 3213 DU 16 DÉCEMBRE



2017 - THOMAS PESQUET, MISTER UNIVERS

Avec ses aventures intersidérales retransmises en direct, il a mis la planète dans sa poche. Le 17 novembre 2016, le spationaute de 38 ans rejoignait, à bord du vaisseau Soyouz, l'ISS, la station spatiale internationale. Grâce à lui, des millions de Terriens ont eu la tête dans les étoiles pendant les six mois au cours desquels Thomas Pesquet a effectué 3136 fois le tour de notre planète.

PARIS MATCH N° 3580 DU 21 DÉCEMBRE

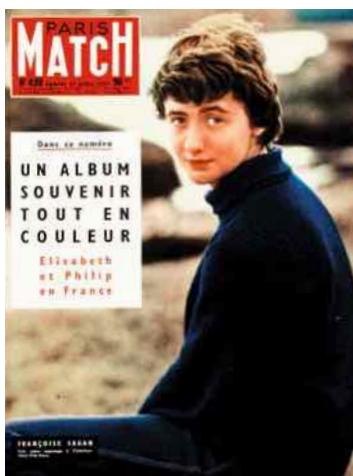
LEVER
DE TERRE SUR
LA LUNE



EN COULEURS, LES PHOTOS LES PLUS BOULEVERSANTES JAMAIS FAITES

LES HÉROÏQUES

Décédée en Inde, en 1997, son pays d'adoption, Mère Teresa a été béatifiée six ans plus tard, par Jean-Paul II, puis canonisée, en 2016. Elle accepte le prix Nobel de la paix, en 1979, « au nom des pauvres ». Dès lors, son rayonnement atteint l'universel. Simone Veil, ancienne ministre, se situe, elle aussi, par-delà des clivages. Les photos de son retour à Auschwitz nous font titrer : « Au-delà des larmes ». Figures caritatives ou militantes engagées, elles symbolisent nos femmes d'exception.



1957 - FRANÇOISE SAGAN OU LA LIBERTÉ D'ÉCRIRE

Elle a rencontré la gloire « à 18 ans en 188 pages », comme elle le résumait elle-même. « Bonjour tristesse », son premier roman, licencieux publié trois ans plus tôt, est devenu un best-seller.

PARIS MATCH N° 420 DU 27 AVRIL



1972 - LES RÉVOLTES DE JANE

Elle est la Vénus de la révolution hippie. Certes, Jane Fonda décrochera, le mois suivant, l'Oscar de la meilleure actrice. Mais le vrai trophée de « Hanoi Jane », c'est ce surnom, reçu pour son combat contre la guerre au Vietnam.

PARIS MATCH N° 1194 DU 25 MARS

1976 - MÈRE TERESA, LE DON DE SOI

La religieuse au sari blanc vit depuis plus de vingt-cinq ans au service des miséreux de Calcutta.

Paris Match s'étonne que la fondatrice de la congrégation des missionnaires de la Charité,

« peut-être tout simplement une sainte », n'ait pas encore reçu le prix Nobel de la paix.

Ce sera chose faite trois ans plus tard. Agnes Gonxha Bjachiu, disparue en 1997, sera canonisée

par l'Eglise catholique en 2016.

PARIS MATCH N° 1390 DU 17 JANVIER

MÈRE TERESA « Le dîner du Nobel ? Annulez ! Donnez-moi l'argent pour les pauvres »

Par CHRISTIAN BRINCOURT

Quand, le 10 décembre 1979, le comité Nobel norvégien remet à Mère Teresa le prix Nobel de la paix, le monde entier découvre l'action de la petite religieuse au sari blanc à liséré bleu, qui avait dédié sa vie entière aux plus pauvres des pauvres. A Calcutta, Agnes Gonxha Bjachiu, née le 26 août 1910 dans une famille de chrétiens albanais à Skopje, en Macédoine, avait construit le premier centre d'accompagnement des mourants et indigents dans un temple de la déesse Kali qui deviendra, plus tard, le mouroir de Kalighat, la « maison des coeurs purs ».

J'ai eu le privilège exceptionnel de la rencontrer quinze ans plus tôt, grâce à Indira Gandhi. La fille de Nehru, l'homme qui a apporté l'indépendance à l'Inde, me reçut chez elle en 1964 afin de réaliser pour Radio Luxembourg un portrait de celle qui deviendrait la Première ministre du pays. A la fin d'un dîner privé, où se trouvaient présents ses deux fils, Rajiv et Sanjay, saisissant l'opportunité de cette soirée privilégiée, je demandais à Indira Gandhi de m'orienter vers une idée de sujet à traiter. « A votre place, je choisirais un reportage qui concerne une femme dont toute l'Inde commence à parler, ancienne préceptrice d'une riche famille de New Delhi, qui a préféré s'isoler à Calcutta pour s'occuper des plus pauvres. Son nom est Mère Teresa. »

Reulant mon retour en France, je décidai de partir pour la capitale du Bengale-Occidental. Le souvenir que je garde de Mère Teresa, bien avant qu'elle

ne devienne une star mondiale de la charité, c'est un regard. Un regard profond. Bleu et lumineux.

La maison mère des sœurs missionnaires de la Charité était une bâtie de brique et de ciment comme tant d'autres. Mère Teresa accepta ma présence auprès d'elle et, durant un mois et demi, je pus la suivre dans les bidonvilles de Calcutta. Il faut savoir que cette ville était un enfer. Pour survivre, il fallait lutter sans cesse. Lutter pour manger, pour dormir, pour avoir un travail, puis pour ne pas le perdre, lutter pour monter ou descendre d'un tram, lutter pour guérir, pour ne pas mourir. Dans cette ville et sa périphérie, on pouvait s'entretenir pour une assiette de riz. Dans le nord de la cité, la pourriture, la moisissure, la merde et la mort étaient présentes à chaque détour de rue.

Ceux qui, comme moi, ont vécu un contact durable et réel avec Mère Teresa n'échappent pas à la règle : ils sont tous devenus différents quand ils sont retournés à leur quotidien. En cette année 1964, mon reportage diffusé sur Radio Luxembourg eut un retentissement énorme. Rue Bayard, les lettres arrivaient par centaines, des gens voulaient rejoindre la petite sœur en Inde pour simplement l'aider, lui apporter leur concours.

Plus tard, Mère Teresa fut fêtée par un million d'Indiens réunis sur la grande place de Calcutta. Au soir de la remise de son prix Nobel, à Oslo, le chef du protocole avisa la religieuse qu'un grand dîner de gala avec 1500 personnalités allait être donné en son honneur. Elle lui répondit tout à trac : « Vous annulez immédiatement ce dîner, vous décommandez vos invités quels qu'ils soient et vous me remettez le montant de cette réception, ainsi je pourrai faire construire un dispensaire de plus à Calcutta pour ceux qui ont vraiment faim ! » Ce qui fut fait.

Telle était cette petite Albanaise devenue Mère Teresa et qui bouleversa la planète. ■

NOUVEAU PARIS
MATCH

Les gens qui font l'événement ➤ Ziegler raconte le com-
plot américain contre Concorde ➤ Notre reporter racon-
te les gens de Nashville, la Mecque de la country music
➤ Kersauson raconte comment il a sauvé le Kriter II ➤

IL Y A ENCORE DES SAINTS:

Mère Teresa chez les vivants et les morts de Calcutta



Mère Teresa, religieuse albanaise, 65 ans, fondatrice des missionnaires de la Charité, qui vivent avec ceux qui souffrent à même la rue, aux Indes. ■ Sommaire p. 23.

SIMONE VEIL

« Avoir 16 ans à Auschwitz, cela signifiait la mort »

Un entretien avec ALAIN GENESTAR. Extraits

Paris Match. Il y a un peu plus de soixante ans, vous êtes déportée à Auschwitz-Birkenau avec votre mère et votre sœur, Milou. Vous y êtes revenue hier avec vos deux fils et quelques-uns de vos petits-enfants. Qu'avez-vous ressenti en passant cette porte avec eux ?

Simone Veil. [Un silence.] Tout est si différent qu'il n'y a pas de lien entre ces deux mondes. Ce sont deux vies. Celle du passé est toujours présente. Ce que j'ai vécu, comme pour tous les déportés, m'a profondément marquée et les souvenirs nous reviennent en mémoire. Le monde des camps de déportation était hors du temps, de la vie, des réalités... On n'avait aucun projet d'avenir. Dans ce que nous vivions au quotidien, ce monde-là ne nous rappelait rien de ce qui avait été notre vie.

Vous étiez déjà revenue, mais c'est la première fois que vos petits-enfants vous accompagnent. En venant avec eux, que voulez-vous leur transmettre ?

Avant de penser à quoi que ce soit, je suis venue parce qu'ils ont exprimé le désir, l'intérêt, de savoir de façon plus précise ce que j'avais vécu, de connaître ce qui a été si bouleversant, si tragique, d'une si grande influence. Ils veulent intégrer non seulement mon passé mais aussi celui de leurs arrière-grands-parents qu'ils n'ont pas connus mais dont je leur parle souvent. C'est important pour eux. Aujourd'hui, avec le 60^e anniversaire, on peut penser que c'est la dernière fois qu'il y aura une commémoration d'une telle ampleur. Nos petits-enfants en entendent beaucoup parler et c'était donc un devoir de les emmener, à condition qu'ils le souhaitent. Pour certains, c'est trop douloureux et insupportable. Il ne faut l'imposer à personne.

Peut-être voulez-vous leur faire partager une douleur qu'il vous est difficile d'expliquer ?

C'est beaucoup plus qu'une douleur, c'est une histoire. L'histoire de l'extermination des Juifs d'Europe. C'est cela que je veux qu'ils

2005 - UN CHEMIN DE DOULEUR ET DE COURAGE

Paris Match a accompagné Simone Veil sur les lieux maudits où, à 16 ans, l'attendait la plus grande épreuve de sa vie. Et d'où sa mère, son père et son frère ne sont jamais revenus. Elle a accepté d'être accompagnée d'Alain Genestar, directeur de la rédaction, à condition que ses enfants et petits-enfants soient là aussi. « Je ne me souviens pas d'avoir pleuré. C'était au-delà des larmes », lui confiera-t-elle.

Un incroyable témoignage de résilience de celle qui est devenue la première femme ministre de plein exercice sous la V^e République et a porté la loi sur la dériminalisation de l'IVG.

PARIS MATCH N° 2904 DU 13 JANVIER

comprènent. Mais je ne savais pas si cela les intéressait vraiment et si, pour certains d'entre eux, c'était réellement important. Seuls les aînés m'ont accompagnée et j'y retournerai avec ceux qui ont regretté de ne pouvoir venir. [...]

Au printemps 1944, lors de votre arrivée en train à Auschwitz-Birkenau, vous aviez 16 ans, plus jeune que votre petite-fille Deborah qui vous a accompagnée hier. Votre sœur Milou avait une vingtaine d'années. C'était la nuit. Vous souvenez-vous de la première heure, du moment où vous êtes descendue du wagon sur la rampe, des mots de votre mère ?

Je ne me souviens pas des premiers mots, mais de notre premier réflexe, qui s'est révélé être un impératif permanent pendant toute la durée de notre vie au camp : ne jamais accepter d'être séparées. Tout faire pour être toujours ensemble. Nous avons vu que la plupart des familles étaient immédiatement séparées par les SS. Les gens "âgés", à partir de 40 ou 45 ans, les personnes qui se disaient fatiguées, les enfants ainsi que beaucoup d'adolescents étaient mis de côté, éventuellement séparés de leur mère, si celle-ci était jeune. Tous ceux-là montaient dans les camions en pensant nous retrouver tout de suite après. Ils ignoraient qu'ils allaient droit vers les chambres à gaz...

Quelle était la proportion de ceux qui allaient directement dans ces chambres à gaz ?

Cela dépendait des convois et de l'occupation du camp. S'il était plein, personne n'y entrait, tout le convoi était parfois exterminé. Par ailleurs, quelques convois ont été directement dirigés à Sobibor où tous les déportés étaient gazés immédiatement. Arrivant en avril, après l'hiver toujours dur à supporter en raison du froid et surtout à cause d'une épidémie de typhus, il y avait de la place... Je dirais que sur les 1 500 personnes de notre convoi, beaucoup plus de la moitié sont montées dans les camions. Je ne connais pas le nombre, je sais juste que nous étions, un an plus tard, 105 survivants.

On vous a demandé votre âge à toutes les trois...

Maman avait 43 ans. C'était "limite", mais elle faisait jeune. Pour ma sœur Milou, il n'y avait pas de problème... Certains des déportés étaient chargés de nous faire sortir des wagons et de nous faire mettre en rang. Lorsqu'ils voyaient des adolescents qui risquaient d'être sélectionnés pour la chambre à gaz, ils leur disaient : "Dites que vous avez 18 ans !" C'est ce qui s'est passé pour moi. Avoir 16 ans, ça signifiait souvent la mort... Après, dans le camp, quand nous partions au travail, nous nous arrangeions pour être toujours toutes les trois dans la même rangée de cinq afin de n'être pas séparées...

On imagine cette nuit-là, les projecteurs, les chiens, la peur... Le Dr Mengele est-il là ? Le voyez-vous ?

Oui, nous passons devant lui. Personne ne savait qui il était. Avec sa badine, d'un geste vif, il dit : "Là !... Là !..." Il décide ainsi en une seconde de la vie ou de la mort. Mais on n'imagine rien de ce que cela signifie. Nous croyons vraiment que nous allons retrouver ceux qui partent dans les camions. Que c'est au plus une question d'heures... ■

Paru dans Paris Match n° 2904 du 13 janvier 2005



2017 - SIMONE VEIL, UNE FEMME FRANÇAISE

Elle s'est éteinte le 30 juin, à quelques jours de son 90^e anniversaire. Le pays pleure celle qui fut, pendant des décennies, la femme politique préférée de la nation. Au terme d'une vie de passions et de combats, elle prononcera ce dernier mot avant de mourir : « Merci. » Un an plus tard, Simone Veil et son mari, Antoine, font leur entrée au Panthéon.

PARIS MATCH N° 3555
DU 5 JUILLET

PARIS
MATCH

SIMONE VEIL

Retour à Auschwitz

SOIXANTE ANS APRES SA LIBERATION, ELLE EMMENE SES PETITS-ENFANTS
DANS LE CAMP, SYMBOLE DU MARTYRE DES JUIFS D'EUROPE



SON TEMOIGNAGE POUR L'HISTOIRE

“Là-bas, je n'ai jamais pleuré
C'était au-delà des larmes”

UN GRAND ENTRETIEN AVEC ALAIN GENESTAR

Auschwitz-Birkenau, au-delà du sinistre portail d'entrée
du camp de la mort. A la veille des cérémonies de commémoration du 27 janvier,
Paris Match a accompagné Simone Veil.



1978 - JACQUES BREL VERS L'ULTIME RIVAGE

«Mourir, la belle affaire», avait-il chanté dans son dernier album, «Les Marquises». Un an plus tard, l'immense chanteur belge passait de l'autre côté, à 49 ans. Fuyant les honneurs, homme de toutes les femmes, aventurier du Pacifique, il avait réussi là où tant échouent : à se libérer du succès.

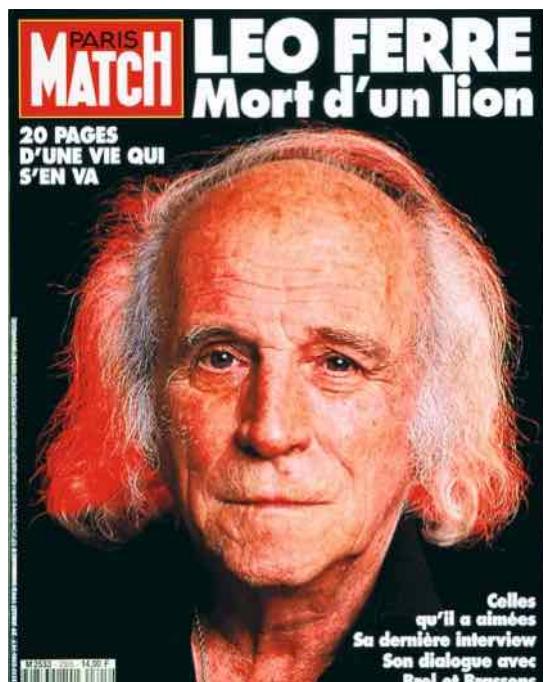
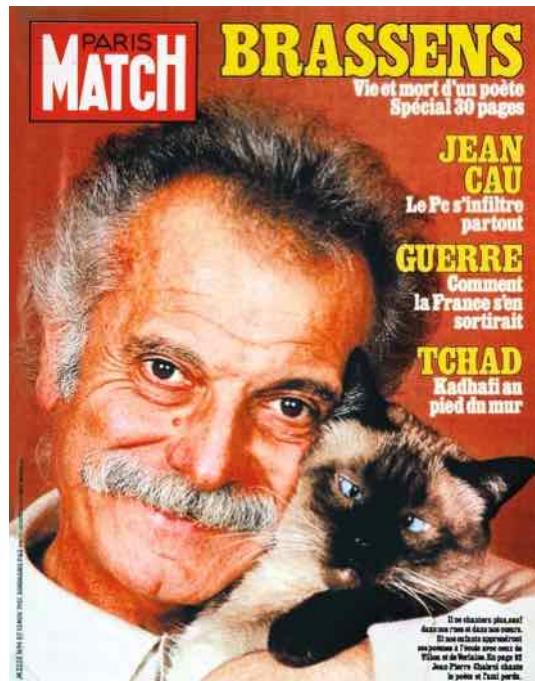
PARIS MATCH N° 1534 DU 20 OCTOBRE



1981 - GEORGES BRASSENS A CASSÉ SA PIPE

A 60 ans tout juste, le magicien des mots a succombé au cancer. La France n'est pas la seule à être bouleversée par la mort de l'anar aux 200 chansons. Paris Match, dont le directeur de la rédaction, Roger Théron, avait été son camarade de lycée, lui dédie un numéro d'une remarquable richesse.

PARIS MATCH N° 1694 DU 13 NOVEMBRE



1993 - «LA NUIT A FERMÉ LES YEUX DU POÈTE»

Ainsi Match salue-t-il la disparition, à 76 ans, de Léo Ferré, l'un des trois grands phares de la chanson française, avec Brel et Brassens. Le numéro consacre 20 pages de photos et de souvenirs à la retraite toscane de l'auteur d'«Avec le temps». Un havre de paix où l'artiste, au terme de quarante ans de création révoltée et engagée, avait fini par trouver la sérénité.

PARIS MATCH N° 2305 DU 29 JUILLET



2010 - QUE SERONS-NOUS SANS LUI?

Retiré de la scène depuis l'âge de 42 ans, l'auteur de «La montagne» n'avait jamais quitté le cœur du public. Même celui qui ne partageait pas sa fidélité à l'idéal communiste et sa passion pour la poésie d'Aragon. Jean Ferrat a tiré sa révérence à 79 ans, dans son cher terroir ardéchois.

PARIS MATCH N° 3174 DU 18 MARS

ROCK ET FOLK

Il y avait déjà la révolution des Beatles, mais ce sont les Rolling Stones qui font la couverture de Match. Une couv d'un vert gazon très british. Elle met en scène la jeunesse anglaise «qui a secoué la poussière victorienne», dans le cadre d'élections générales. Poètes, musiciens et artistes populaires se sont souvent hissés à la une de Paris Match. Chez les chanteurs à texte, Brassens le Sétois, Ferré, l'anar au drapeau noir, Brel, le Bruxellois, et Ferrat, le «rouge» ont crié leurs amours, la tendresse ou la colère. Si Céline Dion aux mille et un triomphes gagne notre pavois, l'inclassable Amy Winehouse au destin brisé rejoint Gainsbourg ou Bashung, dandys des mots et du rock, partis trop tôt...

1966 - IT'S ONLY ROCK'N'ROLL!

Coupe de cheveux provocatrice et moue arrogante, Les Rolling Stones (de g. à dr. : Brian Jones, Keith Richards, Mick Jagger, Charlie Watts et Bill Wyman) sont en tournée en France. Les «mauvais garçons» du rock «conquièrent des empires comme les Beatles», note Paris Match, qui consacre un dossier à cette Angleterre qui vote pour le travailliste Harold Wilson.

PARIS MATCH N° 886 DU 2 AVRIL

Le drame
de l'espace filme
de Gemini 8

La semaine
mondiale du
cheval

L'Angleterre aux cheveux longs

5 VOIX
POUR WILSON
LES
ROLLING STONES



Les Rolling Stones donnent le ton à cette jeunesse anglaise qui a secoué la poussière victorienne. La France les accueille cette semaine.

En chanson

1991 - GAINSBOURG SE BARRE

Les six derniers mois de sa vie, le génial et provocateur musicien avait fui Paris pour la campagne, près de Vézelay en Bourgogne. Match a photographié le lieu du « dernier recueillement avant le grand saut, un samedi de mars ».

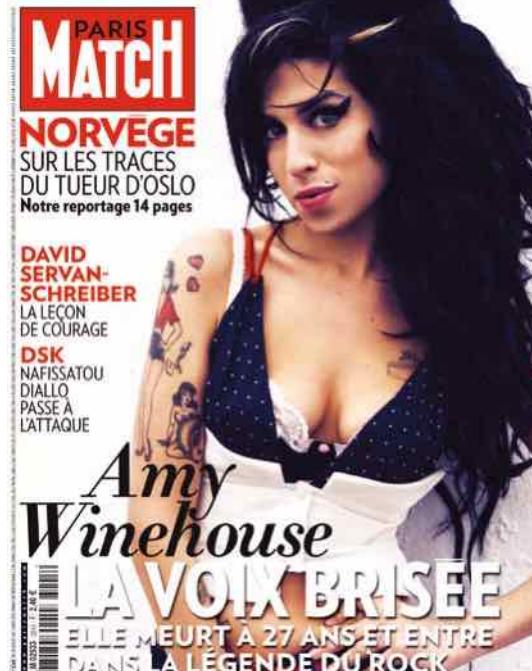
PARIS MATCH N° 2188 DU 2 MAI



2011 - AMY WINEHOUSE, DIVA SOUL

Chanteuse au look de Betty Boop, elle a vendu 11 millions d'albums et commis presque autant d'excès... Jusqu'à l'overdose fatale. A 27 ans, elle rejoint Jimi Hendrix, Janis Joplin et Kurt Cobain au panthéon des gloires maudites à l'éternelle jeunesse.

PARIS MATCH N° 3245 DU 28 JUILLET



2009 - ALAIN BASHUNG L'ULTIME SALUT

Mourir sur scène ? L'idée aurait pu lui plaire. Malgré le cancer qui le rongeait depuis des mois, Alain Bashung a assuré 50 des 51 dates de son ultime tournée. Avant de partir, à l'âge de 61 ans. Rockeur inclassable, allergique aux modes, l'interprète de « Gaby, oh Gaby » aura pourtant inspiré toute une génération d'artistes français.

PARIS MATCH N° 3122 DU 18 MARS



2016 - CÉLINE DION : THE SHOW MUST GO ON

Même sans lui. Quelques mois après la mort de son mari, René Angélil, la chanteuse à voix est repartie en tournée mondiale. Match l'a suivie en exclusivité lors de son triomphe parisien. « René n'est jamais très loin. Je veux être forte pour nos enfants », nous confie-t-elle alors.

PARIS MATCH N° 3502 DU 30 JUIN



2018 - ON CROYAIT AZNAVOUR IMMORTEL

Lui se voyait encore en concert en 2024, le jour de son centenaire. Le « Frank Sinatra français » s'est finalement éteint à 94 ans, après huit décennies « En haut de l'affiche » : 50 pages de photos et de témoignages en hommage au petit Français d'origine arménienne devenu un grand de la chanson.

PARIS MATCH N° 3621 DU 4 OCTOBRE

Il cultivait l'élégance décalée, à l'image de cette photo qui lui rappelait le surréalisme de Man Ray. Alain Bashung est mort samedi 14 mars à 61 ans.

BASHUNG

L'ADIEU AU DANDY DU ROCK

LA DERNIÈRE PHOTO DU BONHEUR
AVEC CHLOÉ ET POPPÉE

MADOFF SES VICTIMES PARLENT

PROSTITUTION ELLES VENDENT LEUR CORPS POUR PAYER LEURS ÉTUDES

1962 - SA PREMIÈRE COUVERTURE

Il a 19 ans et c'est déjà un phénomène. Il touche 700 000 anciens francs par soirée (environ 10 000 euros d'aujourd'hui), s'apprête à faire une tournée de 43 dates et sa biographie vient d'être publiée. Tout a commencé deux ans plus tôt quand Jean-Philippe Smet, devenu Johnny Hallyday, a sorti son premier tube : « Souvenirs souvenirs ». Paris Match a vécu presque soixante ans à ses côtés, de son ascension fulgurante à ses derniers moments. Et lui a consacré 80 couvertures.

PARIS MATCH N° 693 DU 21 JUILLET



2000 - DIEU DE LA SCÈNE

Plus que tout il aime communiquer avec son public. Plonger vers la foule et la faire vibrer. Lui offrir de la démesure. Il l'a prouvé maintes fois en cinquante-sept ans de carrière, près de 3 300 concerts en France, souvent à grand spectacle. Ce samedi-là, le 10 juin 2000, pour célébrer ses quarante ans de carrière et l'entrée dans le nouveau millénaire, il offre un mega show à la tour Eiffel. Record d'audience avec 8 millions de spectateurs qui regardent le spectacle en direct à la télé. Pour ses fans, il adapte la chanson « Je ne regrette rien » d'Edith Piaf, « car ma vie ça commence avec vous ! ». Une nouvelle déclaration d'amour à son public.

PARIS MATCH N° 2665 DU 22 JUIN

JOHNNY, LE RECORDMAN DES COUVERTURES



1978 ET 1985 - SYLVIE ET NATHALIE: DEUX GRANDS AMOURS

Avec Sylvie Vartan, Johnny a eu un fils, David, vécu quinze ans de mariage et une passion sans temps morts... mais avec des tempêtes. Ils s'étaient perdus, ils se sont réconciliés. Pour fêter ses 35 ans, il la rejoignit sur sa tournée au Japon. Mais deux ans plus tard, c'est la rupture définitive. Nathalie Baye va lui faire aimer la campagne, les soirées en tête-à-tête... et sans copains. En 1982, le rockeur tombe sous le charme de l'égérie du cinéma d'auteur. Nathalie Baye lui fait rencontrer Godard et lui donne une fille, Laura. Mais Johnny aspire à une vie plus rock'n'roll et 1985 sonne la fin de leur histoire.

PARIS MATCH N° 1507 DU 14 AVRIL 1978

PARIS MATCH N° 1862 DU 1^{ER} FÉVRIER 1985



2009 ET 2017 - AVEC LAETICIA JUSQU'AU BOUT

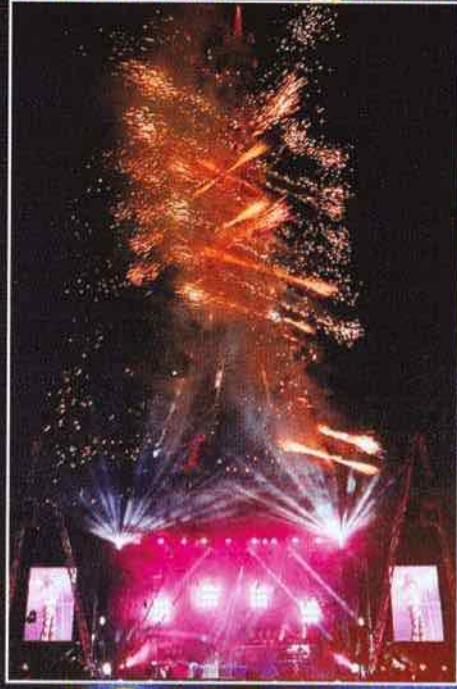
Avec ses « trois femmes », le chanteur découvre la vraie signification du mot famille. Quatre ans après l'arrivée de leur fille Jade, c'est à Joy de rejoindre le clan. Née le 27 juillet 2008, elle vient parfaire le bonheur de Laeticia qui voulait tant être maman. Pour sa famille, Johnny, qui a frôlé la mort fin 2008, est bien décidé à « rester vivant ». David, Laura, Laeticia unis dans le chagrin... ensemble pour la dernière fois. Lundi 11 décembre 2017, à l'inhumation de Johnny au cimetière de Lorient, à Saint-Barthélemy, le clan tout en blanc se recueille devant la tombe du rockeur pour un ultime adieu.

PARIS MATCH N° 3120 DU 5 MARS 2009

PARIS MATCH N° 3579 DU 14 DÉCEMBRE 2017

PARIS MATCH

L'album souvenir
du concert géant



JOHNNY A ALLUME PARIS

Il raconte son
exploit à Philippe Labro

"C'était
formidable.
Oui, à la fin, j'ai
pleuré"

Samedi 10 juin, au pied de la tour Eiffel,
400 000 fans retrouvent leur idole pour deux
heures et quart de communion rock.

**MARY
PIERCE**
La joueuse
étoile
photographiée
par Helmut
Newton

**SAN-
ANTONIO**
Le plus beau
roman de
Frédéric Dard :
sa vie



INOUBLIABLES

En 1963, le numéro dédié à Edith Piaf frôle une diffusion de 1,8 million d'exemplaires, à quelques unités des obsèques de JFK, le président assassiné.

Ce qui saute aux yeux : seule une ligne de la une est consacrée à Jean Cocteau, académicien et poète, ami de Piaf, parti quasiment en même temps que la chanteuse populaire. Ce même sort guetta Jean d'Ormesson, en décembre 2017, mort peu avant Johnny Hallyday. Par égard pour l'écrivain et pour le chanteur, Paris Match sortit deux numéros simultanément.

La une la plus imaginative reste celle de Mickey versant une larme sur la mort de son « papa », Walt Disney.

2017 - L'ÉRUDIT FACÉTIEUX

Prémonitoire, Jean d'Ormesson avait averti qu'un écrivain devait « faire attention à la manière dont il meurt », surtout au timing, afin que sa mort ne coïncide pas avec celle d'une grande célébrité. Ironie du sort, c'est ce qui s'est passé pour l'académicien, décédé quelques heures avant la disparition de Johnny Hallyday, le 5 décembre 2017. Ce qui n'a pas empêché le numéro consacré à l'homme de lettres d'être un des plus lus de la décennie, malgré la parution, en parallèle, de celui consacré au rockeur.

PARIS MATCH N° 3577, DU 11 DÉCEMBRE

1963 - LA MORT DE PIAF ÉCLIPSE CELLE DE COCTEAU

Le 11 octobre 1963 est une journée étrange. A 8 h 45 (grâce à un certificat de décès postdaté d'un jour), la mort a rendez-vous avec Edith Piaf, à l'orée de ses 48 ans ; puis à 13 heures, avec Jean Cocteau. Bien qu'affaibli par deux attaques cardiaques, le poète souhaitait participer à l'émission d'hommage à l'interprète de « La vie en rose », sur la RTF. Il est parti avant.

PARIS MATCH N° 758, DU 19 OCTOBRE

The cover of Paris Match magazine features a large, warm-toned photograph of Jean d'Ormesson. He is an elderly man with white hair, wearing a light blue button-down shirt. He is resting his chin on his hands, which are clasped together. The background is a soft, out-of-focus light color. To the left of the main image, there is a smaller, darker inset photo showing a portrait of Mickey Mouse with a single tear falling from his eye. The magazine's masthead 'PARIS MATCH' is prominently displayed in large red letters at the top left. At the bottom, there is a barcode and the price 'M 025533 3577 - F 2,90 €'. The title 'JEAN D'ORMESSON L'ENCHANTEUR' is written in large, bold black letters across the bottom. Above the title, the subtitle 'CHARMEUR, ÉRUDIT ET FACÉTIEUX' and the tagline 'C'ÉTAIT L'ÉCRIVAIN PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS' are visible. On the right side of the cover, there is a column of text: 'ENVIRONNEMENT', 'ALERTE AUX OCÉANS DE PLASTIQUE', and 'BRIGITTE MACRON LA DIPLOMATIE DU PANDA'.

PARIS MATCH N° 3577, DU 11 DÉCEMBRE 2017. FRANCE MÉTROPOLE: 1,90 € I AL: 4,50 € I AND: 3,60 € I BEL: 4,60 € I CAN: 6,20 € I CH: 3,50 € I GRE: 4,60 € I IRL: 1,90 € I ISR: 1,90 € I IT: 3,60 € I JPN: 6,00 \$ I KOR: 6,00 \$ I MEX: 6,00 \$ I USA: 6,00 \$. PHOTO ERIC GAILLARD/AGENCE FRANCE PRESSE

L'académicien est mort à Paris, le 5 décembre. Il avait 92 ans.

JEAN D'ORMESSON
L'ENCHANTEUR
CHARMEUR, ÉRUDIT ET FACÉTIEUX
C'ÉTAIT L'ÉCRIVAIN PRÉFÉRÉ DES FRANÇAIS

BRIGITTE MACRON
LA DIPLOMATIE DU PANDA

PARIS
MATCH

ADIEU A PIAF

N° 758 / 19 OCTOBRE 1963 / 1,20 F

ALGERIE 1,25 F MAROC 650 FR. BELGIQUE 1,15 F ITALY 200 LIRE SUISSE 1,40 F ESPAGNE 1,40 F PIAS GR BRET 2/6 ALL 1,10 DM CANADA 25 C SAM LEVIN



HOMMAGE A JEAN COCTEAU

Chers Disparus

1978 - L'ALBUM SOUVENIR DE CHAPLIN

«En mourant une nuit de Noël, le 25 décembre 1977, Charles Spencer Chaplin vient nous rappeler solennellement que Charlot, son héros, est plus vivant que jamais», écrivions-nous dans le numéro hommage que lui a consacré Paris Match. Survivance du cinéma muet, sa silhouette est restée familière au public de toutes les générations, même s'il avait abandonné son personnage emblématique à la fin des années 1940.

PARIS N° 1493 DU 6 JANVIER



1966 - LES LARMES DE MICKEY

En décembre 1966, Mickey, qu'on n'avait jamais vu triste, ne retient pas ses pleurs à la mort de son créateur, Walt Disney. Cette couverture non signée est due à Pierre Nicolas, collaborateur du «Journal de Mickey» français, qui n'a disposé que de quelques heures pour la concevoir. Elle est aujourd'hui recherchée par les collectionneurs du monde entier et valut à Paris Match les félicitations de son alter ego américain, «Life».

PARIS MATCH N° 924. DU 24 DÉCEMBRE

PARIS **MATCH**

N° 924 24 DÉCEMBRE 1966 / 1,20 F

**ADIEU
A WALT
DISNEY**



Le soir même
de la disparition de
Walt Disney un de ses
proches collaborateurs a
réalisé pour « Paris-Match »
ce dessin qui est
l'adieu de Mickey à
son papa.

Chers Disparus

1986 - LE LURON TIRE SA RÉVÉRENCE

Terrassé le 13 novembre 1986, à 34 ans, par la maladie, Thierry Le Luron a voulu jusqu'au bout laisser au public l'image du sourire qu'il opposait au désespoir. Prodigieusement doué, le petit prince de l'imitation n'épargnait jamais les précieux ridicules de notre temps.

PARIS MATCH N° 1957 DU 28 NOVEMBRE



1986 - TCHAO COLUCHE

Coluche ne nous traitera plus d'enfoirés ! Le public, celui qui l'adulait et celui qu'il choquait, avait découvert l'écorché vif derrière le bouffon, la générosité derrière l'insulte. Mort dans un accident de moto le 19 juin 1986 à Opio, le comédien humoriste avait fait pleurer les spectateurs de « Tchao Pantin » et a entraîné la France dans l'élan des Restos du cœur.

PARIS MATCH N° 1936 DU 4 JUILLET

PARIS
MATCH

COLUCHE QUI ETAIS-TU?

Derrière le clown,
un homme blessé et
touchant, vu par Gérard
Lanvin, Thierry
Le Luron, Claude Berri,
Philippe Gildas

*Des photos
qui montrent sa
solitude, son
amour brisé, ses
enfants chéris*

PLATINI

Exclusif :
son journal de
Mexico
*« Mes faiblesses
et mes joies »*

CAVANNA

Marie,
sa petite-fille,
est morte
d'une overdose
*Son cri de détresse
nous alerte
Et si Cavanna,
demain,
c'était nous ?*



Les deux grands chagrins d'Alain Delon : Romy Schneider et Mireille Darc. Même quand il a joué « Sur la route de Madison » au théâtre Marigny avec Mireille,

il gardait dans sa loge la robe relique de Romy qu'elle portait lors de leur première pièce jouée ensemble. Sa lettre d'adieu reste un monument d'émotion. Et quand Mireille est partie, son cœur s'est encore brisé.

A Romy : « Adieu, ma Puppelé »

Par ALAIN DELON



1982 - LA MORT DE ROMY SCHNEIDER

Hantée par la mort tragique de son fils, David, Romy Schneider succombe au désespoir le 29 mai 1982, à l'âge de 43 ans. Inoubliable « Sissi » à 18 ans, l'actrice d'origine allemande devient une star en France, où elle tourna pour la première fois en 1958, dans « Christine », face au jeune premier Alain Delon. Par deux fois, elle a obtenu le César de la meilleure actrice, en 1976 lors de la toute première cérémonie, pour « L'important c'est d'aimer », d'Andrzej Zulawski, et en 1979 pour « Une histoire simple », de Claude Sautet dont elle fut l'égérie.

PARIS MATCH N° 1724 DU 11 JUIN

[...] Je te regarde dormir. Wolfie, ton frère, et Laurent entrent dans la chambre. Je parle avec Wolfie. Nous nous souvenons de cette maison que j'avais, à la campagne. Des dobermanns qui te faisaient si peur. Nous nous souvenons encore... C'était il y a vingt-cinq ans, en Bavière, dans un petit village. Wolfie avait 14 ans, moi, 23, et toi, 20. Nous avons ri quand on nous a annoncé la visite de la présidente du Fan-Club Romy Schneider en France. Nous avons vu arriver une grande jeune fille, avec des lunettes, timide, et qui s'appelait Bernadette. Quand nous sommes revenus à Paris, nous lui avons téléphoné. Elle est devenue notre secrétaire, pendant six ans. Elle est toujours la mienne, depuis vingt-deux ans maintenant.

Je te regarde dormir. Hier encore tu étais vivante. C'était la nuit. Tu as dit à Laurent, comme vous rentriez à la maison : « Va te coucher. Je te rejoindrai tout à l'heure. Moi, je reste un peu avec David en écoutant de la musique. » Tu disais cela chaque soir... Que tu voulais rester seule avec le souvenir de ton enfant mort, avant de te coucher. Tu t'es assise. Tu as pris du papier et un crayon et tu t'es mise à tracer des dessins. Pour Sarah. Tu dessinais, pour ta petite fille, lorsque ton cœur t'a fait si mal, soudain... Si belle. Belle, riche, célèbre, que te fallait-il de plus ? La paix, un peu de bonheur.

Je te regarde dormir. Je suis de nouveau seul. Je me dis : tu m'as aimé. Je t'ai aimée. J'ai fait de toi une Française, une star française. De ça, oui, je me sens responsable. Et ce pays que tu as aimé, à cause de moi, est devenu le tien. La France. Alors Wolfie a décidé – et Laurent lui a dit que tu aurais voulu cela – que tu resterais ici et que tu te reposerais pour toujours dans la terre de France. A Boissy. Où, dans quelques jours, ton fils, David, viendra te rejoindre. Dans

un petit village où tu venais de recevoir les clés d'une maison. Là, tu voulais vivre, près de Laurent, près de Sarah, ta fille. Là, tu vas dormir pour toujours. En France. Près de nous, près de moi.

Je me suis occupé de ton départ à Boissy, pour soulager Laurent et ta famille. Mais je n'irai ni à l'église ni au cimetière. Wolfie et Laurent me comprennent. Toi, je te demande de me pardonner. Tu sais que je n'aurais pas pu te protéger de cette foule, de cette tourmente, si avide de « spectacle » et qui te faisait si peur, qui te faisait trembler. Pardonne-moi. J'irai te voir, le lendemain, et nous serons seuls.

Ma Puppelé, je te regarde encore et encore. Je veux te dévorer de tous mes regards, et te dire encore et encore que tu n'as jamais été si belle et si calme. Repose-toi. Je suis là. J'ai appris un peu d'allemand, près de toi. « Ich liebe dich. » Je t'aime. Je t'aime, ma Puppelé. ■

2017 - NOUS L'AVONS TANT AIMÉE

L'éternelle jeune femme du cinéma français s'est éteinte, le 28 août 2017, à l'âge de 79 ans. Actrice populaire, Mireille Darc avait osé ce qui fait peur aux jolies filles, faire rire. « Mimi » avait aimé Alain Delon, elle en aimait d'autres, trop intéressée par le présent pour s'oublier dans le passé. « Sans elle, je peux partir aussi », nous confie l'acteur endeuillé.

PARIS MATCH N° 3563 DU 31 AOÛT

ALAIN DELON
SE CONFIE
« Sans elle,
je peux partir
moi aussi »

MIREILLE DARC

ELLE A TANT AIMÉ
LA VIE

NOTRE HOMMAGE
28 PAGES

Devant l'objectif de Richard Melloul
en 1994, l'actrice réalisatrice avait 55 ans.
Elle s'est éteinte le 28 août 2017.



Chers Disparus

2007 - L'INCORRIGIBLE M. SERRAULT

Il a tout joué. Le bonheur comme la tristesse, le rire comme les larmes. On lui a connu cent visages. Michel Serrault a été tour à tour inquiétant, pathétique, comique... Le père de La Morandais, qui a recueilli son dernier soupir, dimanche 29 juillet 2007 dans sa propriété du Calvados, a confié que l'acteur, âgé de 79 ans, victime d'un cancer, était parti avec le sourire.

PARIS MATCH N° 3037 DU 2 AOÛT



2006 - PHILIPPE NOIRET S'EN VA

Cent vingt-cinq films, cinquante ans de carrière, Philippe Noiret, 76 ans, s'est éteint jeudi 23 novembre 2006, dans son appartement de la rue de Bourgogne, à Paris. Il avait l'art de rester lui-même à travers ses rôles. « Je vois bien qu'aujourd'hui, dans le cœur des Français, j'ai ma place, un peu comme si j'étais un oncle », nous confiait-il en 2001.

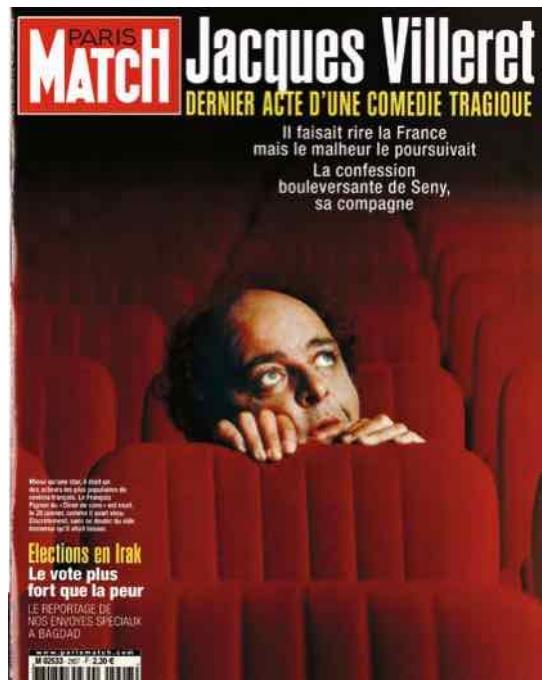
PARIS MATCH N° 3002 DU 29 NOVEMBRE



2006 - DEVOS, C'ÉTAIT L'AMOUR DES MOTS

Acrobate, musicien, acteur, Raymond Devos savait tout faire sur une scène. Et, surtout, jongler avec les mots pour cultiver l'absurde, le paradoxe et le cocasse. La France aimait ce poète lunaire « né avec un pied en Belgique et un pied en France », décédé le 15 juin 2006.

PARIS MATCH N° 2979, DU 22 JUIN



2005 - VILLERET, LE CLOWN TRISTE

A 53 ans, Jacques Villeret, avait le visage le plus poignant du cinéma français. Le comédien est mort brutalement vendredi 28 janvier 2005, victime d'une hémorragie interne. Timide, il perdait toute inhibition dès qu'il incarnait un personnage. Il a été servi avec le rôle de François Pignon dans « Le dîner de cons », au théâtre et au cinéma.

PARIS MATCH N° 2907 DU 3 FÉVRIER

2017 - ROCHEFORT, LE GENTLEMAN CHARMEUR

Jean Rochefort est parti en éternel jeune homme, à 87 ans. Pour devenir acteur, ce fils de bourgeois de province a dû braver le mépris d'un père qui le voulait comptable et surmonter sa timidité et un physique qui le complexait. L'autodérision et un humour pince-sans-rire firent sa force dans la vie et sa gloire à l'écran.

PARIS MATCH N° 3569 DU 12 OCTOBRE



CECILIA ET NICOLAS
SARKOZY EN FAMILLE
A LONDRES
LES PHOTOS DE LEUR
TENDRE WEEK-END

RAYMOND
DEVOS
LE RIDEAU
TOMBE

Magicien du verbe, il était une idole pour plusieurs générations de spectateurs, un modèle et un maître pour tous les jeunes humoristes. Raymond Devos s'est éteint le 15 juin, à 83 ans.

www.parismatch.com

M 02533 - 2979 - F: 2,30 €



NOS COUVERTURES ONT LA COTE



On ne se lasse pas d'évoquer les couvertures de Match. Comme pour l'argus des disques vinyles qui font le succès des salons vintage, un tour chez les bouquinistes sur les quais de Seine, à Paris, permet d'en situer la cote. En un simple clic de souris ou un balayage d'écran tactile, celle-ci apparaît sur des sites Internet dédiés, dont celui de La Presse du siècle*, le bien nommé.

Ainsi, le premier voyage du paquebot «France», dont Michel Sardou a chanté le requiem, vogue à 35 euros le numéro. Loin du prestige pour le prestige, ou d'un couronnement à forte émotion, tel celui de la reine Elizabeth II, en 1953 (notre record absolu avec plus de 2,2 millions d'exemplaires écoulés pour la royale visite à Paris, en 1957), ce sont surtout des adieux, souvent déchirants, qui font sensation.

Si la mort de Jacques Brel ou de Martin Luther King incite le collectionneur à débourser 35 euros, celle d'Edith Piaf éclipsant la disparition de Jean Cocteau (1963), du général de Gaulle (1970) ou de Diana (1997) – dont on ne se lasse pas d'admirer le cadrage photo sobre et élégant –, monte à 40 euros, tandis que le portrait si fragile de Marilyn Monroe (1962) ou l'assassinat de John Kennedy (1963) sont proposés à 60 euros l'unité... ■

*journals-originiaux.com



1953 - Première traversée transatlantique du «France», cinq jours de mer pour rallier New York.



1962 - Marilyn, à jamais... Son sourire dans l'œil de Willy Rizzo.

1953 - Le couronnement de la reine d'Angleterre. Le prince Charles, héritier en titre, apparaît au balcon du palais de Buckingham avec sa mère. La légende est en marche.



1993 - Un logo bleu pour célébrer l'O.M., champion d'Europe de football.



1970 - De Gaulle. L'adieu au Général talonne le record de ventes de la visite d'Elizabeth II à Paris, en 1957.



2019 - Nouveau record incroyable: notre hors-série sur Johnny Hallyday est déjà proposé à 25 euros sur Internet alors qu'il est encore en vente en kiosque à 6,95 euros !



Pour vous procurer la collection complète «Les décennies», tél.: 0171095289. Ou sur Internet : decennies.parismatchabo.com
Commandez un hors-série ou le numéro de Paris Match de la semaine de votre naissance au 0187155488. Ou : anciensnumeros.parismatch.com

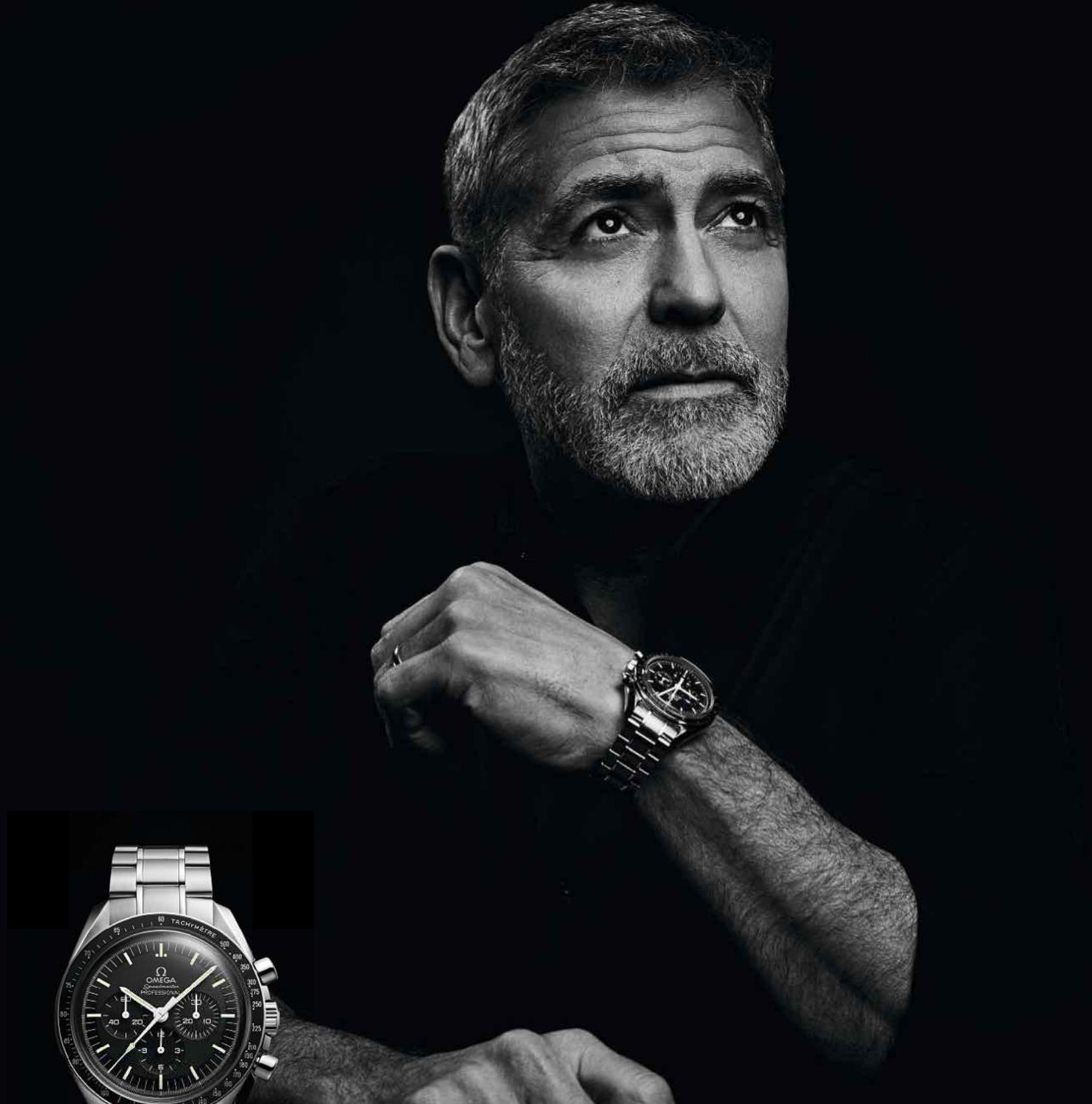


7h-9h Deux heures d'info avec Nikos Aliagas

Avec Audrey Crespo-Mara, Nicolas Canteloup, Jean-Michel Aphatie et toute la rédaction.

Du lundi au vendredi

Europe 1



#MOONWATCH

LA PREMIÈRE MONTRE PORTÉE SUR LA LUNE

À l'occasion du 50^e anniversaire du premier pas de l'Homme sur la Lune, OMEGA revient sur les moments en or qui ont marqué cette date historique.

Alors que les astronautes foulait la surface lunaire leur Speedmaster au poignet, George Clooney levait les yeux vers la Lune, fier de voir ses héros entrer dans l'Histoire.

Boutiques OMEGA : Paris • Cannes • Nice • Monaco

Ω
OMEGA